ABONNEMENTS
EDITION QUOTIDIENNE
Canada et Etats-Unis $8.00
Union Postale $6.00
EDITION HEBDOMADAIRE
Canada $1.50
Etats Unis $2.00
Union Postale $2.50

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

PUBLIE PAR
Le Syndicat d'Oeuvres Sociales
LIMITEE
BUREAUX
ANGLE DES RUES GEORGES ET DALHOUSIE. OTTAWA. ONT.

7ième Année—No 229 | EDITION QUOTIDIENNE — OTTAWA, MERCREDI, 1er OCTOBRE 1919 | 2 SOUS LE NUMERO

Les cartes sont brouillées

Nous n'avons pas été tenus longtemps en suspens, au Canada, sur l'attitude du gouvernement envers le Traité de Versailles et la Ligue des Nations. Grâce à une majorité ministérielle, le morceau a été emporté du premier coup après quelques discours. Il n'en est pas de même dans les autres pays, c'est-à-dire dans les pays qui ont une responsabilité internationale.

Aux Etats-Unis, nous l'avons déjà montré, les choses ne vont pas toutes seules. Si l'on est assez satisfait des termes du traité de paix lui-même, on ne l'est pas de la constitution de la Ligue des Nations et il est à peu près certain que des amendements et des réserves seront imposés avant l'adoption définitive.

En France et en Angleterre on ne laisse pas de s'intéresser à la discussion qui se poursuit aux Etats-Unis et, sans trop s'en inquiéter, cependant, on en ressent un certain malaise qui se fait jour de temps en temps, soit dans les journaux et revues, soit dans les parlements. ments.

Ainsi, tout dernièrement, on demandait à Clemenceau s'il serait possible d'avoir la Ligue des Nations sans les Etats-Unis. Le président du Conseil des ministres répondit que certainement la Ligue des Nations est possible même si la République Américaine n'en veut pas faire partie.

Il est même probable qu'étant donné les conditions dans les quelles la Ligue se fonde, la France trouverait plus d'avantages à voir les Etats-Unis rester en dehors de la Ligue.

• • •

En Angleterre, on semble compter beaucoup sur l'appui des Etats-Unis dans le Conseil de la Ligue. M. Harbutt Dawson, dans la "Fortnightly Review", analysant le traité de paix, dit que toutes les nations sont mécontentes, surtout les petites. "Mais, dit-il, le "seul rayon d'espoir vient de la Ligue des Nations, parce qu'il "n'y a pas d'autre alternative que le chaos. C'est plus la crainte "que la foi qui a décidé les nations à signer la constitution de la "Ligue, mais deux choses serviront à la sauvegarder. L'une est "la coopération de toutes les nations parlant l'anglais et l'autre, "c'est la nécessité évidente de reviser le traité de paix, et le Conseil "de la Ligue offre précisément le moyen de faire cette révision."

La coopération de toutes les nations de langue anglaise: c'est là le grand espoir de l'Angleterre. Ce fut là ce que les peuples britanniques ont espéré mettre à la place de l'influence allemande dans le monde.

Cependant, la grande lutte contre la ligue des nations, aux Etats-Unis, un des pays les plus importants de langue anglaise, est surtout basée sur le fait que l'Angleterre s'est réservé trop d'influence dans le Conseil de la Ligue. Les Etats-Unis ne veulent pas faire partie d'une organisation où l'Angleterre domine par ses colonies.

Et si les Etats-Unis refusent de faire partie de la Ligue des Nations, nous ne voyons pas bien comment la coopération des peuples de langue anglaise pourra la sauver. Il semble que l'Angleterre ait cherché à faire sa part trop belle et qu'elle s'est aliéné des appuis précieux dans un moment difficile.

• • •

De plus, la situation intérieure des deux grands pays de langue anglaise est loin d'être encourageante. Aux Etats-Unis, plusieurs centaines de mille ouvriers des aciéries se sont mis en grève et tous les efforts pour amener une entente ont échoué. La répercussion économique de cette grève sera terrible dans toutes les branches de l'industrie qui s'appuient toutes, plus ou moins, sur la production des aciéries.

En Angleterre, ce sont les employés de chemins de fer qui ont cessé tout travail. Plus de 600,000 hommes chôment et le problème le plus difficile consiste à approvisionner les grands centres. Ce sont les automobiles qui s'efforcent de faire le travail, mais, en dépit de la meilleure volonté du monde, on en est arrivé au rationnement, sans savoir ce que demain réserve.

Il est question que les mineurs d'Angleterre se joignent aux grévistes, ce qui serait un désastre, au début de l'hiver.

Il semble donc que la situation intérieure est bien plus inquiétante que la situation extérieure. Aussi, depuis quelques jours, les regards sont tournés bien plus vers ces grèves que vers la discussion de la Ligue des Nations et du traité de paix.

On se dit qu'avant de régler le status du monde, dans ses relations internationales, il serait bien plus avantageux de régler les conditions de vie dans les différents pays afin que la période de reconstruction ne soit pas une source de conflits et de révoltes.

• • •

Au cours de la guerre, nous avons plusieurs fois parlé de la nécessité de préparer l'après-guerre, de prendre les mesures nécessaires pour éviter le chômage, pour satisfaire les classes ouvrières, pour ramener les conditions à l'état normal.

On n'a pas semblé s'apercevoir de cette nécessité. On vivait comme si la guerre devait toujours durer. La paix est venue tout d'un coup et toutes les nations ont été prises au dépourvu.

Les conditions de vie sont devenues depuis de plus en plus coûteuses, les besoins de la productions plus pressants, et les ouvriers ont demandé des augmentations de salaires et une diminution des heures de travail. Les grèves se sont multipliées et, au Canada seulement, pendant les six premiers mois de l'année 1919, les grèves ont fait perdre deux fois plus de journées de travail, que pendant les dix années de 1901 à 1911. Plus de 2 millions de jours de travail ont été perdus pendant cet espace de temps et aux Etats-Unis la situation a encore été plus grave.

Pourtant, les salaires n'ont jamais été plus élevés. Il ne s'est jamais dépensé plus d'argent inutilement, dans toutes les classes de la société. Qu'y a-t-il à faire, alors ?

Il serait préférable qu'on accordât moins de temps et d'attention aux problèmes internationaux et qu'on s'occupât un peu plus des questions domestiques. Qu'on règle les difficultés intérieures et les problèmes extérieurs ne tarderont pas à être résolus.

La grande cause économique de cette situation dangereuse, c'est le peu de valeur de l'argent. Les prix sont tellement élevés, aujourd'hui, qu'on ne craint pas plus de dépenser une piastre, que cinq sous autrefois. Cela fait que le peuple ne sait plus se contenter d'un salaire; il faudrait que les prix fussent fixés, que les profits excessifs fussent supprimés et que la valeur de l'argent redevint ce qu'elle était.

De plus, il y a des causes morales. Pour celles-là, ce ne sont pas les gouvernements qui peuvent les supprimer, c'est la bonne volonté de tous. Malheureusement, il faut le rétablissement des conditions normales pour arriver à faire comprendre au peuple ses véritables intérêts.

J.-Albert FOISY.

Au jour le jour

Monnaie internationale

Il est question d'une monnaie internationale. Cet expédient est, dans l'esprit de ses auteurs, destiné à atténuer la crise très grave du change que subissent actuellement, comme contre-coup de la guerre, certains pays d'Europe.

Ces pays sont précisément ceux dont la guerre a le plus atteint la puissance financière ; sans parler de l'Allemagne et de l'Autriche pour lesquelles il y a des causes spéciales, l'Angleterre, l'Italie, la Belgique et surtout la France sont les plus affectées par cette crise. Le change du franc, sans baisser dans la proportion du mark allemand et de la couronne autrichienne, est tombé au taux le plus bas qu'il ait jamais atteint et menace, si l'on n'y remédie, de fléchir encore. On entend parfois certaines gens protester contre cet état de choses et en rejeter la responsabilité sur tel Etat ou tel gouvernement. La vérité est un peu différente. Le change est l'indication chiffrée de ce que vaut à l'étranger l'étalon monétaire du pays. Ainsi le franc français ne vaut, hors de France qu'en proportion de sa puissance d'achat. Supposez que, sous le coup d'une nécessité comme celle de la guerre, la France soit amenée à émettre une proportion de papier monnaie, très supérieure à son encaisse or. On peut, en France même maintenir le cours normal du franc, mais à l'étranger il ne vaudra, en réalité que sa valeur réelle comme correspondant en or. C'est ainsi que, par rapport au dollar, le franc est automatiquement inférioriséet tandis qu'il fallait, autrefois pour acheter un dollar 5 fr. 17 à 5 fr. 20, il a fallu ces jours derniers jusqu'à 8 fr. 83 et plus. Ce qui réduit cent francs sur le marché américain à 62 ou même 59 francs.

Les remèdes les plus pratiques sont aussi les plus durs. C'est le traitement au fer rouge. Il faudrait retirer tout l'excédent de papier en circulation et, sans aller jusqu'à annuler les billets, comme l'avait fait le directoire pour les assignats après la Révolution française, imposer à chaque citoyen une contribution proportionnée à la somme qu'il possède en décrétant que le franc ne vaudrait plus, désormais que 59 centimes. Ainsi le franc dépouillé de la plus value fictive née de l'excès de papier reprendrait sa valeur réelle.

Pour éviter cette saignée douloureuse, on propose de créer une sorte de bon à valoir sur l'indemnité due par l'Allemagne et qui, émis sous la caution des Alliés vaudrait dans tous les pays mille francs pleins ou la valeur normalement correspondante ailleurs. Cela vaut ce que vaut un expédient. Encore faudrait-il que la combinaison fût acceptée partout, notamment à Londres et à New-York.

Le sera-t-elle ?

Le franc et le mark.

Toujours sur ce sujet du change international le New-York Herald, signale l'étrange anomalie en vertu de laquelle la France victorieuse enrichit l'Allemagne vaincue, dont, entre parenthèse, elle n'a pas encore reçu un sou ni en espèce ni en nature.

"Vous voyez la différence, puisque le mark, même pendant la guerre, ne valait que douze sous au lieu de 25; tandis qu'à présent, le franc emporté par le prisonnier vaut près de cinq marks. Les 600,000 prisonniers rapatriés peuvent emporter chacun un pécule que l'on peut évaluer à cent francs; cela fait donc 60 millions d'argent français qui rentrent en Allemagne. L'opération du change, tant sur les prisonniers français que sur les Allemands, profite au vaincu."

Par surcroît les ouvriers que l'Allemagne va envoyer en France pour reconstruire les maisons détruites du Nord travailleront aux frais de la France.

"Cette nouvelle opération financière ne sera pas désavantageuse pour les gens d'outre-Rhin. En sorte que l'industrie de la guerre aura profité à ceux qui la pratiquent, depuis des siècles! "Nous payerons nos dettes avec votre argent!", disait, il y a deux ans, un économiste de Berlin. Cet homme de bien ne se trompais pas."

Les Américains pratiques !..

Il est entendu que les Américains sont pratiques comme il était entendu que les Allemands étaient les organisateurs de premier ordre et les Anglais des diplomates hors pair. Pourtant, il ne suffit pas que ce soit entendu; il faut encore que ce soit vrai. Tout le monde n'est pas si absolument convaincu de l'esprit pratique des Américains. Lisez plutôt cette note de Maxime Brienne dans "l'Action Française" de Paris :

..."Nos amis Américains sont joyeux, sans façon, braves, et leur idée de confier un pays de mines, usines, charcuteries géantes à un professeur de morale qui exècre la géographie m'enchante. Quant à être pratiques, j'ai rayé cela de mes papiers. Ils nous sont venus habillés en mousquetaires trempés dans la moutarde à l'estragon, avec des bottes à revers dont le silex des Vosges creva le caoutchouc, et des chapeaux... Ah! ces chapeaux, dont nos vierges folles se hâtèrent d'éteindre et écraser leurs chignons; tant ils semblaient antimilitaristes que la Gauche voulut les imposer au C. Q. G. Seulement, ils étaient incommodes: 1o par le froid, 2o par la chaleur, 3o par la pluie, 4o par la neige, 5o par le vent, 6o aux bagages, 7o en auto, 8o à bicyclette, 9o à cheval, 10o au combat.

Nos amis avaient des chariots dont l'avant-train ne tournait pas. Et leur New-York dont les rues étroites et droites sont étouffantes quand un courant d'air glacial ne les balaie pas! Et leur Sénat qui attend d'avoir fait repasser la mer à ses millions de soldats pour déclarer que la paix et la guerre sont à recommencer, que ça ne compte pas, que c'est inacceptable ?

Pratiques ?

Non! Mais ce sont de chers garçons qui abattent gaiement un hectare de forêt pour faire une caisse à corned beef ou une cahute de téléphoniste, et qui sont les premiers à en rire après avoir largement payé.

Le luxe coûteux.

Les causes de la vie chère sont multiples et ce n'est pas toujours l'épicier qui doit en être rendu responsable. Les bouleversements économiques résultant de la guerre y sont pour beaucoup, mais ce ne sont pas les seuls éléments de renchérissement. L'une des raisons de l'accroissement constant du coût de la vie est le développement anormal du commerce de luxe. Dès avant la guerre, on constatait déjà dans les villes et même dans certaines campagnes, cette recherche immodérée, non seulement du bien-être ou même du mieux-être, ce qui est parfaitement légitime, mais aussi de l'aliment, du vêtement, de l'ameublement, du spectacle, voire du jouet de luxe. Et cela, bien souvent dans les milieux sociaux où l'économie s'imposerait le plus. On éprouve le besoin impérieux de paraître plus que l'on n'est en réalité, de vivre sur un pied supérieur à celui qui convient et qui suffit, de ne se refuser aucune satisfaction, aucune jouissance, si coûteuse soit-elle, et, naturellement on est à l'étroit dans les limites de son budget. Alors il faut trouver des ressources; réclamer et obtenir des augmentations successives de salaires, et contribuer par là inconsciemment, peut-être, mais très réellement à accroître le prix de toutes choses.

Le remède est à la portée de chacun: il s'agit de supprimer toute dépense dans l'ordre du luxe; de ne pas se laisser séduire même par le bon marché d'un objet, dès lors qu'il n'est pas nécessaire. Un excellent procédé, pour les chefs de famille consiste à établir soigneusement un budget basé sur la moyenne de leurs dépenses courantes et sur leurs ressources ordinaires et de s'y tenir ensuite rigoureusement, sauf dans les cas imprévus comme la maladie ou les accidents, tout l'excédent des recettes étant mis de côté.

Si ces règles ou d'autres similaires étaient observées dans chaque famille, il y a gros à parier que la crise économique actuelle serait en partie conjurée. De toute façon, l'essai n'en peut être que profitable.

B.

AU PARLEMENT

Les conséquences d'un pique-nique politique.--- La Commission Canadienne du blé et le Bureau des surintendants des grains continueraient d'exister.--Réformes dans la Milice.--- Le travail de la Commission du Commerce est l'objet de vives critiques.

(Par Charles Gautier.)

30 septembre 1919.

LES PIQUE-NIQUES POLITIQUES

Au commencement de la séance M. Archambault, de Chambly-Verchères se mit à lire un article de "Jack Canuck" mais le président de la Chambre lui interdit de continuer, parce qu'il prévoyait que l'article contenait des attaques contre le gouvernement. L'article en question rapporte le fait qu'une fillette de Bancroft, Ont., est morte à Toronto, au mois d'août, d'une attaque d'appendicite, à la suite d'un retard de cinq heures du convoi qui la transportait aux hôpitaux de cette ville. Le train fut retardé en route par un convoi qui menait les amis du gouvernement Hearst à un grand pique-nique politique. M. Archambault aurait voulu savoir de quel droit le gouvernement avait permis à une organisation politique de monopoliser les lignes de chemin de fer nationales, et si la nationalisation des chemins de fer signifiait que les systèmes ferroviaires se transformeraient en agents électoraux au profit du parti au pouvoir. Les médecins ont avoué que, n'eût été le retard du train qui amenait la fillette, l'opération aurait réussi et la fillette aurait été sauvée. Cette question qui implique celle de la nationalisation des utilités publiques reviendra sur le tapis à cette session-ci ou lors de la prochaine session.

LA REFORME DE LA MILICE

Le gouvernement actuel a l'intention de réformer la Milice. Comme on le sait, l'effectif de la force permanente sera montée de 5,000 à 10,000 afin de pratiquer à notre façon le désarmement. Le ministre de la Milice a présenté aujourd'hui un bill pour pourvoir à la création de nouvelles fonctions militaires, telles que celles de commandant général, de chef de l'état-major, de maître général de l'ordonnance, d'adjudant-général et de quartier-maître général.

M. Maharg s'est plaint de ce que les travaux du chemin de fer de la Baie d'Hudson se détérioraient par cause de négligence. Leministre du Commerce a répondu qu'il s'informerait de cette question.

LE PRIX DU LAIT

M. Donald Sutherland, qui depuis quelques jours, s'est identifié avec la question du lait, a démandé s'il était vrai que le vice-président du Bureau de Commerce avait fixé le prix des produits laitiers et s'il avait menacé de prison et d'amende les fermiers qui demandreaient plus que le prix fixé. Il serait important d'avoir là-dessus une information officielle parce que, d'ordinaire, le premier octobre, le prix de ces produits subit une hausse.

Sir George Foster a répondu que comme question de fait, le Bureau de Commerce avait fixé le prix des produits laitiers pour une période de 40 jours, mais ce règlement a été abrogé. Le Bureau siégera demain à Toronto, et si des règlements nouveaux sont faits, ils seront présentés immédiatement à la Chambre. Si M. O'Connor a parlé de pénalités, il l'a fait sans doute pour rappeler à la population qu'il fallait obéir aux règlements de ce Bureau.

Le chef de l'Opposition demanda ensuite si le règlement fixant le prix des produits laitiers avait été rescindé par le gouvernement ou par les commissaires. Le ministre du Commerce répond que ce sont les commissaires qui ont changé d'avis.

LE CONTROLE DES GRAINS

Le ministre du Commerce présente une résolution destinée à perpétuer le Bureau des surintendants des grains du Canada aussi longtemps qu'il sera nécessaire pour que ce bureau termine les affaires commencées.

Le ministre a répondu à une question de M. Maharg que le surplus d'argent fait par ce Bureau a permis au gouvernement canadien de vendre le blé à meilleur marché au gouvernement anglais. Ainsi notre argent canadien a servi à dédommager les cultivateurs canadiens des pertes qu'ils faisaient en vendant à l'Angleterre leur blé au rabais. Si nous avions été un pays indépendant, une telle chose ne se serait pas produite, et l'Angleterre aurait dû elle-même supporter les conséquences de ses actes. Mais l'Angleterre a le contrôle de notre marché monétaire et, ce qui est pis de notre gouvernement.

M. Robb en a conclu que le gouvernement n'a pas les qualifications nécessaires pour s'occuper de la vente du blé. Qu'il laisse donc ce soin aux organisations privées créées dans ce but, et tout ira pour le mieux. Le gouvernement a pris plus de commandes qu'il était capable d'en remplir, et il a dû réquisitionner en plusieurs cas le son et la moulée emmagasinés dans les moulins. Cette réquisition a fait monter les prix de ces produits.

La résolution a été adoptée et un bill basé sur la résolution a été lu pour la première fois.

LA COMMISSION CANADIENNE DU BLE

Sir George Foster a présenté ensuite une autre résolution maintenant les pouvoirs de la Commission canadienne du blé et de la Commission des chemins de fer du Canada pendant dix-huit mois. Il loue le travail de la Commission du blé et explique que le gouvernement a été sage de fixer le prix du blé à $2.15 le boisseau. Le cultivateur canadien reçoit ce prix à la station de départ. Si le gouvernement vend plus cher ce blé, c'est le cultivateur qui en bénéficie. Il peut donc recevoir beaucoup plus que $2.15 tandis qu'aux Etats-Unis il ne peut recevoir plus que $2.26.

M. Robb répète les mêmes critiques qu'il a faites au cours de la séance et demande que le gouvernement abandonne à d'autres le contrôle de la vente du blé.

Plusieurs députés prétendent que le gouvernement en fixant le prix du blé, a fait perdre de fortes sommes d'argent aux cultivateurs qui, sur un marché libre, auraient obtenu de plus hauts prix pour leur marchandise. La résolution a été adoptée.

LA COMMISSION DU COMMERCE

Le débat sur les salaires des membres de la Commission ou du Bureau du Commerce a repris aujourd'hui de plus belle, au point où elle avait été laissée.

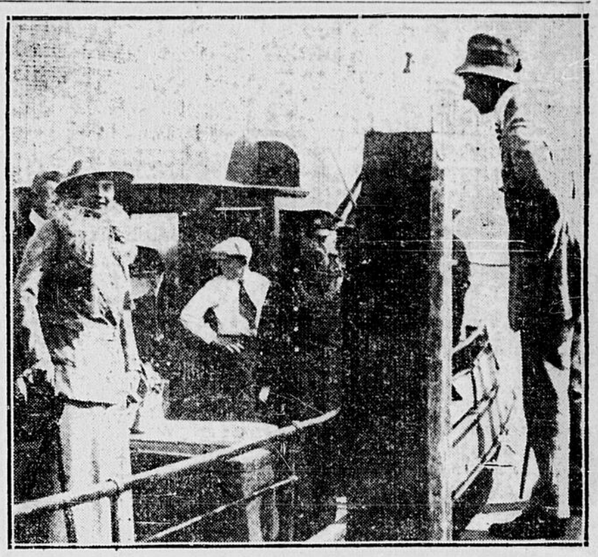
C'est le devoir de l'Opposition de critiquer les mesures du gouvernement, bonnes ou mauvaises; elle s'en acquitte toujours avec satisfaction. Les députés libéraux ont de temps en temps le plaisir de voir se joindre à la farandole plusieurs députés unionistes. Serait-ce un signe des temps? Le sujet qui a fourni sujet à critique, a été la conduite de M. O'Connor, membre de cette commission, nommé par le gouvernement pour faire une enquête sérieuse sur les prix des différents articles, et prendre des mesures draconiennes, s'il le faut, quand il aura été prouvé que les prix sont trop élevés.

Le gouvernement se trouve dans une situation embarrassante qui est un privilège de l'emploi. Il avait été critiqué parce qu'il semblait ne rien faire pour faire diminuer le coût de la vie. Nomme-t-il une commission chargée de faire baisser le coût de la vie aussitôt, les critiques recommencent de plus belle. Les députés ne pouvant plus discuter sur l'opportunité de créer ou de ne pas créer une commission du Commerce, se chicanent sur les moyens que devrait employer la Commission pour faire baisser le coût de la vie. L'embargo a été mis sur les cuirs; il est proposé de livrer à la consommation canadienne les produits destinés à l'exposition et emmagasinés dans les entrepôts frigorifiques; les prix du lait, du beurre, du fromage et de la viande vont probablement être fixés. Voilà des mesures qui ont été préconisées depuis longtemps. Le gouvernement ou du moins ses fonctionnaires prennent des mesures pour les mettre à exécution. Aussitôt les critiques redoublent. C'est un état d'esprit déplorable qui fait surgir de telles critiques, et el chef de l'Opposition, M. D. D. MacKenzie a eu raison l'autre jour de ramener à la raison ses partisans en leur rappelant que c'était le parti libéral qui avait demandé la création de la Commission du Commerce.

MM. Jacobs, Sutherland et Sexmith ont pris part à la discussion. Le ministre de la Justice a fait quelques concessions et le bill a été adopté en deuxième lecture et étudié en comité.

— Suite à la cinquième page.

MARI ET ÉPOUSE SE RENCONTRENT



Cete photogrphie est celle du Kronprinz se tenant sur le quai et accueillant en souriant son épouse, l'ex-princesse héritière Cécile qui est arrivée pour lui rendre visite en exile.

UNE RÉPONSE UNANIME SUR LE BONI DE $2,000

ASSEMBLEE DE VETERANS

Les Vétérans se sont affirmés en bloc hier soir, en faveur de l'octroi de $2,000 de la part du gouvernement. L'assemblée tenue à l'Arena comptait plus de 1,000 vétérans. Elle était présidée par le Col. J. I. Currie. Le principal orateur fut M. J. H. Flynn, résident de la Ligue de Gratuité. A ses questions les vétérans ont répondu d'une seule voix qu'ils étaient en faveur de la gratuité de $2,000 et d'user de tous les moyens légitimes pour obtenir cette gratuité.

L'assemblée fut assez tumultueuse. La discussion ne porta pas tant sur la gratuité que sur les moyens de l'obtenir.

L'UNION SAINT-JOSEPH OBTIENT GAIN DE CAUSE

Toronto le 1er oct.— Un important jugement a été rendu hier dans l'affaire de Madame Angelina Poulet Charbonneau d'Ottawa, et l'Union St-Joseph du Canada. Madame Charbonneau réclamait la somme de $800., comme montant dû sur la police d'assurance de son mari décédé l'an dernier. L'Union Saint-Joseph se refusait à payer cette somme. M. Charbonneau n'était pas en règle avec elle lors de sa mort.

Une décision de la Cour du Comté de Carleton ayant déjà renvoyé la plainte, Madame Charbonneau en rappela et sa cause fut de nouveau renvoyée.

ILS ENTERRENT LEUR VICTIME SOUS DU GRAVIER

LE RECIT D'UN COMPLICE

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Kitchener, Ont., 1 oct.—Une horrible histoire de meurtre a été racontée ici aux assises par Sloyko Boyett, un des deux individus accusés d'avoir tué Jean Sorobaty, Russe dans un buisson de Sheldon, près de Galt, le 25 mai dernier. L'autre accusé est Petcoff. Boyett a déclaré que Petcoff avait dit à Sorobaty qu'il y avait de l'or dans une carrière de gravier de Sheldon et lorsqu'ils furent arrivés tous trois dans la carrière, une pierre semblait contenir du métal précieux, au dire de Boyett. On se prit de querelle. Boyett servit de médiateur et suggéra de reprendre le chemin de la maison. C'est alors que Boyett vit Sorobaty tomber, frappé par une énorme pierre venant de l'endroit où Petcoff se tenait. Sur la suggestion de Petcoff, ils dépillèrent Sorobaty de tous ses effets et l'enterrèrent avec des pierres et du gravier.

ADMIRABLE CONDUIT D'UN FORÇAT

LE JURY RECOMMANDE L'AMNISTIE

(Dépêche de la Presse Canadienne.)

Kingston, 1 oct.— "H Six", qui avant de venir au pénitencier de Kingston pour expier un vol commis dans un wagon chargé de whiskey était connu dans l'ouest de l'Ontario sous le nom de James Long, a été le principal témoin dans l'enquête sur la mort de Joseph Purcell, tenue hier soir. Purcell était garde au pénitencier et fut tué par ses chevaux qui prirent le mors aux dents, alors qu'ils étaient attelés à une lieuse. "H. Six" au lieu de prendre la fuite, courut à un téléphone, avertir les autorités, de l'accident et retourna donner les premiers soins à son garde. Le jury touché de la conduite de "H Six" a recommandé que les autorités accordent l'amnistie au prisonnier ou réduisent sa sentence.

LE PRINCE NE RETOURNERA PAS À TORONTO

(Dépêche de la Presse Canadienne.)

Toronto, 1oct.— Son Altesse Royale le Prince de Galles ne retournera pas à Toronto. Le maire Church avait télégraphié au prince l'invitation de le faire. L'amiral Salsey, de la suite du prince, a répondu au maire que l'itinéraire du prince ne lui permettait pas de descendre dans la ville lorsqu'il y passerait le 17 octobre.



LES ATHLÉTIQUES NE CROIENT PAS DEVOIR SE LAISSER TAPOCHER

UNE RÉUNION IMPORTANTE

M. Art. Chevalier nous prie d'annoncer qu'il y aura ce soir à 8 hrs, une importante réunion du comité et des joueurs du club de Hull. Tous les intéressés sont priés d'être au poste à 8 hrs, car d'importantes questions seront discutées; on ne sait au juste ce qui viendra sur le tapis, mais nous osons croire qu'il s'agit d'aplanir de légères difficultés qui ont surgi.

L'assemblée aura lieu chez M. Evariste Boucher.

LES JOUEURS SONT DÉTERMINÉS D'EN FINIR DÈS DIMANCHE

CLASSEMENT OFFICIEL

Chicago, 30. — Voici le classement final officiel de la ligue Américaine de balle au champ:

	G.	P.	Pct.
Chicago	88	52	.620
Cleveland	84	55	.604
New-York	80	59	.576
Détroit	80	60	.571
Boston	66	71	.482
St-Louis	67	72	.482
Washington	56	84	.406
Philadelphie	36	104	.257

L'OTTAWA OFFRIRA UNE RESISTANCE DESESPEREE

Les paris favorisent les Géants.--- Daoust se remet.

Messieurs et dignes contribuables, approchez-vous de cette tribune; n'hésitez pas, car nous avons d'importantes déclarations à vous communiquer. Ne berlandez pas, car il s'agit de mettre au point certaines rumeurs que l'on a fait circuler à Ottawa et à Hull au sujet de notre grande série Interprovinciale.

Lecteurs et lectrices, si dans vos préambulations, hier soir, on vous a dit que l'Ottawa Est gagnerait facilement, dimanche, ne le croyez pas, c'est faux: si on vous a soufflé dans le tuyau que les Sénateurs n'avaient pas l'intention de faire l'impossible pour agrafer le championnat du cirque, ne croyez pas, car on se moquera de vous; et finalement si quelque mauvais plaisant vient nous dire que les Géants se laisseraient tapocher, riez, car c'est une farce qui n'a pas sa place.

LA DECISION DES JOUEURS

Or voici ce qu'on nous apprend de la cité Transpontine: les joueurs la gérance et tout le système ont décidé que dans leur intérêt il fallait à tout prix gagner la bagarre de dimanche afin de ne pas prolonger inutilement l'agonie des espoirs de leur ami Gravel.

Lecteurs et lectrices, apprenez par les présentes que le Hull athlétique alignera dimanche sa plus puissante organisation, car le moment de rire est passé; il y a trop longtemps qu'on ambitionne une guénille de l'autre côté de la rivière pour courir des risques inutiles, mais nous nous levons ici pour faire remarquer que le Hull devra se démener plus qu'il ne l'a fait dimanche, s'il veut gagner.

UN CHANGEMENT SALUTAIRE

Il est clair, évident et indiscutable que les Géants ont manqué leur sensationnel receveur, Art. Daoust. Goderre et Gagnon ont du mérite, mais ils n'ont pas eu l'exercice qu'a eu Daoust, derrière le bâton. Gene doit s'installer au 3ème sac: c'est sa position naturelle: il peut rendre de plus grands services à cet endroit qu'à tout autre coin; quand à Gagnon, il n'a pas son égal pour bloquer la tomate, mais on comprend bien qu'un guerrier absent de l'arène depuis près d'un mois soit capable de jouer une partie exceptionnelle.

L'ESPOIR DES SENATEURS

Sacker n'a pu contenir les Géants: Dawson a été déçu tout naturellement, mais il ne désespère pas, car il a deux atouts sous la main dans la personne de MM. Conley et Heppenstall. Ceux qui ont vu ces lanceurs à l'oeuvre savent qu'ils donneront du fil à retordre au plus redoutable adversaire; il se pourrait aussi que Dawson donnât à Shacker une autre chance de s'illustrer.

Les Géants auront peut - être Daoust derrière le marbre, dimanche.

DEUX GUICHETS

On nous suggère d'ouvrir deux guichets au parc Dupuis pour hâter les procédures: dimanche dernier, il a fallu retarder la jouée de quinze minutes pour permettre à tout le monde d'entrer; si le vieux guichet du champ centre est ouvert, ça remédiera quelque peu à la situation mais ça peut nuire aux voltigeurs. Il est toutefois fort probable que cette suggestion soit accueillie.

QUELQUES DÉTAILS ESSENTIELS AU BONHEUR

La série mondiale et ce qui la concerne.

LES PARTIES

Mercredi 1er act .....Cincinnati
Jeudi 2 oct .....Cincinnati
Vendredi 3 oct .....Chicago
Samedi 4 Oct. .....Chicago
Lundi 6 oct. .....Cincinnati
Mardi 7 oct .....Cincinnati
Mercredi 8 oct .....Chicago

L'HEURE

Les joutes commencent à 2 hres précises. A Cincinnati et Chicago, on a le temps central. Il sera 3 hres à Ottawa.

LES ARBITRES

Ligue Américaine:— Wm Evans et R. F. Nallin; ligue Nationale:—Charles Rigler et E. Guigley.

JOUEURS ELIGIBLES

Chicago White Sox —William Gleason, gérant; Edwards Cicotte, Claude Williams, Richard Kerr, Urban Faber, William James, Grover Lowdermile, R . H. Wilkinson, J. J. Sullivan, et J . E. Mayer, lanceurs; Ray Schalk, Byrd Lynn, Joseph Jenkins, receveurs; Charles A. Gandil, Edward T. Collins, Charles A. Risberg. George H. Weaver, Fred McMullin, Harvey McClellan, intérieur; Joseph Jackson, Oscar Felsch, John Collins, Harry Liebold, Edward Murphy, voltigeurs.

Cincinnati Reds.— Patrick J. Morau, gérant; H. O. Eller, Harry Sallee, James Ring, W. H. Ruether, Ray Fisher, R. N. Bressler, Adolpho Luque, Edward F. Gerner, A. R. Mitchell, lanceurs; Ivy Wingo, William Rariden, Nick Allen, receveurs; Jacob Daubert, Morris Rath, William L. Kopf, Henry K. Groh, James L. Smith, Henry Schreiber, intérieur; A. Earle Neale, Ed. Roush Sherwood Magee, L. B. Duncan, Charles H. See, voltigeurs.

PAT MORAN EST SAGE

CE QUE FERONT LES JOUEURS DE LEUR PART DES RECETTES.

Cincinnati, 1er — Nous comprenons maintenant pourquoi Pat Moran a eu tant de succès avec ses chaussons rouges: c'est qu'il est sage. Ecoutez plutôt. Pas plus tard que ces jours-ci, un groupe de scribes s'en furent trouver Moran dans le but de l'interviewer.

"Que feront vos joueurs avec leur part de recettes", lui demanda-t-on.

"Je ne puis vous dire ce que feront mes hommes avec leurs bidous: il n'y en a pas trois d'entre eux qui le savent eux-mêmes; si vous voulez m'en croire, ils le sauront quand leur épouse se sera prononcée !" Et Pat se retira: il avait raison.

MACK ET McGRAW SONT DES HÉROS

Ces gérants ont décroché la la plupart des honneurs.

Connie Mack et John McGraw, qui ont gagné chacun six "brinborions" sont considérés comme les meilleurs gérants qui ont conduit leurs équipes à la victoire dans les deux ligues majeures. Pat Moran, gérant des Champions Reds a maintenant deux brinborions à son crédit, tandis que Kid Gleason, des White Sox vient de gagner son premier drapeau dans la Ligue Américaine.

Le record des gérants comme champions suit:

Connie Mack —1902, 1905, 1910, 1911, 1913, 1914.

John McGraw —1904, 1905, 1911, 1912, 1913, 1917.

Ned Hanlon —1894, 1895 1896, 1899, 1900.

Fred Selee — 1891, 1892, 1893, 1897, 1898.

C. A. Comiskey —1885, 1886, 1887, 1888, 1901.

A. C. Anson —1880, 1881, 1882, 1885, 1886.

Comiskey détient aussi le record du championnat consécutif gagné par les St-Louis Browns de 1885 à 1888.

LES ARBITRES SONT CHOISIS

Montréal, 30— Le président Wm. Eurng du Big Four a nommé les arbitres suivants pour les joutes d'ouvertures samedi prochain. Pete Campbell, l'ancienne étoile de l'université de Toronto ira à Ottawa: Bell Mallette de Hamilton sera son assistant. A Toronto, Eddie Phillips, Ottawa et George Kelly, M. A. A. A. présideront.

LES VAINQUEURS A LATONIA

Jorice (Robinson) $8.70; Stero (Hillis) $6.40; Ennity (Crump); $23.30; Blackie Daw (Groth) $9.70; Marjorie Hines (Garner) $6.80 ; Minto II (Murry) $4.00; Breeze (Robinson) $4.40.

A JAMAICA

Bright Gold (Butwell) 16-5, Miss Kruter (Kummer) 18-5; King Plaudit (Davies) 6-5; Albert A. (Rowan) 10-1; Toto (McCabe) 2-1; Poutypridd (Davies) 5-2.

LA SÉRIE MONDIALE S'OUVRE AUJOURD'HUI À CINCINNATI

LES SÉRIES MONDIALES

LES RESULTATS DES SERIES D'AUTREFOIS

Année. Club vainqueur. Ligue

1903—Boston Red Sox, Américaine: Red Sox, 5 parties; Pittsburgh, 3 parties.

1905—New-York Giants, Nationale: Giants, 4 parties; Athletics, 1 partie.

1906—Chicago White Sox, Américaine: White Sox, 4 parties; Cubs 2 parties.

1907—Chicago Cubs, Nationale: Cubs, 4 parties; Détroit, 0 (1 partie nulle).

1908—Chicago Cubs, Nationale: Cubs, 4 parties; Détroit, 1 partie.

1909—Pittsburgh Pirates, Nationale: Pirates, 4 parties; Détroit, 3 parties.

1901—Philadelphie Athletics, Américaine: Athletics, 4 parties; Cubs, 1 partie.

1911 — Philadelphia Athletics, Américaine: Athletics, 4 parties; Giants, 2 parties.

1912—Boston Red Sox, Américaine: Red Sox, 4 parties; Giants, 3 (1 partie nulle).

1913 — Philadelphie Athletics Américaine: Athletics, 4 parties; Giants, 1 partie.

1914—Boston Braves, Nationale, Braves, 4 parties; Athletics, pas de partie.

1915—Boston Red Sox, Américaine: Red Sox, 4 arties; Phillies, 1 partie.

1916—Boston Red Sox, Américaine: Red Sox, 4 parties; Brooklyn, 1 partie.

1917—Chicago White Sox, Américaine: White Sox, 4 parties; Giants, 2 parties.

1918—Boston Red Sox, Américaine: Red Sox, 4 parties; Cubs, 2 parties.

Sommaire: Séries—L'Américaine gagne 10; la Nationale, gagne 5. Parties 86. Américaine gagne 46; Nationale gagne 38; nulles, 2.

Les experts concèdent l'avantage aux Reds

Cincinnati, 30 — Tout est prêt pour la grande série de neuf parties qui s'ouvre ici demain. Les White Sox sont arrivés, remplis de confiance et convaincus de leur supériorité sur la troupe que Pat Moran, un gérant déposé, a su piloter au championnat de la Nationale. "Kid" Gleason n'a pas voulu exprimer d'opinion sur la situation, telle qu'elle apparaît à l'heure de la lutte suprême: il s'est contenté de dire que ces hommes avaient toujours su faire leur devoir, qu'ils le feraient tout et que Chicago n'avait jamais connu les horreurs de la défaite dans une série finale.

Le fait que les Reds ont établi un record dans la Nationale, cette année en grimpant de la dernière position au faite des honneurs ne semble pas affrayer les visiteurs.

EST-CE CICOTTE ?

Les commentaires vont leur train au sujet des alignements probables de la joute d'ouverture; les champs extérieur et intérieur ne subiront guère de changements, mais tout dépendra de l'homme qui entrera dans la case. Eddie Cicotte et Williams sont mentionés par les partisans des White Sox, tandis que "Slim" Sallee paraît avoir la confiance des amateurs locaux. Que Cicotte ait été l'âme des champions américains, cela se peut bien, mais il aura le plaisir de constater que Rousch et autres cogneurs des Reds ne se laisseront pas déjouer facilement par sa balle à réglisse.

Cicotte sera, presque certainement envoyé sur le bois demain après-midi.

LA M.A.A.A. SERA FORTIFIÉE POUR LA JOUTE D'OUVERTURE

L'OTTAWA SORT VAINQUEUR

LES EXPERTS AU GOLF SE RENCONTRENT

Les dames golfistes du Royal Ottawa ont triomphé des expertes de Rivermead dans un tournoi chaudement contesté au club Rivermead. L'Ottawa eut l'avantage d'un point. Voici les résultats:

Mlle Helen Paget, Rivermead, 1; Mme T. F. Ahearn, Royal Ottawa, 0.

Mme C. S. Smith, Rivermead, 0; Mme Bart. Armstrong, Royal Ottawa, 1.

Mlle E. Brownlee, Rivermead, 1; Mlle L. McGee, Royal Ottawa, 0.

Mme Lugsdeh, Rivermead, 1; Mlle Lesueur, Royal Ottawa, 0.

Mme Horwood, Rivermead, 1; Mme O'Halloran, Royal Ottawa, 0.

Mlle Wallace, Rivermead, 1; Mme Irvin, Royal Ottawa, 1.

Mme Paget, Rivermead, 0; Mme C. Sparks, Royal Ottawa, 1.

Mme Brownlee, Rivermead, 0; Mlle E. Burn, Royal Ottawa, 0.

Mme Taggart, Rivermead, 0; Mlle E. Scott, Royal Ottawa, 1.

Mme Chamberlain, Rivermead, 0; Mlle L. Monk, Royal Ottawa, 1.

Mme Johnson, Rivermead, 0; Mlle Hughson, Royal Ottawa, 1.

Royal Ottawa, 1 d'avantage.

LA SERIE MONDIALE EN VILLE

Les résutats de la série mondiale seront donnés au Russell à partir de cet après-midi La joute commence à 2 heures à Cincinnati, soit 3 heures à Ottawa et tous les jeux seront indiqués sur un tableau électriquqe opéré par les frères O'Leary. La gérance du Russell qui a un excellent programme à l'affiche cette semaine a cru intéresser tous les sportsmen en mettant ce tableau à leur disposition.

REUTHER DANS LA BOITE

Cincinnati, 30 — Le gérant Pat Moran a annoncé ce soir que Reuther irait dans la boite contre les White Sox, dans la joute d'ouverture de la série mondiale.

L'Ottawa aura une rude tâche en mains au parc Lansdowne.

Quand le rideau lèvera sur la saison du rugby à Ottawa, les Sénateurs auront en mains une tâche ingrate, une tâche vraiment difficile, puisqu'il s'agira de terrasser la redoutable comminaison de la M.A.A.A. Les gars de la Métropole nous arriveront avec une bande de guerriers farouches qui veulent conquérir des lauriers dans le sport après avoir bousculer le Hun de l'autre côté des mers.

Un grand nombre d'athlètes de Montréal sont, en effet, des soldats rapatriés: quand on reverra les vétérans à l'oeuvre au parc Lansdowne, on ne manquera pas de leur accorder une enthousiaste réception.

KILT JOUERAIT

Marty Kilt, le brillant ailier local sera peut-être réinstallé pour la joute d'ouverture: les influences sont à l'oeuvre et on ose croire qu'il sera au poste quand l'arbitre placera le ballon au centre du terrain.

Les Sénateurs continuent leurs exercices: sous l'oeil sévère de Dave McCann et de Geo. Church, ils font des progrès constants et nul doute qu'ils sauront se bien comporter samedi. S'ils gagnent la joute d'ouverture, ils seront en belle posture pour décrocher le championnat, car la saison est courte et le club qui obtient l'avantage au début, réussit toujours à se faire valoir.

A HAVRE DE GRACE

The Wit (Coltileti) $6; Stucco (O'Connor) $11.70; Fountain Fay (Hamilton) $11.70; Fort Bliss (Coltiletti) $19; Irsh Kiss (Pierce) $5.10; Sophia Gatewood (Pierce) $6; Putts and Calls (Hamilton) $5.10.

Quand un homme ne peut plus parier un seul moujik sur un poney, liberté a fui !
liberté personne a fui !

Ah! si nous voyions plus Dieu en tout, si nous le consultions comme les Anges nous agirions plus sagement, nous nous posséderions en tout parce que nous serions en si bonne compagnie!

PERISCOPE GAGNE LE FUTURITY

Lexington, 30.—Periscope à Dodge a décroché le riche Futurity du Kentucky, d'une valeur de $14,000 ici aujourd'hui. Brusiliff, piloté par Murphy, fit une belle lutte mais après la deuxième épreuve, il faiblit et n'eut que peu de succès. Voici les résultats:

Deuxième Division, Coupe "Walnut Hall'

Selka, ch.m., par Peter the Great, (H. Flemming) .. 4 1 1
Gentry C., ch.g., (Edman) 1 2 5
Edith Carter, ch.m., (Ward) 3 4 2
Kentucky June, b.f., (W. Flemming) 2 10 3
Temps: 2.06¼.

2.06 Trot, $1,000

Early Dreams, b.g., Richard Earl (McDonald) 1 1 1
Charley Rex, br.h., (Hatch) 2 2 3
Busy's Lassie, br.m., (Cox) 3 3 2
Miss Perfection, b.m., (McMahon) 4 4 4
Peter June, ch.h. (Jones . 5 dis.
Temps: 2.03 3-4; 2.03 1-4; 2.03 3-4.

Kentucky Futurity, $14,000

Periscope, b.f.,par Silko-Leola H. (Dodge) 4 2 1 1 1
Brusiloff, blk.h., (Murphy) 1 1 4 4 2
Abbe Putney, ch.f., (Cox) 5 4 2 2 3
Mollie Knight, ch.f. (Geers) . . . . . 2 3 5 3 ro
Temps: 2.05 1-4; 2.04 1-2; 2.05 1-4; 2.06 1-2; 2.06 14.

2.05 Amble, $1,000

Sanardo, b.g., par San Francisco, (Murphy 1 2 1
Adioc Guy, ch.h., par Guy Dillon, (Hodson) 2 1 2
Royal Earl, b.g., (Egan) .. 3 3 3
Roy Grattan . . . . . retiré
Temps: 2.00 1-2.

Sanardo appartient à M. Franklin Downs, de Boston.

L'UNIQUE CHANCE DES COLTS

ILS PEUVENT OBTENIR UN BEL AVANTAGE SAMEDI

La chance des Colts est venue. Après avoir attendu plusieurs années pour atteindre le brin de paille, ne les voilà-t-il pas qu'ils n'ont qu'un obstacle à franchir et la médaille leur revient! Mesdames et messieurs, ceux qui ont vu le Cornwall à l'oeuvre depuis longtemps, admettront qu'ils ont bien mérité de la Fortune et que leur ambition de culbuter les Irlandais est fort légitime. Nous savons que les Colts ont travaillé dans les intérêts du sport national: nous savons qu'en face des plus grands revers, ils ne se sont jamais découragés.

Que de fois, ces pauvres diables, après avoir développé du talent supérieur ont été forcés de le céder à d'autres équipes plus riches. Qui a développé les Lalonde, les Lapensée, les Degase, les Denneny, et autres gladiateurs de renom? Les Colts, messieurs, les Colts. La première partie de la série avec Shamrock se joue à Cornwall. C'est là une chance exceptionnelle d'obtenir un bel avantage, fort utile pour la partie de retour au Mile End.

Avis aux Correspondants

Vu le nombre toujours croissant de nos correspondants et la fidélité louable avec laquelle ils s'acquittent régulièrement de leur tâche, nous avons décidé, afin de donner à tous justice égale, de demander à nos correspondants d'abréger les courriers qu'ils nous envoient.

Nous exigerons donc à l'avenir qu'ils n'envoient pas plus de trois feuillets réguliers à la fois à moins de circonstances extraordinaires où la limite pourra être fixée à six feuillets.

Afin de nous faciliter la tâche, nous recommandons respectueusement au bon vouloir de nos correspondants de surveiller les abréviations suivantes :

Monsieur, abréviation, M.; Madame, abréviation, Mme; Mesdames, abréviation, Mmes; Mademoiselle, abréviation, Mlle; Mesdemoiselles, abréviation, Mlles; Révérend Père, abréviation, R. P. (pour les religieux seulement); Révérend Pères, abréviation, RR. PP.; Monsieur l'abbé (prêtre séculier, abréviation, M. l'abbé.

Combien de misanthropes prennent en pitié l'humanité et ne lui donnent pas un spectacle plus édifiant que ce lui auquel ils se plaignent hypocritement d'assister.

SURVEILLEZ CETTE COLONNE

Quand vous parlez de ressuscités et de surprises, n'oubliez pas de mentionner ce contribuable Gagnon qui entra dans la fournaise dimanche et rendit de précieux services à son club, bien qu'il fût sur le banc durant la saison entière.

* * *

Ce pauvre Jimmie Ham! Il ne se pardonnera jamais cette culbute désormais fameuse qui donna la victoire aux Athlétiques.

* * *

Et en parlant de vieillards qui sortent de la tombe ne pourriez-vous trouver un bon mot pour Donat Sauvageau. N'est-ce pas que Donat a été vraiment remarquable! Cet électeur après avoir eu plus ou moins de succès au cours de la saison régulière s'amène dimanche et ne tape pas moins de trois coups saufs en quatre efforts et mess'eurs, il enregistra aussi un point très utile.

* * *

Gauthier, le troisième sac d'Ottawa Est a joué la partie de sa carrière. On lui connaissait un beau talent, mais nous doutions fort qu'il pût revenir en série et donner une démonstration aussi imposante que celle de dimanche.

* * *

Hervé Charron est à se tailler une niche dans la salle de la renommée; quand un homme se réveille comme Hervé et qu'il produit le point qui égalise les chances, il est à peu près temps qu'on lui lève le tuyau.

AVIS

Dans le but d'améliorer les services nos lecteurs et nos correspondants sont priés de se conformer aux directions suivantes:—

1.—Toute correspondance destinée à la rédaction doit être adressée comme suit : La Rédaction "Le Droit", Ottawa.

2.—Toute correspondance destinée personnellement à un rédacteur devra porter son nom par exemple: Monsieur X rédacteur, "Le Droit", Ottawa.

3.—Toute correspondance relative aux abonnements, annonces etc, pourra être adressée comme suit: L'Administration "Le Droit", Ottawa, ou tout simplement "Le Droit", Ottawa.

UN APPEL

Nous faisons un pressan appel aux retardataires, et leur demandons de vouloir bien solder leur note d'abonnement.

Le concours de chacun de nos abonnés nous est nécessaire pour la poursuite de notre oeuvre.

Nous comptons sur la bonne volonté et la générosité de tous nos lecteurs et leur rappelons que l'abonnement au "Droit" est strictement payable d'avance.

L'Administration.

G. T. R. OTTAWA-MONTREAL

Le nouveau service fonctionnan actuellement entre la capitale et l Métropole est ainsi fixé;

Départ d'Ottawa: 8.30 a. m. tou les jours; 3.30 p. m. tous les jours 6.50 p. m. dimanche excepté. Arrivée à Montréal midi tous les jours 6.30 p. m. tous les jours; 10.20 p. m dimanche excepté.

Départ de Montréal: 8.15 a. m tous les jours; 4.00 p. m. dimanch excepté; 8.05 p. m. tous les jours Arrivée à Ottawa: 11.45 a. m. tous les jours; 7.30 p. m. dimanche excepté; 11.05 p m. tous les jours.

Les voitures sont de premier ordre: En outre tous les trains comprennent des wagons-restaurant Une amélioration remarquable consiste en nouvelles voitures comportant en arrière un vaste salon panoramique très apprécié des dames et un grand fumoir pour hommes Ces voitures font partie des trains partant d'Ottawa à 8.30 et 3.30 et de Montréal à 4 heures et 8.05.

BROCHURES

Les quatre brochues publiées par l'Action française. La race Supérieure du R. P. Lalande, S. J., S. Dollard revenait...., de M. l'abbé Groulx, et la valeur économique du français de M. Léon Lorrain, et la veillée des berceaux de M. Edouard Montpetit, sont en vente à l'Association d'Education, case postale 244, Ottawa, à raison de 10 sous l'exemplaire, $1.00 la douzaine, $8.00 le cent port en plus.

Le devoir est d'être utile, non comme on le désire, mais comme on le peut.

Chaufferettes Majestic

C'est un problème difficile de ce temps-ci d'obtenir assez de chaleur. Les chaufferettes Majestic ont raison de cette difficulté. Un chauffage de dix à quinze minutes chasse le froid. Elles sont de plus portatives.

Prix - $10.00



Commission Hydro-Electrique d'Ottawa
109, Rue Bank
Angle de la rue Albert.

OVIDO

"La perfection en fait de CIGARES"

MAINTENANT

En Deux Grandeurs

Tous deux de la qualité régulière "OVIDO"

No. 1 Havane de choix, doux et aromatique
No. 2 Havane de choix, riche d'arome.



DEMOCRAT 10cts



CLUB SELECTION 2 pour 25cts

LES OUVRIERS AURONT LEUR MOT À DIRE

UN OUVRIER A LA COUR DU COMMERCE

Le Travail sera représenté à la Cour du Commerce du Dominion. M. James Hurdock de Toronto a été nommé à cet office. Il prendra la place qu'occupait temporairement M. F. A. Aclaud sous-ministre du Travail.

M. Murdock est bien connu dans le monde du travail. Il a pris une part active dans la création des status d'entente qui existe actuellement entre les compagnies de chemins de fer et leurs employés.

Il a depuis plusieurs années fait de constants et généreux efforts pour amener la réduction du coût de la vie.

M. Murdock entrera en charge dans quelques jours.

Une centaine de membres du 21ème bataillon ont assisté à une réunion à la G. W. V. A. On a jeté les bases d'un club qui portera le nom de: "Club du 21ème Bataillon d'Ottawa".

Bien que l'objet principal de la réunion ne soit pas de resserer les liens d'amitié crées sur les chmaps de bataille, on a décidé la fondation de ce club dont la fin principale est de réunir tous les anciens membres du 21ième qui résident dans l'Est d'Ontario.

Le Brigadier-général W. St-Pierre Hughes D. S. O. premier commandant dud 21ème, présidait la réunion. Il a fait l'historique du bataillon.

A L'AMENDE POUR ORDONNANCES

MEDECIN CONDAMNE. — L'ACCUSE EN APPELLERA

Le Dr Magee, de Carps, Ont., a été condamné à $50 d'amende plus les frais de cour pour avoir donné une ordonnance à une personne qui n'avait d'autre but que d'en "obtenir pour fin de consommation."

M. Magee a payé l'amende immédiatement, mais il a déclaré qu'il en appelait de la décision du juge.

M. Magee avait plaidé non coupable. Il fut déclaré que M. Magee avait déjà donné huit de ces prescriptions à M. Anthony Dolan.

M. Magee prétend que M. Dolan ayant un cancer à la figure, ne pouvait prendre facilement autre chose qu'un oeuf battu dans du wiskey, d'autant plus que ce genre de médécine avait pour excellent effet de calmer les souffrances du malade.

M. Magee ne sait pas exactement combien son malade consommait de la réconfortante liqueur. Il me suffisait, dit-il, de savoir qu'il en avait besoin.

La garde-malade de M. Dolan, Mlle Sadie Cochrane, partage l'avis du médecin, et soutient que seule la prescription de M. Magee avait quelque effet sur son malade. Lorsqu'il l'avait prise il pouvait sommeiller, tands que l'opium avait un effet contraire.

Le magistrat McNab a reproché au Dr Magee de n'avoir pas surveillé suffisamment la consommation d'alcool de son malade, et d'avoir donné ses prescriptions à l'arbitraire.

En conséquence, il le condamnat à $50 d'amende, plus les frais de cour qui s'élèvent à $4.70.

CETTE NOMINATION AURA-T-ELLE LIEU?

On parle encore de la nomination d'un Canadien-français au poste de membre de la Cour du Commerce. Cette déclaration tactique de retardement n'a sans doute pour effet que de mettre l'eau à la bouche des aspirants. On parle maintenant de la candidature du col. Léo Lafièche, certainement très en vue et très considéré à Montréal. On a mentionné pendant plusieurs fois le nom de M. Beaudry, du "Prix courant" de Montréal. On a mentionné également le nom de M. J. N. Dupuis, de la Maison Dupuis Frères de Montréal. Il est probable que le Canadien-français qui doit remplir le poste est déjà choisi. Les candidats dont on mentionne les noms auront toujours eu l'honneur d'avoir eu mention d'honneur devant l'opinion publique, comme aptes à remplir le poste.

Le col. Lafièche, actuellement cité à l'ordre du jour de la cour de commerce, aurait une grande expérience dans la finance.

REMANIEMENTS EN VUE POUR LE BOARD OF TRADE

L'assemblée convoquée hier après-midi par le "Board of Trade" pour la nomination d'un successeur à M. Cecil Bethune, secrétaire de la chambre, a été ajournée afin de laisser aux membres de décider si la chambre doit s'organiser sur un autre pied et se choisir un secrétaire permanent ou temporaire. Si les membres croient qu'il est de l'intérêt de la ville et de leur propre intérêt de organiser la chambre sur une base plus solide et plus sérieuse, alors le "Board of Trade" changera son nom en celui de Chambre de Commerce et les honoraires des membres seront élevés à $25.

De 35 à 40 demandes ont été reçues pour la position de secrétaire M. Cecil Bethune agit actuellement comme secrétaire honoraire du "Board of Trade".

LES BARRIÈRES DE PÉAGE

LE COMITE DEVRA AGIR —NOS REPRESENTANTS

On finira peut-être par se débarrasser des barrières de péage qui sont une plaie dans le voisinage. M. Proctor, l'aviseur légal de la Corporation a exprimé l'opinion que le comité devrait tout d'abord se charger de ces barrières, en invitant le gouvernement et la ville à contribuer au coût de l'entreprise.

Quand le comté aurait agi, la commission des routes suburbaines s'en chargerait et les inclurait dans ses plans: la ville, le comté et le gouvernement contribueraient ensuite au coût d'entretien.

NOS REPRESENTANTS

M. Fisher a exprimé l'opinion que la ville devrait être représentée dans les négociations ses confrères au Bureau des Commissaires l'ont appuyé et il fut décidé que la commission des bonnes routes, composée de MM. John Bingham, Sapeur, W. Denison, J. Heney et Rothwell prendrait part aux négociations.

Mme Helen Pack et quelques citoyens ont protesté contre l'érection d'une scierie dans la rue Grant. Laviseur légal fera rapport.

DE LA GENEROSITE

Les autorités sont vraiment généreuses de ce temps-ci; on se rappelle que M. Bradsham, l'expert financier de Toronto vint à Ottawa dans le bon vieux temps pour étudier le système des tramways d'Ottawa et ce visiteur animé de bonnes intentions ne demanda que ses dépenses du retour.

Les dépenses se chiffraient à $18. La ville vient de décider qu'un boni était de mode et elle lui vote la somme de $500

Le Dr J. B. Hollingsworth, du bureau d'hygiène représentera la capitale à une exposition de produits laitiers qui a lieu à Chicago du 6 au 12 octobre. On lui accorde $100.

DES PROTESTATIONS

MM. E. B. Shore et Geo. Kingsbury ont porté plainte à l'Hôtel de Ville contre le bruit épouvantable que fond les livreurs de la "Producers Dairy" à 2.30 hrs le matin: ils jurent que plusieurs femmes des environs souffrent de chocs nerveux. L'aviseur légale étudiera la plainte et fera rapport plus tard.

LA DERNIERE OFFRE

La Ville a décidé d'offrir $8000 à l'église St-Luc pour un lopin de terrain qu'elle a expropriée pour élargir la rue Someset à l'angle de la rue Lebreton. Les autorités de l'église demandent $10.221, tandis que M Veale, l'évaluateur, en fixait la valeur à $7.340. Pour bâcler les affaires, la ville offre $8,000 et si on refuse, la question sera soumise à l'arbitrage.

DES AMELIORATIONS

La commission des logements ouvriers a demandé à la ville d'élargir la terrasse Rideau et l'avenue Springfield, près de la terrasse Lindenlea: ces rues sont de 40 pieds et on veut qu'elles soient portées à 50 pieds. La Ville consentira à faire ce travail pourvu que les propriétaires des environs défraient les 75 p.c. du coût de l'entreprise.

Sur motion de M. Nelson, il a été décidé au bureau des commissaires hier, que le médecin d'hygiène s'assure si tout le lait que les laitiers font venir de l'extérieur provient des vaches examinées. Ils appert que ce lait est acheté à 50 milles à la ronde.

QUI DONNE AUX PAUVRES PRÊTE À DIEU

Voici que l'hiver s'annonce encore et il nous est promis très rigoureux. Les favoris de la fortune ne s'en préoccupent pas trop. Mais en est-il de même des pauvres? Malheureusement non. Les membres souffrants de Jésus-Christ voient arriver ce spectre avec effroi. Et ils ont raison.

Nous nous plaignons du froid nous, bien vêtus bien chaussés. Mais eux! A moitié nus, quelque fois, même très souvent à jeun pour plusieurs jours et malgré tout ils souffrent sans trop se plaindre. Pourtant ils en ont bien le droit. Oui, ils ont le droit non seulement de se plaindre mais d'exiger que leurs frères plus fortunés les aident.

Pensez-y paroissiens de Notre-Dame d'Ottawa. Pensez-y citoyens de la Capitale. Ce sont vos pauvres qui voient venir l'hiver avec son cortège de misère, et lorsque des âmes charitables nous tendront la main pour nos pauvres, donnez, donnez encore, et de grand coeur. Dieu qui a promis qu'il récompenserait au centuple celui qui donnerait aux pauvres un verre d'eau en Son Nom saura vous bénir ainsi que vos familles.

Les 16, 21 et 23 octobre la société St-Vincent de Paul, conférence Notre-Dame vous fournira l'occasion de faire votre aumône. Une série de Euchres sera jouée à la Salle Ste-Anne.

Les prix d'entrée seront de 25 sous chaque soir avec de nombreux prix accordés aux gagnants. Achetez de ces billets qui vous seront présentés sous peu et non seulement achetez-en mais faites-en prendre par vos parents, vos amis.

Donnez, donnez de grand coeur et le Ciel vous en récompensera.

Le Comité de la St-Vincent de Paul.

UN RECORD POUR LE BILAN DU PORT DE LA MÉTROPOLE

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Montréal, 1 — Les revenus des douanes pour le port de Montréal pour le mois de septembre constituent un record sur les deux dernières années. Le total en est de $3,-731,015. Le plus haut revenu a été celui de mai 1917, soit $4,029,715. L'augmenattion sur le mois de septembre 1918 est de $908,194 et sur le mois d'août de $460,934.

Les revenus de l'accise pour la divisions de Montréal on été pour le mois de septembre de $2,464,265 soit une augmentation de $444,141 sur le mois correspondant de l'an dernier, et une diminption de $240,-000 sur le mois d'août dernier.

LES AUTORITÉS PEU EMPRESSÉES

UN MESSAGE PARTICULIER A LA POURSUITE DE BORDEN

Electeurs, apprenez par les présentes que le maire Fisher est ennuyé des délais interminables apportés à la solution du problème épineux de la nouvelle entente avec le gouvernement.

Sir H. Drayton est un personnage agréable, disait le maire au bureau des commissaires, hier, mais il n'a pas encore pris une décision!" On sait que les autorités municipales font des efforts pour obtenir quelque concession du gouvernement, mais jusqu'ici les démarches ont eu autant de succès que les protestations du gouvernement italien contre l'attitude du rimeur d'Annunzio.

COURRIER SPECIAL

On a donc décidé de forcer la main du fédéral; un message particulier ira donc porter l'ultimatum à Sir Robert Borden, Sir H. Drayton, le ministre des Finances et A. L. Sifton, ministre des Travaux Publics.

Et on laissera entendre que la municipalité apprécierait une réponse au sujet de l'entente pas plus tard qu'à 4 heures jeudi après-midi.

Entre nous, messieurs, les Commissaires ne paraissent pas enthousiasmés de la situation, mais il n'y a pas de mal à tenter un nouvel effort.

L'ADVERSAIRE AGRARIEN DE M. FERGUSON

Spencerville, 1 — M. G. Arthur Payne, de Cardinal, a été choisi par les Fermiers-Unis pour faire la lutte contre M. Ferguson, ministre des Terres, Mines et Forêts dans le Cabinet Hearst.

M. Payne a été nommé à l'unanimité par les 80 délégués fermiers du comté de Grenville réunis à Spencerville hier.

LES ÉLECTEURS D'OTTAWA OUEST SONT PERPLEXES

QUI L'EMPORTERA DES QUATRE CANDIDATS DANS OTTAWA-OUEST?

L'Association provinciale conservatrice a endossé hier soir la candidature de M. Hammett P. Hill, dans Ottawa Ouest. La convention était présidée par M. F. D. Hogg. M. A. E. Fripp, M.P., qui adressa la pacile. Tout en se déclarant libre, il role se mit dans une position difficadmit qu'il devait, lui et le Dr Chabot, beaucoup de reconnaissance à Mme Sears pour le travail qu'elle avait fait aux élections de 1917 et demanda que l'on conseille soit à l'un soit à l'autre candidat de se retirer.

On se leva après son discours et l'on demanda à M. Fripp s'il appuyait ou non la candidature de M. Hill. Dans l'opinion de l'interlocuteur la candidature de Mme Sears n'a été poussée que par une faction qui veut la défaite de Sir William Hearst. On accula M. Fripp à des déclarations et le député dut se prononcer en faveur de M. Hill.

Les candidats mis en nomination furent M. H. P. Hill, M. F. D. Hogg et l'échevin Ford. MM. Ford et Hogg se retirèrent.

MME SEARS

La candidature de Mme J. C. Sears, dans Ottawa Ouest, a été appuyée par l'assemblée féminine tenue hier soir à la salle Y.M.C.A. Mme Sears se présente comme candidate indépendante. Les apôtres de la tempérance s'objectèrent d'abord à cette candidature qui brouillerait le travail prohibitionniste des femmes. Mais les discours et les résolutions de Mme C. O'Connor, de Mme N. C. Smile, de Mme J. J. McNulty, de Mmes Shortt et Campbell et de Mlle Marie Duhamel, du service civil, rallièrent toutes les femmes à l'étendard de Mme Searst.

Voici le programme de la candidate:

Mise en force fidèle du verdict du peuple sur la question des boissons.

Pensions aux mères.

Même salaire pour même travail.

Salaire minimum.

Coopération dans la garde des enfants.

Meilleure protection de la santé publique, particulièrement au sujet de l'hygiène et meilleurs logements pour le pauvre.

Bonnes routes.

Attention particulière pour le vétéran.

Mesures pour déduire le coût de la vie.

Synthétisation des lois ouvrières sur une base raisonnable.

Soin des aliénés.

DEUX AUTRES

Deux autres candidats sont sur les rangs. Ce sont MM. Hurdman et Cameron, le premier libéral et le second ouvrier. L'électorat n'aura que l'embarras du choix. Qui l'emportera des quatre?

AUTRE CHAIRE DE MEDECINE A TORONTO

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Toronto, 1 — Grâce à un don d'un demi million de dollars de sir John et Lady Eaton, une nouvelle chaire de médecine sera ouverte à l'université de Toronto. Le Dr Duncan Graham, gradué de l'université, sera le titulaire de cette chaire.

IL CROIT QUE LE TANLAC EST LE MEILLEUR

LE MARI ET L'EPOUSE EN FONT TOUS DEUX L'ELOGE POUR LE BIEN QU'IL LEUR A FAIT

"Je vante encore le Tanlac", écrit M. Daniel Hickey, domicilié au No 217 avenue Euclid, Toronto, Ontario. dans une récente communication que nous avons reçue au bureau du Tanlac.

M. Hickey a demeuré à Toronto toute sa vie, étant employé aux aciéries de la Dominion Steel, et sa déclaration dans laquelle il raconte comment le Tanlac l'a soulagé de maux d'estomac qui duraient depuis longtemps ainsi que du rhumatisme attira une grande attention quand elle fut publiée. En corroboration de la déclaration de son mari Mme Hickey raconte sa propre expérience merveilleuse avec ce médicament dans les termes suivants:

"Je souffrais de nervosité depuis six ans," dit Mme Hickey, "et j'étais en un si piteux état qu'il me fallait garder le lit quatre ou cinq mois tous les ans. J'avais perdu presque toute mon énergie et quand j'étais debout j'étais trop faible pour même pouvoir balayer le plancher. Je n'avais aucun appétit et le peu que je mangeais ne me fit que très peu de bien. J'étais pâle et dormais avec peine la nuit."

"Mon mari prenait du Tanlac et il en éprouva un si grand soulagement que je décidai d'en faire l'essai, et depuis que j'en ai pris quelques bouteilles je suis maintenant en meilleur état que je n'aie été durant plusieurs années. Ma nervosité est toute disparue, mon appétit est comme il faut et je dors comme un enfant. D'après les résultats que nous avons obtenus du Tanlac, mon mari et moi, je crois que c'est le meilleur médicament au monde."

Tanlac est vendu à Ottawa dans les pharmacies de Allan et Cochrane et T. Payment; à Hull, par A. R. Farley et au Hull Medical Hall.

HUIT PAQUEBOTS AUX ETATS-UNIS

LEUR PART DE LA GUERRE

Washington, 1 — Les huit transatlantiques allemands qui, immédiatement à la signature de l'armitice, furent remis aux autorités navales américaines et dont fait partie le gigantesque paquebot "Imperator", seront mis sous peu à leur disposition complète par le département de la guerre.

On avait tout d'abord pensé que ces énormes bateaux serviraient à effectuer le passage entre New-York et l'Angleterre.

Au début, ces navires allemands furent employés comme transports de troupes, et la commission navale interalliée de Paris avait spécifié que cela était temporaire.

Les autres navires allemands sont: "Kaiserin-Augusta-Victoria", "Cap-Finistere", "Graf-Waldersee", "Prinz-Frederick-Wilhelm", "Pretonia", "Mobile" et "Zeppelin".

Le christianisme est la grande paire d'ailes indispensables pour soulever l'homme au-dessus de sa vie rampante et de ses horizons la patience, la résignation et l'esbornés, pour le conduire à travers pérance, jusqu'à la serénité, pour l'emporter, par-delà la tempérance, la pureté et la bonté jusqu'au dévouement et au sacrifice.

— Hippolyte Taine.

LES DOMMAGES DES INCENDIES S'ACCROISSENT

ILS ACCUSENT UN SURPLUS DE TROIS MILLIONS DE DOLLARS

Les pertes dues au feu au Canada pendant l'année 1918 s'élèvent à $19,359,252 comparées à $16,-379,102 pendant l'année 1917.

Tel est le rapport soumis aux Communes par le département fédéral de l'assurance. Les primes payées pendant cette période s'élèvent à $35,954,405 contre $31,-246,530 en 1917. Malgré l'augmentation des pertes, le département des assurances déclare que le chiffre est au-dessous de la moyenne des 25 dernières années. La valeur des polices d'assurance, nouvelles et renouvelées, pendant l'année est de $4,604,035,056, montant qui surpasse de $556,975,057 le montant de l'année 1917. En 1918 les primes étaient de $48,770,112, soit $5,254,289 de plus qu'en 1917.

LA CREME GLACEE DE L'OTTAWA DAIRY

constitue un dessert très nutritif pour tous les membres de la famille. Elle contient une riche combinaison de sucre et de matières grasses. Les ménagères peuvent se procurer de la Crème Glacée de l'Ottawa Dairy chez le pharmacien ou le confiseur le plus rapproché et avoir ainsi un succulent dessert pour la visite inattendue ou pour satisfaire leurs propres familles. Mangez-en constamment.

Surveillez la couche de crème. Ottawa Dairy Téléphone Queen 1188

MORT D'UNE RELIGIEUSE

Hamilton, 1 —(Dépêche de la Presse Canadienne)— La révérende mère O'Neil, assistante directrice du couvent de Lorette, est morte ici ier soir. Elle comptait 52 ans de vie religieuse.

LA BANQUE NATIONALE

FONDEE A QUEBEC EN 1860.

Capital autorisé - - - - - $5,000,000.00
Capital payé - - - - - - 2,000,000.00
Réserve - - - - - - - 2,200,000.00

275 SUCCURSALES ET AGENCES

Succursale à Paris, France - - - - - 14, rue Auber.
Ottawa, 16, rue Rideau - - - M. Lavoie, jr., Gérant.
Ottawa, rue Dalhousie - - - - - M. L. Roy, Gérant.
Succursale à Hull.

Agences à St-Rédempteur (Hull), Gracefield, Montebello, Pte-Gatineau, Wakefield, Bouchette, Bourget, Curran, etc.

Banque d'Hochelaga

FONDEE EN 1874

Capital et reserve $7,800,000
Total de l'actif $57,000,000

187 AGENCES AU CANADA

Intérêt alloué au plus haut taux courant sur tous les Dépôts d'Epargne

SUCCURSALE D'OTTAWA - - - EDIFICE DU "DROIT"
Coin des rues Georges et Dalhousie ——— D. Larochelle, Gérant

AU MAGASIN DALY

194-196, RUE SPARKS. HEURES DU MAGASIN: 9 A.M. à 6 P.M.

LES détails et les prix mentionnés ci-dessous ne donnent qu'une idée de l'abondance du choix dans les rayons des blouses et des jupes. Une visite à ces sections vous intéressera considérablement.

Les Nouvelles Jupes pour Dames et Demoiselles

Sont vraiment merveilleuses dane leurs attrayantes lignes. Nous offrirons une série incomparable jeudi



Les jupes de laine sont confectionnées de jersey, silvertone, tricotine, serge, homespun, tweed et broadcloth, dans les teintes en vogue de marine, brun, taupe, gris, bleu Joffre, plaids et mélanges. Prix $11.75, $17.50, $18.50, $21 et jusqu'à 27.50

A $11.75 jusqu'à $45.00

Une de ces jupes, avec une élégante nouvelle blouse, et vous aurez une robe d'un charme parfait. Les modèles présentent un assortiment presque illimité pour la demoiselle svelte et la dame exigeant une taille aussi grande que 40. Les garnitures se composent principalement de boutons, d'écharpes, de plis accordéon et de remplis.

Les jupes de soie sont confectionnées de tricolette, Fan-ta-Sie, crêpe de Chine, jersey et satin, en plaids et dispostions rayées très jolies, ainsi que brun, taupe, renne, gris, bleu Joffre et noir. Prix, $12.95, $15.95, $16.50 et jusqu'à 45.00



LES PLUS ATTRAYANTES MODES SONT EN MONTRE DANS CES

Blouses de Crêpe Georgette à $6.95 jusqu'à $18.

Il semble qu'en beauté de tissu et élégance de confection aucune blouse ne saurait les surpasser.

Toutes les blouses sont dans un coquet modèle, confectionnées de crêpe Georgette, le tissu en vogue, et la façon à l'aiguille est si jolie que l'on désire immédiatement en avoir une. Elles sont agrémentées de broderies perlées, d'ourlets à jour et d'attrayantes dentelles. Se présentant en blanc, noir, chair, gris, brun, maïs et marine, de ..... 6.95 à 18.00

Blouses en Crêpe de Chine, $5.95 à $9.50

Des blouses d'un genre très pratique tout en étant attrayantes. Elles reproduisent les dernières créations de mode, et se présentent dans les coloris les plus en vogue de chair, maïs, réséda, copen, gris, corail, sable, marine et noir ..... 5.95 à 9.50

Il n'y a rien de plus élégant pour l'Automne

Escarpins en Poulain Verni Spécial à $6.00

C'est justement le prix du gros de ces escarpins aujourd'hui. La raison de ce bas prix ne trouve dans le fait que nous ne vendrons pas de chaussures dans ce magasin. Des escarpins très élégants, d'une proportion scientifique qui agrémenteront même les pieds parfaits. Faits de poulain verni, avec talons bobine et semelles à trépointe, la paire 6.00

Aussi à $6.75. D'attrayants escarpins de chevreau vici, avec talons recouverts et élégants longs bouts pointus.

GUETRES DE HAUT TON, $2.00 à $3.00.

Portées avec des escarpins et donnant l'apparence d'élégantes bottines hautes. Elles se présentent dans les teintes en vogue de la saison, gris pâle et foncé, renne, blanc et noir. Un choix excellent, marquées à $2.00 jusqu'à, la paire 5.00

P.S.—Guêtres en velours côtelé brun ou gris pour enfants, $2.00 à $3.75.

Jambières de cuir pour enfants, marquées à $3.75 la paire.



Chapeaux d'Automne pour Hommes

$4.50, $5.00, $6.00 et $7.50

Chapeaux en formes à la mode, chapeaux en teintes à la mode, chapeaux bien faits, d'un fini soigné, pour convenir à votre bourse ainsi qu'à votre tête. Une abondance de bruns, verts et gris. Venez les voir.

CRAVATES, SPECIAL, 75c. — Les hommes qui s'y connaissent en fait de cravates seront enchantés de pouvoir se procurer celles-ci. Modèles à bout flottant, avec bande coulante; en attrayantes dispositions fleuries et rayées.

SOUS-VETEMENTS, en juste la bonne épaisseur que vous préférez. Un assortiment complet est maintenant prêt. "Mercury", laine naturelle, à $2. le vêtement; Standfield, marques vertes, rouges et bleues, $2.39, $3.15 et $4.00 le vêtement; Ceetee, tout laine, sous-vêtements irrétrécissables, à $4.25, $5.50 et $6.75 le vêtement.

CASQUETTES, en quadrillés de choix et coloris unis, $1.25 à $3.00.

NOUS AURONS EN VEDETTE, JEUDI, QUELQUES-UNS DES PLUS FASHIONABLES

Tissus à Robes de Laine

Tissus à robes et costumes en texture et coloris en vogue de l'automne. Joli tissu jersey, d'un rare fini souple, si en demande pour les costumes, se présentant dans les plus riches teintes de l'automne, la verge ... 6.50

VELOURS DE LAINE, 50 et 54 pouces de largeur, en un grand assortiment de coloris et noir. La verge 6.00

GABARDINE ET TRICOTINE TOUT LAINE, en plusieurs coloris en vogue et noir. La verge 8.00

SERGE A COSTUME TOUT LAINE, 50 pouces de largeur. D'un fini soyeux. Les coloris sont: taupe, marine, brun, fauve et noir. La verge 4.50

Nouvelles de Hull

CHANGEMENT D'HORAIRE DU H. E. R.

LES CITOYENS DE TETREAUVILLE PROTESTENT CONTRE LE CHANGEMENT D'HORAIRE DE LA HULL ELECTRIC QUI LEUR DONNE UN SERVICE INSUFFISANT.

Un groupe de citoyens de Tétreauville ont profité du passage de son Honneur le maire et de plusieurs échevins, chez eux pour loger une protestation contre le changement d'horaire de la Hull Electric qui entre en vigueur aujourd'hui. D'après cet horaire nouveau, le service sur la ligne d'Aylmer ne se fera plus qu'à intervalles de 40 minutes, à partir de 10 heures de la matinée jusqu'à 4 heures de l'après-midi, après quoi on aura un service de 22 ou 23 minutes.

On considère que ce service, dans les limites de la ville de Hull, n'est pas suffisant et ne rend pas justice aux citoyens de Tétreauville.

Les membres du conseil présents ont parfaitement compris et approuvé la protestation des citoyens de Tétreauville et ont promis de faire des démarches pour que le service soit amélioré.

On a suggéré de demander une boucle à Tétreauville afin de donner un service au moins égal à celui de Wrightville. On considère que la compagnie pourrait assez facilement et à peu de frais donner un service au moins de 20 minutes pendant cette période de la journée, en installant un raccordement entre les deux lignes et en faisant voyager un de ses petits chars entre le centre de la ville et Tétreauville.

CHEZ LE MAGISTRAT

Le premier personnage qui fut traduit ce matin devant le magistrat fut M. Noé Bruère, de Maniwaki, accusé de vagabondage. Sa cause a été ajourné au 8 octobre et d'ici ce tmps, on fné au 8 octobre et d'ici ce temps, on fera, probablement subir à l'accusé un examen mental. Lorsque ce fut le temps d'aller en cour ce matin, Bruère ne se sentait pas à l'aise à marcher et il a fallu le porter. Il s'est cependant montré plus alerte au retour à sa cellule.

L'autre accusé est un nommé Fuller du canton de Low. A ce qu'il parait, tout le canton de Low est en train de descendre en cour et toujours pour des accusations de vol.

Le troisième fut un nommé Gravelile d'Aylmer aussi accusé d'intention de vol. On a commencé immédiatement l'enquête préliminaire.

LE VERDICT

Le coroner a rendu, hier soir, son verdict sur la mort de Roméo Kidder et dit tout simplement que Kidder a trouvé la mort le 5 septembre dernier dans un accident d'auto.

M. le coroner Davies a brièvement expliqué au jury que Roméo Loyer, le compagnon de Kidder, n'est pas dans un état de santé qui puisse lui permettre de rendre témoignage, et qu'il ne le sera peut-être jamais. Loyer aurait été le seul témoin capable de jeter un peu de lumière sur cet accident.

TRANSFER

J'informe le public que mon numéro de téléphone sera à l'avenir Sherwood 1728. — M. Gédéon Morin, transfer, 287, rue Montcalm, Wrightville. 228-229.

PERDU

Un portefeuille contenant $160, perdu dimanche le 28 septembre au parc Dupuis, Hull. Retourner Casier 9 "Le Droit". Bonne récompense promise. 227-228

EUCHRE

8 GRANDES PARTIES

Au profit des Pauvres sous les auspices de la St-Vincent de Paul, Conférence Notre-Dame.

Les 16, 21 et 23 OCTOBRE

En la Salle Ste-Anne

NOMBREUX PRIX.

FUNÉRAILLES DE M. A. PARENT CE MATIN

Ce matin ont eu lieu à Notre-Dame, au milieu d'un concours considérable de parents et d'amis les funérailles de M. Antoine Parent, 51 rue Victoria, décédé dimanche à l'âge très avancé de 92 ans. C'est dire que M. Parent était un des plus anciens de notre ville et qu'il était universellement connu.

On remarquait immédiatement après le corbillard les trois fils du défunt: MM. Ernest, Euclide et Aristide; ses deux gendres, MM. E. Dorion et A. Cléroux; ses petits-fils MM. Eugène et Arthur Madore, Dolor et Almandor Parent.

Les porteurs étaient MM. H. Dupuis, Jos Martel, Treffié St-Jean, Isidore Ducharme, Adolphe Berthiaume et Pierre Lacasse.

A l'église le service fut chanté par le Rév. Père Boissonneault, assisté comme diacre et sous-diacre des RR. PP. Bianchin et Chaput.

En plus des parents déjà nommés, le défunt laisse pour le pleurer trois filles Mmes Cléroux, Dorion et Madore.

La chorale Notre-Dame a fait à l'orgue les frais du chant.

SYMPATHIES

A une assemblée spéciale de la société de la chorale Notre-Dame de Hull, tenue mardi soir, la résolution suivante a été adoptée:

Il a été unanimement résolu que les membres de la Société Chorale expriment leurs plus profonds regrets au dévoué et zélé confrère Ernest Parent à l'occasion de la mort de son bien-aimé père, M. Antoine Parent, et qu'ils désirent lui offrir leurs plus sincères condoléances ainsi qu'à sa famille, et que copie de cette résolution soit envoyée à la famille et au journal le "Droit" pour publication.

Le "Droit" se joint aux nombreux amis pour offrir ses plus sincères sympathies à la famille en deuil.

CHAMBRE DE COMMERCE

Il y aura ce soir, au bureau d'enregistrement, assemblée des membres de la Chambre de Commerce. Ce sera la première séance après les vacances et on ne doute pas qu'il ne doive y avoir de la matière à discussion. La Chambre de Commerce est un corps très important et qui peut faire beaucoup pour l'avancement de la ville, à condition que les membres se fassent un devoir de se rendre aux réunions.

MARIAGE

BOUCHER-LALONDE.— On annonce pour le 6 octobre le mariage de Mlle Yvonne Lalonde, fille de Mme Jos. Lalonde à M. Rodolphe Boucher fils de Napoléon Boucher de l'Hôtel Windsor Huil. La bénédiction nuptiale leurs sera donnée à 5.30 a. m. à la chapelle privée de l'église Notre Dame, Hull. Pas de faire part. 229-230

NAISSANCE

FOURNIER.— M. et Mme Siméon Fournier, 43 rue Levis Hull, font part à leurs parents et amis de la naissance de leur douzième enfant, né le 29 sept. baptisé sous les noms de Joseph Jacques, Paul-Emile. Parrain Lucien Fournier frère de l'enfant, marraine Mlle Lucie Fournier, soeur. Porteuse Mlle Lucienne Fournier. 229

ON DEMANDE

DES APPRENTIS. S'adresser, A. Archambault, plombier, 67 rue Wellington, Hull. 229-231

ATTENTION

Les nombreux clients de Messieurs Dugaux et Larose marchand de bois 177 rue Dupont Hull, appelleront à l'avenir Sherwood 1459, pour leur commande de l'hiver. Nous avons mille cordes d'érable et une quantité de bois mou à vendre à la corde ou au voyage. 228-229

NOTAIRE

HENRI DESROSIERS, B.A.
187, rue Principale, Hull,
Tél.: Sherwood 3200.

Argent à prêter sur hypothèque, règlement de succession, affaires commerciales, organisation de compagnies à fonds social, etc.

BELLE FÊTE HIER SOIR À TÉTREAUVILLE

LES PAROISSIENS DE TETREAUVILLE ORGANISENT UNE MAGNIFIQUE DEMONSTRATION D'ADIEU A M. LE CURE LEDUC NOMME CURE A LUSKVILLE.

Les paroissiens de Tétreauville ont fait hier soir une jolie fête d'adieu à leur vénéré curé, M. l'abbé Charles Onil Leduc, nommé à la cure de Luskville. M. l'abbé Leduc a été le premier curé permanent de la nouvelle paroisse de Tétreauville et ses paroissiens tenaient à lui rendre publiquement le témoignage qu'il avait facilement conquis leurs coeurs et fait beaucoup de bien. Ils ont bien fait les choses et ont montré que si la paroisse de Tétreauville n'est pas vieille elle peut du moins exprimer sa reconnaissance.

La fête avait lieu dans l'église paroissiale. Le temple était rempli de paroissiens désireux de dire leur reconnaissance à leur dévoué curé, de lui dire au revoir et et de lui faire leurs meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité.

Dans le choeur on remarquait les visiteurs suivants qui tour à tour adressèrent la parole: les RR. PP. Chaput, Laniel, Girard et Brochu, tous Oblats, son honneur le maire Archambault, l'ancien maire H. Dupuis, MM. les échevins Thériault, Taylor et Lambert.

Les organisateurs de la fête furent MM. François Tremblay, J. B. Dionne, Z. Gervais, A. Lalonde et J. Enright. Ce fut M. Tremblay qui présida la soirée et il le fit avec un succès admirable.

Comme gage tangible de leur reconnaissance, les paroissiens présentèrent à leur curé une bourse de $152.00. Au cours de la soirée MM. les échevins Thériault et Lambert y ont ajouté chacun un bon billet de banque.

M. Albini Lalonde a lu l'adresse et c'est M. Gervais qui a fait la présentation de la bourse.

Voici l'adresse que les paroissiens ont lu par la bouche de M. Lalonde:

L'ADRESSE

"A l'heure solennelle de la séparation vos paroissiens se pressent autour de leur bien-aimé pasteur. Nous venons vous offrir l'hommage de notre sincère vénération, de notre amour et de notre reconnaissance.

"Nous vénérons en vous, Monsieur le Curé, le véritable apôtre, le pasteur selon le coeur de Dieu. Aussi bien grande est notre perte! Mais comme vous nous l'avez enseigné par la parole et par l'exemple, nous redisons la seule prière capable d'adoucir l'amertume de cette heure: "Seigneur que votre volonté soit faite".

"Vos vertus ont ravi nos coeurs, Monsieur le Curé, et vos oeuvres ont mérité notre reconnaissance. Du haut de la chaire vous avez éclairé nos intelligences des vérités éternelles; au saint tribunal vous avez ressuscité ou guéri nos âmes; à l'autel vous nous avez nourris du pain descendu du Ciel. Vous avez partagé nos joies et nos peines. Toujours vous avez été pour nous un tendre père que nous n'oublierons jamais. Nous prions Dieu de vous rendre au centuple ces bienfaits, et de vous accorder encore de longues années d'apostolat, pour sa plus grande gloire et le bonheur de vos nouveaux paroissiens.

"Comme témoignage tangible de notre reconnaissance, nous vous prions d'accepter, Monsieur le Curé, cet humble cadeau auquel nous accrochons nos coeurs. C'est l'obole du pauvre, mais le coeur y est tout entier. En retour nous réclamons de notre vénéré pasteur et père, une dernière bénédiction, gage de bonheur en ce monde et en l'autre."

M. L'ABBE LEDUC

Quand je songe à tous mes faibles, mes imperfections, je me demande si cette démonstration, digne d'un grand personnage ne doit pas me remplir de confusion, dit-il. J'ai fait mon devoir dans la mesure de mes forces et c'est tout. A entendre cette adresse on dirait que j'étais parfait, un saint, quand il n'en est rien. Je veux croire à votre bonne volonté.

Au-dessus de mon humble personne, vous avez vu le représentant de Dieu, et je vous félicite de votre esprit de foi. Je vous remercie du fond du coeur. Je vais vous quitter demain soir, mais je ne vous dis pas adieu. Je reviendrai vous visiter en ami. Si je vous ai fait de la peine, soyez convaincus que je ne l'ai pas voulu et je vous demande d'oublier et de prier pour moi. Il termine en disant qu'il n'oublira jamais ses premiers paroissiens, et en leur donnant un dernier rendez-vous au Ciel.

M. ARCHAMBAULT

Il s'est souvent rendu à Tétreauville avec l'intention de parler, mais ce soir il est venu pour rendre ses hommages à M. le curé Leduc, qu'il salue comme un apôtre un professeur idéal et dévoué, amoureux de ses paroissiens.

Il félicite la population de Tétreauville pour la belle démonstration de reconnaissance qu'ils ont faite ce soir et il souhaite à M. le curé Leduc des jours nombreux surtout heureux à Luskville comme à Tétreauville.

LE R. P. BROCHU

Il n'y a pas que les laïques qui honorent votre curé, dit-il, mais aussi les Pères Oblats et vos anciens curés. Le Rév. Père a été desservant de la mission autrefois. Il dit tout le bonheur qu'il a de se retrouver au milieu de ses anciens paroissiens et de rendre hommage à M. le curé Leduc.

LE R. P. LANIEL

Lui aussi est un ancien desservant. Il est heureux de se revoir au milieu de ses anciens amis et il n'a pas été surpris de cette démonstration. Il fait l'éloge du curé qui s'en va et félicite les paroissiens de la bonne idée qu'ils ont eu de fêter M. Leduc avant son départ.

LE R. P. CHAPUT

Il dit l'estime qu'il a pour M. l'abbé Leduc parce qu'il est un homme de coeur et il félicite les paroissiens de Tétreauville de ce qu'ils viennent de faire.

LE R. P. GIRARD

Il sait que Tétreauville perd un bon curé et présente à M. Leduc ses meilleurs voeux de bonheur et de prospérité dans sa nouvelle paroisse.

M. H. DUPUIS

Il est habitué à venir à Tétreauville où il a toujours été bien reçu. Il a toujours admiré M. l'abbé Leduc et cela lui fait de la peine de le voir partir. Il lui promet cependant qu'il ira le voir dans son nouveau chez-lui.

MM. les échevins Thériault, Taylor et Lambert disent aussi quelques mots aimables et pour le curé qui s'en va et pour les paroissiens. Il en est ainsi de votre humble serviteur de MM. Gervais et Fortin.

On se sépara après avoir adopté une résolution de remerciements à M. Leduc pour les services rendus et de regret pour son départ.

M. le président Tremblay invita ensuite M. le curé et les visiteurs à se rendre chez lui où fut servi un délicieux réveillon. On fut si bien reçu qu'on se promit qu'à la prochaine occasion M. Tremblay serait encore président. M. Dupuis n'exagérait pas lorsqu'il vantait la bonne hospitalité de Tétreauville.

Faites vos Emplettes chez CAPLAN, Jeudi et Vendredi

Nous Serons Fermés Toute la Journée Samedi à l'Occasion de la Fête Judaïque

Un Spécial de Deux Jours en Manteaux et Parures de Fourrure

VOICI QUELQUES OCCASIONS DE NOTRE RAYON D'ARTICLES POUR HOMMES ET GARCONNETS



NOUVEAUX COMPLETS D'AUTOMNE POUR HOMMES

En beau worsted, en rayés bleus et gris ou bruns quadrillés, modèles lignes à la taille. Marqués spécialement à **$29.95**



NOUVEAUX PALETOTS D'AUTOMNE ET D'HIVER POUR HOMMES

En teintes de vert, gris et mélanges fawn, modèles ajustés et ligne à la taille. Spécial, **$37.50**

COMPLETS POUR GARCONNETS

Une série spéciale de complets pour tous les jours, qui seront d'un bon user. Spécial **$8.95**

MANTEAUX EN PHOQUE DE LA BALTIQUE

41 pcs de longueur, collet et poignets en martre d'Alaska. Spécial pour jeudi et vendredi, chacun, **$275.00**

MANTEAUX EN PHOQUE ELECTRIQUE

41 pcs de longueur, collet et poignets en martre d'Alaska, castor ou opossum. Spécial **$175.00**



Echarpe de Castor

Peau de bonne qualité, bien doublées. Spécial **$44.00**

Echarpe de Phoque

72 pouces de longueur, avec poches, bien doublées. **$49.00**



C. Caplan LIMITED

135-139, RUE RIDEAU.

VIS-A-VIS LA RUE NICOLAS.

MANTEAUX POUR DAMES

En silvertone et velours. Les teintes sont brun, marine, prune, bourgogne, etc. Modèles à dos vague et à martingale, garnitures de boutons. Spécial, **$38.00**

COSTUMES POUR DAMES

de serge de bonne qualité, dans les plus nouvelles teintes, garnitures de soutache et de boutons. Spécial mercredi et vendredi, **$39.50**



LES LOGEMENTS

La commission du logement a fait, hier, l'inspection des terrains de Wrightville et tiendra une assemblée au cours de l'après-midi. On considère, cependant, qu'il ne serait pas sage de prendre une décision sur le choix du terrain où devra se construire le développement modèle avant d'avoir eu une consultation avec M. le Dr Nadeau, directeur du logement et M. l'ingénieur paysagiste Todd. Tous deux seront invités à venir à Hull la semaine prochaine.

VENTE CONSIDERABLE

Il s'est fait, ces jours derniers, à Hull, une vente considérable. Le théâtre Odéon a été vendu à MM. Leduc et Laberge pour la jolie somme de $35,000. Les nouveaux propriétaires occuperont leur propriété le premier décembre prochain.

DE LA BESOGNE

Au cours du mois de septembre le bureau de revenu provincial n'est pas resté inactif et il a opéré 10 arrestations pour cause de boisson et saisi 57 caisses de liqueur et 35 gallons d'esprit de vin. Comme on le voit l'alcool ne manque pas.

IL EST CONDAMNE

M. le recorder Desjardins a rendu jugement ce matin dans la cause de la ville d'Aylmer contre M. Joseph Dubé, de cette ville, accusé d'avoir vendu de la boisson. Il a trouvé l'accusé coupable et l'a condamné à $100 d'amende, aux frais ou à trois mois.

BROCHURES

Les quatre brochues publiées par l'Action française. La race Supérieure du R. P. Lalande, S. J.. Si Dollard revenait....., de M. l'abbé Groulx, et la valeur économique du français de M. Léon Lorrain, et la veillée des berceaux de M. Edouard Montpetit, sont en vente à l'Association d'Education, case postale 244, Ottawa, à raison de 10 sous l'exemplaire, $1.00 la douzaine, $8.00 le cent port en plus,

UN COLIS DE BIJOUX DISPARU DU WAGON-POSTE

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Québec, 1. — L'affaire du vol sur l'Ocean Limited a pris de nouveaux développements. En plus des $71,000 dont le vol est imputé à George Topping, J. T. B. Proteau et J. E. Levasseur, un colis de bijouteries de la maison Birks de Montréal a disparu, le matn de l'affaire dans le wagon de malle. Un autre côté sensationnel de l'affaire est la menace de poursuite pour libelle faite par M. Peter Bercovitch, C.R., de Montréal, contre deux journaux de Québec, pour avoir publié des déclarations qu'ils attribuent au juge Langelier, critiquant M. Bercovitch parce que celui-ci n'a pas immédiatement remis l'argent aux trbunaux après l'avoir trouvé. D'après les journaux le juge a déclaré ce qui suit: "La cour ne sait pas que l'argent a été retrouvé. La place de cet argent est entre les mains du greffier de la Couronne."

La publication de ces déclarations a fait sensation dans la ville et dans les couloirs du Palais de Justice et à la reprise de l'enquête hier après-midi, M. Rinfret, c. r., représentant l'agence Lloyd avec M. Bercovitch a attiré l'attention de la cour sur un titre de sept colonnes paru dans un journal et se lisant comme suit: "Le juge Langelier critique M. Bercovitch.

M. Rinfret critiqua la nouvelle et déclara qu'elle était dénuée de fondement. Le juge Langelier déclare que l'objection de M. Rinfret était séante vu qu'il n'avait jamais critiqué M. Bercovitch et qu'il n'était pas sur le banc pour critiquer les avocats dans la cause.

M. Bercovitch a déclaré hier soir qu'il était très ennuyé des déclarations de ces journaux et qu'il demanderait complète détractation. M. Armand Lavergne le représente dans cette affaire.

La patience est la qualité la plus voisine du bon sens comme le bon sens est la qualité la plus voisine du génie. — Louis Veuillot.

CONTRE LA GRIPPE



Ce vaccin est merveilleux contre la grippe espagnole; il contient dix millions de bactéries.—Oui, je crois bien mais j'aimerais mieux que vous les comptiez devant moi. (Le Pêle Mêle de Paris).

TELEPHONE: EST 8192.

SANATORIUM SAINTE-EUPHRASIE

POUR DAMES

84, RUE SHERBROOKE-EST — — MONTREAL

Etablissement tenu par les Religieuses du Bon-Pasteur, et autorisé par la Législature Provinciale.

TRAITEMENT DES INTOXICATIONS: Alcoolisme, morphinomanie, etc., etc.

Trois choses sont assurées aux malades: Discrétion, sympathie Soins dévoués.

L'usage immodéré des excitants et des nacotiques étant une maladie de l'âme autant qu'une maladie physique, nous avons en vue cette double guérison, et tous les moyens employés convergent vers ce but. Les chères patientes parfois si souffrantes moralement et corporellement, trouvent ici la paix, le calme, une douce et bienfaisante atmosphère, ainsi que tout le bien-être qu'elles ont le droit d'attendre: chambres où sont réunis le luxe et le confort, salon de musique, bibliothèque choisie, salle de bain, etc., garde-malades compétentes, médecins expérimentés.

Messieurs les médecins qui nous confient leurs clientes peuvent les traiter eux-mêmes s'ils le préfèrent.

Les prix varient avec l'état des malades et selon les chambres choisies.

FETE DE ST-FRANCOIS

La fête de St-François, qui tombe le samedi 4 octobre, sera célébrée en l'église St-François d'Assise, dmanche prochain.

A 7 h. 3-4, messe de communion générale des Fraternités du Tiers-Ordre et des paroissiens, avec chant par les Tertiaires.

A onze heures, grand'messe solennelle célébrée par un Révérend Père Dominicain. Les chants seront exécutés par la chorale St-François d'Assise. Les Zouaves rehausseront de leur présence la cérémonie.

Le soir, à 7 heures, chant complies, Panégyrique de St-François par le R. P. Le Texier, supérieur de la Compagnie de Marie, exercices du Rosaire, salut solennel du T. S. Sacrement et vénération de la Relique.

L'absolution générale sera donnée à chacune de ces cérémonies.

Tous les Tertiaires sont invités à se joindre aux paroissiens de St-François d'Assise, et aux bienfaiteurs de la Communauté pour célébrer le Patron de la paroisse, le fondateur du Tiers-Ordre.

POUR LES ECOLES D'OTTAWA

Six institutrices bilingues, possédant des diplômes d'enseignement de la Province d'Ontario.

S'Adresser Immédiatement à

ALBERT CARLE

Sec-Trés. Ecoles Guigues, rue MURRAY

LISTE DES CANDIDATS CHOISIS JUSQU'À MAINTENANT PAR LES FERMIERS-UNIS

Pour les prochaines élections provinciales d'Ontario

Algoma — John E. Wright, Dean Lake.
Brant, Nord — H. C. Nixon, St-George.
Bruce, Nord — Lieut. W. H. Fenton, M.C., Dobbinton.
Bruce, Sud — J. J. Zettler, Walkerton.
Bruce, Ouest — Gideon Ruttle, Ripley.
Durham, Est — S. S. Staples, Ida.
Elgin, Est — Malcon McVicar.
Elgin, Ouest — P. J. Cameron.
Essex, Nord — A. J. Tisdale, Strong Point, R. R. 1.
Essex, Sud — Milton Fox, Kingsville.
Frontenac — Reeve Geo. Clark.
Glengarry — D. A. Ross, Martintown.
Grey, Nord — D. J. Taylor, Wiarton.
Grey, Sud — George Leeson, Varney.
Grey, Centre — Lieut.-Col. D. Carmichael, M.C., D.S.O.
Halton — John F. Ford, Milton, R. R. 4.
Haldimand — Warren Stringer, Dunnville, R. R. 1.
Huron Nord — R. C. Proctor, Belgrave.
Kent, Est — J. B. Clark.
Kent, Ouest — Warden W. J. Foy, Bear Line.
Lambton, Est — Leslie Oakes, Alvinston.
Lambton, Ouest — J. M. Webster, Brigden.
Lanark, Nord — Hiram McCreary.
Lincoln — Wilson Cline.
Manitoulin — Beniah Bowman, M.P.P., Long Bay.
Middlesex, Est — J. W. Freeborn, Ilderton.
Middlesex, Nord — Jas. C. Brown, Parkhill.
Middlesex, Ouest — John G. Lethbridge, Glencoe.
Norfolk, Nord — George Sewell, Waterford.
Norfolk, Sud — Joseph Cridland, Port Rowan.
Northumberland, Est — W. Montgomery, Brighton.
Oxford, Sud — A. T. Walker, Beachnsfield.
Peel — Manning W. Doherty, Brampton.
Perth, Nord — W. A. Amos, Palmerston.
Perth, Sud — Peter Smith, Sebringville.
Peterboro, Est — E. N. McDonald, Warsaw.
Prescott — J. Ad. Caron, Curran.
Prince Edouard — Clarence Mallory, Hallowell.
Renfrew, Nord — R. M. Warren, Eganville.
Renfrew, Sud — John Carty, Brudenell.
Russell — Philias Blanchard, Embrun.
Simcoe, Est — Reeve J. B. Johnstone, Orillia.
Simcoe, Sud — Compton Jeffs, Bond Head.
Simcoe, Ouest — Richard Baker, Collingwood.
Sudbury — M. Legendre, Verner.
Victoria, Sud — F. G. Sandy, Omemee.
Waterloo, Nord — Gavin Barbour, Crosshill.
Waterloo, Sud — Carl Homuth, Preston.
Welland — E. D. McIntyre, Crowland.
Wellington, Est — A. Hellyer, Kenilworth.
Wellington, Sud — J. A. Cockburn, Puslinch.
Wentworth, Nord — Warden F. C. Biggs, West Flamboro.
York, Nord — S. N. Foote, Bethesda.

MEMBRES ELUS

Manitoulin — Beniah Bowman, M.P.P., Long Bay.
Ontario, Nord — J. W. Widdifield, M.P.P., Uxbridge.

POUR LES COMMUNES

Brant, Nord — W. C. Good, Paris, R. R. 4.
Bruce, Sud — J. W. Findley, Elmwood.
Elgin, Est — S. S. McDermad, Lakeview.
Glengarry et Stormont — J. W. Kennedy, Apple Hill.
Huron, Nord — J. W. King.
Ontario, Nord — R. H. Halbert, Uxbridge.
Oxford, Nord — J. H. Lillico, Bright, R. R. 3.
Perth, Sud — Robt. Berry, St. Marys.
Russell — Marshall Rathwell, Navan.
Waterloo, Sud — William Elliott.

La Boîte aux Lettres du Service Civil

Toutes les demandes d'informations au sujet de la classification du service civil doivent être adressées au Courriériste de l'Information, Fédération du Service civil, Boîte Postale 394, Ottawa.

Question.—Depuis dix ans, j'accomplis un travail auquel s'occupent une douzaine d'autres employés. Le travail est exactement le même. Or, il y a une différence de $1,000 dans la rémunération de ceux-ci et celle que je reçois. J'ai fait entendre des réclamations à plusieurs reprises à qui de droit. On ne les a jamais prises en considération. Que me conseillez-vous de faire dans ces circonstances?

Réponse.—Un des principes fondamentaux de la nouvelle classification est que chacun reçoive une rémunération égale pour un travail égal. Si vous faites le même travail que vos collègues et que vous ayez les mêmes responsabilités, vous aurez droit à la même classification. Votre rémunération sera égale à la leur, à moins que ceux-ci ne reçoivent maintenant des prix plus élevés que la nouvelle classification n'en donnera pour le même travail. Dans ce cas, la loi prévoit qu'on ne baissera pas les prix.

Il est à remarquer que la nouvelle classification n'a pas été établie pour légaliser les injustices qui auraient pu être commises dans le passé, mais son but est d'empêcher que les injustices existantes ne deviennent pires et que de nouvelles ne s'établissent.

IMPRESSIONS

Il n'y a pas d'autre placement qui rapporte des profits aussi sûrs et constants que les réclames que nous imprimons. Il n'y a pas une autre méthode si peu coûteuse de se créer un commerce. Tandis que vous songez à vos imprimés, vous avez peut-être besoin D'EN-TETES DE FACTURES, D'EN-TETES DE LETTRES, D'ETIQUETTES ou de LIVRETS DE REÇUS. C'est maintenant le temps de suivre les traces de cette armée de marchands progressifs qui, tout en faisant des fortunes pour eux-mêmes, donnent une puissante aide à l'avancement rapide de la grande industrie de la typographie. Confiez-nous vos imprimés.

LE DROIT
OTTAWA

UNE NOUVELLE INJURE POUR LES FERMIERS

"JE N'AI PLUS DE TEMPS A PERDRE AVEC VOUS AUTRES"

On se rappelle que ce fut par ces paroles que sir Robert Borden répondit aux représentants des fermiers insistant pour discuter avec lui la grande question de la conscription en mai dernier. Ce fut une injure dont se souviennent encore plusieurs des anciens partisans de sir Borden.

Le gouvernement vient d'en ajouter une nouvelle qui semble encore plus accentuée, plus raisonnée.

Il s'est tenu dernièrement à Ottawa une conférence industrielle nationale dont le but apparent est d'étudier toutes les phases de l'industrie au Canada ; l'Association des manufacturiers est représentée par les membres, de même les propriétaires et les employés des chemins de fer, des services télégraphiques, des Banques, de l'association des pêcheurs, de l'Institut des mineurs, ainsi que les grandes unions ouvrières. Le ministre de l'Agriculture a cru bon de choisir lui-même cinq personnes pour représenter les intérêts agricoles. Il y a au Canada cent vingt-cinq mille cultivateurs bien organisés, n'était-ce pas de la plus élémentaire justice et dans l'intérêt du public de demander à ces organisations agricoles de se faire représenter à cette conférence? Avait-on peur de leur esprit d'indépendance et de leur droiture de jugement? Craignait-on que les représentants des Fermiers-Unis découvrissent des plaies trop sensibles?

LES FUNÉRAILLES DE M. ARTHUR ROY À MANIWAKI

Samedi, le 27 septembre, eurent lieu à Maniwaki les funérailles de M. Arthur Roy, l'un des plus anciens citoyens de l'endroit.

Très jeune il vint s'y établir et depuis lors il y fit le commerce. Il était très estimé de tous ses concitoyens pour son urbanité et sa charité. Le défunt était un fervent catholique.

La levée du corps a été faite par le R. P. O. F. Durette, O.M.I.

Le service a été chanté à 9 heures par le R. P. Gervais, O.M.I. curé, assisté des RR. PP. Fafard et Benoit comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé Mondou assistait au choeur.

Le deuil était conduit par les trois fils du défunt. MM. Charles-Auguste, Apollinaire et Napoléon, son gendre, Alphonse Fournier, son frère Anastase Roy, ses neveux, Roméo Roy et Hector Charlebois et son cousin, Auguste Bérubé.

Les porteurs furent choisis parmi les anciens citoyens de l'endroit: MM. Mathias Joanis, ex-préfet du comté, T. Lacoursière, N.P., John Donovan, John Cavnaugh, Nap. Poirier, Ls. Ayotte, W. McCaffrey et Louis Lévesque.

Des offrandes de fleurs furent faites par les enfants du défunt. M. Charles Logue, maire, M. et Mme Alphonse Fournier, la maison J. G. White, d'Ottawa.

Des offrandes de messes par la maison Major, d'Ottawa; W. Perras de Gracefield; Mathias Joanis, A. A. Lapointe, David Laporte, Paul Valentine, la famille Donovan, R. M. Gendron, la famille W. McCaffrey, J. H. Poirier, Louis Lévesque, John Grimes, Mmes J. P. Logue et J. Martin, de Maniwaki, la famille Arsène Côté et L. P. Côté, de Woonsocket.

Des Bouquets spirituels: la famille M. Joanis, Mme J. Lawlis, Omer Gour, Sr. Marie de la Garde, les religieuses et élèves de St-Paul l'Ermite, Sr. Louis-Eugène, supérieure de l'hôpital de Maniwaki; M. et Mme Napoléon Poirier, M. et Mme Jules Boileau, famille Anastase Roy, M. et Mme Hector Charlebois, Mlle Margaret Quaile, M. et Mme J. B. Patry, M. et Mme Auguste Bérubé, famille Jos. Levasseur, famille Rochon.

Des messages de sympathies furent reçus de E. B. Devlin, M. P., Joseph Caron, M.P.P., F. A. Labelle, N.P. Les Révérends Pères Allard, O.M.I., Robert, O.M.I. et Legault, O.M.I, Pierre Spring and Co. Dr Telmosse, A. A. Heisman, Mlle Cécile Boileau, Jos. Roy, Mme Edmond Lecours, Mme Arsène Côté, P. D. Chéné.

Le défunt laisse pour le pleurer, sa femme, née Zérophie Raymond, trois fils, Charles-Auguste, Apollinaire et Napoléon. Trois filles, Sr Albert de Marie (Juliette) Irène et Mme Alphonse Fournier (Lorette).

La famille affligée remercie cordialement toutes les personnes qui leur ont témoigné leurs sympathies.

AU PARLEMENT

(Suite de la 1ère page)

Sénat, séance du 30 septembre, 1919.

RAPPORT OFFICIEL

Le projet de loi du gouvernement donnant effet aux dispositions du traité de paix en Canada a été discuté au sénat ce soir à la seconde lecture.

En proposant la motion Sir James Lougheed a déclaré que plusieurs des dispositions du traité demandaient l'adoption de lois par le Parlement canadien, entre autres les dispositions touchant aux finances et celles regardant le choix de représentants canadiens. Le gouvernement n'a pas encore décidé de quelle manière il envisagera certaines dispositions mais, en vue de l'incertitude quant à la ligne de conduite que les autres nations pourront suivre on a cru bon de rédiger le projet de loi de manière que le gouvernement puisse agir en vertu de decrets. Répondant au sénateur Belcor ultlee,nPaJçua cmfsh nateur Belcourt le leader du sénat dit que les termes du traité ont été maintenant ratifiés par la Grande-Bretagne, le sud-Africain et la Nouvelle-Zélande. On n'a pas été avisé officiellement d'autres ratifications. De temps à autre, le Parlement sera consulté sur les crédits à voter pour mettre en vigueur les dispositions du traité.

Le sénateur Bostock lit ensuite la correspondance relative à la conférence de la paix et la ratification du traité. Dans une dépêche du 23 juillet 1919 le secrétaire d'Etat pour les colonies dit qu'il est très désirable de compter sur une prompte ratification du traité. Il dit aussi que cette ratification par le parlement britannique ou ceux des Dominions n'est pas nécessaire parce que, en vertu de la constitution le roi, sur l'avis de son gouvernement, pouvait ratifier au nom de l'empire tout entier.

Le gouvernement canadien a répondu à ceci que le cas d'un traité entrainant une législation en même temps que des changements constitutionnels en même temps que des crédits, il serait mieux d'obtenir la sanction des Parlements de l'empire avant que le roi signe.

Cette manière de voir fut adoptée car une autre dépêche demande au Canada de faire comme la Grande-Bretagne et de faire approuver la ratification du traité, laissant pour plus tard le projet de loi destiné à mettre ses clauses en vigueur. Il fallait agir promptement car la Grande Bretagne obtiendrait probablement l'assentiment des Parlements de l'empire à temps pour signer le traité en même temps que deux des principales puissances.

Le sénateur Bostock déclare que la correspondance déposée devant le Parlement prouve que les sénateurs de la gauche avaient raison quand ils prétendaient que la sanction du Parlement canadien n'était pas constitutionnellement essentielle à la signature du traité par le roi. Il reconnait que, dans les circonstances, il était peut-être nécessaire d'autoriesr le gouvernement à donner effet aux dispositions du traité par des décrets du conseil mais il exprime en même temps le voeu que le pays verra bientôt le terme de cette pratique législative développée durant la guerre et que le peuple espérait voir finir en même temps que la guerre.

Le sénateur Roche dit que ce petit projet de loi d'apparence inoffensive entraîne de grandes responsabilités pour le pays. On a dit que le Canada était une nation. Il aimerait à voir des déclarations précises ou des documents à cet effet. Les nations semblent beaucoup hésiter à assumer les responsabilités qui leur incombent par le traité de paix et le pacte de la Société des Nations. Jusqu'ici il semble que la Grande Bretagne et les colonies anglaises soient les seules disposées à prendre la responsabilité des dépenses et de la participation dans les guerres européennes que le traité entraînerait.

Le sénateur Ross est surpris de voir que le bill ne prévoit que le traité de paix avec l'Allemagne et ne dit rien au sujet des traités de paix avec l'Autriche, la Turquie et la Bulgarie. Le projet de loi canadien devrait prévoir une fin des hostilités, tout comme le projet de loi britannique.

Le sénateur Belcourt dit que c'est inutile puisque le gouvernement britannique déclarera la paix pour tout l'empire.

Le sénateur Dandurand note que le gouvernement a mis dans le bill une disposition législative autorisant le gouvernement à donner effet au traité par des décrets du conseil. Il dit que le moment est venu pour le Parlement de réclamer ses prérogatives portées au gouvernement et de mettre fin au gouvernement par décret du conseil.

Le sénateur Casgrain a ajourné le débat.

Le sénat s'est ajourné à mercredi.

MASSON

30 sept.

Mlle Marie Rose Dubien de Masson vient de recevoir du département de l'Instruction Publique, par l'entremise de M. l'Inspecteur Marion la prime du gouvernement pour ses brillants succès dans l'enseignement (1918-1919).

EN PROMENADE

M. et Mme Jos. Morin ont visité son frère M. Gabriel Constantineau de Rockland.

M. Rodrigue Proulx était en visite hier chez son frère M. Jean Baptiste Proulx.

Mlle Marguerite Deslauriers était de passage ici la semaine dernière chez son parent M. C. Deslauriers.

EN CONVALESCENCE

Mlle Léocadie Dubien est en convalescence après une assez longue maladie.

ROCKLAND

MOIS D'OCTOBRE

L'ouverture du mois du Très Saint Rosaire aura lieu mercredi soir à quatre heures.

Assistons en grand nombre à ces pieux exercices afin que la Reine du Rosaire nous obtienne de nombreuses grâces de son Divin Fils.

Les Quarante-Heures auront lieu les 13, 14 et 15 octobre; préparons-nous dans la prière à passer ces beaux jours dans la ferveur et l'amour de Dieu.

DEPART:—

C'est avec regret que nous apprenons le départ de notre zélé vicaire, M. l'abbé J. A. Lombard, qui fut durant six ans quatre mois au milieu de nous, à aider à M. le curé pour le salut des âmes. Charge qu'il a toujours si bien remplie et dont les paroissiens de Rockland garderont un inoubliable souvenir. M. l'abbé Lombard est nommé curé de Tétraultville et il sera remplacé par M. l'abbé J. E. Landry de Crysler.

EN VISITE:—

En visite chez M. O. Wait, Mlles E. et C. Aubry et M. et Mme L. Aubry de St-André Avellin. Chez M. J. Charron, Mlle A. M. Gendron de Maniwaki

Chez M. A. Pommier, Mme Baxter de Fassett.

De retour après un voyage de 5 semaines à St-André Avellin et Papineauville. Mlle Eva Wait.

Mlle Fortunée Marion à subi une opération pour l'appendicite à l'hôpital de la rue Water Ottawa; nous lui souhaitons un prompt rétablissemeat.

NAISSANCE:—

M. et Mme J. F. Simard font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Madeleine-Simone. Parrain et marraine M. et Mme J. Tague, grands parents de l'enfant.

DECES:—

Mercredi est décédée Mme Emilien Labonté. Ses funérailles eurent lieu vendredi matin à neuf heures.

Nos sympathies à la famille.

Lucien, enfant de M. et Mme Zotique Rochon jr, décédé de la dyphtérie, jeudi dernier à l'âge de 6 ans 4 mois 9 jours. Nos sympathies à M. et Mme Rochon.

Jeanne d'Arc.

RIVIERE JOSEPH

—Mlle Dorothé Vailiant institutrice de Rivière Joseph vient de recevoir du département de l'instruction publique par l'entremise de M. l'inspecteur Marrier une prime de $20.00.

—La semaine dernière M. Tessier sous-inspecteur général ainsi que M. Hamel ont visité la fromagerie de M. A. Charlebois, il a eu un excellent rapport: tout le fromage a été classé de première qualité.

—M. le Curé a terminé sa visite de paroisse dimanche. Tous les paroissiens ont reçu la visite de notre pasteur avec joie.

—Le 22 septembre Mme J. Charlebois donnait naissance à un fils qui a reçu les noms de Joseph Henri Roméo. Parrain et marraine M. Albert Charlebois et Mlle Dorothé Vaillant institutrice.

—Le 16 septembre a été célébré en notre Eglise le mariage de Mlle Emilia guérette et de M. Arthur Thibodeau.

CE QUE LA NEGLIGENCE COUTE

L'exposition à l'humidité et au froid résulte souvent en un dérangement des reins et de la vessie.

Quand ces organes importants ne font plus leur devoir, divers ennuis s'ensuivent, tels que le rhumatisme, l'enflure des mains et des chevilles, les jointures raides, le lumbago, la névralgie sciatique, la pierre dans la vessie ou la gravelle, des douleurs violentes dans le dos et aux côtés, des maux de tête constant, des vertiges, des taches flottantes devant les yeux, la lourdeur de l'esprit sans raison et la débilité générale.

Tels sont les maux sérieux de reins et de vessie, qui requièrent une attention immédiate. Le remède le plus recommandable se trouve dans les pilules de Gin. Elles empêchent souvent les opérations qu'une négligence constante peut rendre nécessaires. Elle soulagent promptement et effectivement les reins, faisant passer la pierre ou la gravelle, guérissant les organes enflammés et les restaurant à leur état normal. Des milliers de lettres de personnes qui en ont obtenu du soulagement nous arrivent tous les jours.

Les personnes qui nous écrivent nous prient de répandre la bonne nouvelle aux autres qui souffrent à l'effet que les pilules de Gin leur apporteront une aide certaine et effective. Ecrivez pour avoir un échantillon gratis, où allez directement chez votre pharmacien ou votre marchand, 50c la boîte. Argent remis si vous n'en obtenez pas de soulagement.

The National Drug & Chemical Co. du Canada, Limited, Toronto. Adresse des Etats-Unis Na-Dru-Co., Inc., 202 rue Main, Buffalo, N. Y.

Pour avoir une opinion saine sur les choses et sur les gens (surtout sur les choses et les gens qu'on aime) il faut juguler son coeur, et faire abstraction de ses intérêts propres. La passion fait porter des jugements faux. Un père ne sera jamais pour son fils un juge impartial.

AVIS PUBLIC

AVIS est par les présentes donné au Syndicat d'Oeuvres Sociales, Limitée, et aux porteurs d'obligations du dit Syndicat, que le soussigné, Philippe Landry, de la Cité de Québec, ex-Président du Sénat du Canada, a résigné la charge de fidéicommissaire des porteurs d'obligations du Syndicat d'Oeuvres Sociales, Limitée, à lui conférée par l'acte de fiducie intervenu entre le dit Philippe Landry et le Chanoine Léon Napoléon Campeau, d'une part, et le Syndicat d'Oeuvres Sociales, Limitée, d'autre part, en date du 15 mai 1915, et que cette démission sera effective à partir du 21 octobre 1919, après la publication du présent avis dans un journal d'Ottawa pendant trente jours consécutifs, conformément aux stipulaions du dit acte de fiducie.

Québec, ce 11ème jours de septembre, A.D. 1919.

P. LANDRY.

"His Master's Voice" RECORDS



pour Octobre

En Vente Aujourd'hui

Pour ceux qui ont de la préférence pour les bonnes chansons populaires, la liste de ce mois offre une sélection de premier ordre, ainsi que quelques morceaux par les artistes dont les records sont exclusivement enregistrés "La Voix de son Maître". Arrangez-vous pour aller les entendre de bonne heure.

90c pour Records de 10 pcs, à double face.

Eyes That Say "I Love You" One-Step—*and*—Mandy Fox Trot Wm. Eckstein's Strand Trio 216064

The Parisian Polka—*and*—French Reel Victor Military Band 18600

General Pershing March—*Victor Band—and*—Repasz Band—March Conway's Band 18607

Sweet Hawaiian Moonlight *Holt-Rosedale—and*—Hawaiian Lullaby Hart-Shaw 18597

I've Got My Captain Working for Me Now—*Billy Murray—and*—And That Ain't All Arthur Fields 18604

Mandy—*Shannon Four—and*—"Breeze" (Blow My Baby Back to Me) American Quartet 18605

Dreamy Alabama—*Hart-James—and*—The Music of Wedding Chimes Charles Hart-Shannon Four 18596

90c pour Records de 10 pcs, à double face.

Uncle Josh and Aunt Nancy Put Up the Kitchen Stove *Cal Stewart-Ada Jones—and*—Train Time at Pun'kin Centre Stewart-American Quartet 18595

RED SEAL RECORDS

64779 Laddie o' Mine (Soprano) Frances Alda $1.25

64821 Tango (Violin) Mischa Elman 1.25

64820 La Traviata—Sempre libera (Soprano) Galli-Curci 1.25

87566 Swedish Cradle Song (Soprano with Violin) Gluck-Zimbalist 2.00

BLUE LABEL KECORDS

Gentle Annie—*and*—'Tis All That I Can Say Merle Alcock 45169

Our Yesterdays—*Baker—and*—Ma' Little Sunflow'r, Good Night! Kline 45168

RECORD A L'ETIQUETTE ROUGE, 10 pcs, $1.25

Carmen—Prélude au 1er Acte Bizet 64822

L'orchestre de Philadelphie joue cette ouverture avec un brio et un entrain que ne pourrait obtenir un orchestre de moindre importance. La première partie est la "Marche de "Toreadors"; la seconde présente le choeur bien connu de la "Chanson du Toreador".

Victrolas depuis $40, jusqu'à $680. (vendus avec facilités de paiement, si désiré). Demandez une copie gratuite de notre Encyclopédie Musicale de 620 pages, donnant la liste de plus de 9000 Records "La Voix de son Maître".

Entendez-les chez n'importe quel marchand "La Voix de Son Maître"

Fabriqués par Berliner Gram-O-Phone Co., Ltd. Montréal.

Tous ces records sont en vente chez

PICARD & GRATTON

162, rue Du Pont, Hull. Tél.: Queen 7034.

Venez entendre "Marche Lorraine" et "Jeanne D'Arc", chantés par M. Dalperty. Seulement 90c pour les deux sélections.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

After-war conditions, and the telephone. No. 5



UN BON SERVICE DE LONGUE DISTANCE

Le problème de maintenir le Service Téléphonique de Longue Distance en parfait état et d'éviter des délais coûteux n'a jamais été aussi difficile à résoudre qu'il l'est maintenant.

Par le passé lorsque des lignes additionnelles étaient nécessaires c'était chose facile que d'ajouter un circuit aux branches des poteaux ou bien encore d'ajouter des branches à une ligne de poteaux; mais il est cependant nécessaire lorsque les poteaux deviennent surchargés de fils d'ériger de nouvelles séries de poteaux. Les grandes routes sont déjà encombrées de poteaux de téléphone, de télégraphe, d'éclairage et de fils à haute tension; il est également difficile d'obtenir des droits de passage.

Ce n'est que tout récemment que les experts ont découvert que les fils pour les lignes de longue distance renfermés dans des conduits en plomb transmettent la voix aussi bien que les fils à découvert, de plus, les ingénieurs du Téléphone sont actuellement occupés à résoudre le problème d'établir scientifiquement et économiquement des lignes de longue distance dans des conduits souterrains.

Notre programme pour l'année courante comprend une dépense d'un million de piastres pour la construction de Lignes à Longue Distance. **Notre but est que cette partie vitale de notre service réponde aux plus grandes exigences de la période de reconstruction.**

La Compagnie Canadienne du Téléphone Bell

Freiman's



Anniversary

JEUDI EST LE SECOND JOUR

La vente anniversaire est commencée avec une foule. Avec une abondance d'occasions sans précédent chaque rayon y prend part, et il y a des centaines d'item à prix spéciaux dans toutes les parties du magasin qu'il nous est impossible de mentionner dans nos réclames de tous les jours. Venez voir comment le "Grand Magasin" célèbre son 19ème anniversaire. Vous y trouverez une atmosphère de bonne humeur, un approvisionnement incomparable de marchandises et une abondance de bonnes occasions économiques.

Les Plus Nouveaux Costumes d'Automne pour Dames et Demoiselles

Ces costumes en tout laine, jersey et serge sont d'une coupe élégante. Quelques-uns sont garnis de broderie, d'autres de boutons. Choix exceptionnellement considérable des tout derniers modèles figure dans cette série. On y trouve la ligne droite, le nouveau corsage et le genre manteau. Toutes les nuances les plus nouvelles; toutes les tailles. Régulier jusqu'à $50.00. Spécial **27.50**

Robes d'Intérieur pour Dames

Une très merveilleuse série de robes d'intérieur pour dames, confectionnées en indienne et guingan d'une extra bonne qualité, en dispositions quadrillées et rayées, en effets de lignes droites et de nouveau corsage. Collets et poignets très attrayants. Toutes les tailles en teintes pâles et foncées. Rég. $2.49. Valeurs exceptionnelles à **1.39**

Jupons Pour Dames

Splendide choix de jupons pour dames, moire et satin, bonne qualité. Garnies de larges volants et de fins remplis. Tous les coloris, tels que copen, rose, bleu, Alice, vert, vert bouteille, taupe, marron, pourpre, gris, marine et noir. Toutes les tailles. Rég. $2.49. Valeurs exceptionnelles à .. **1.99**

JUPES DE POPELINE POUR DAMES

A peu près 150 de jupes de popeline de bonne qualité en magasin. Jeudi nous les vendrons à ce grand rabais extraordinaire. Elles se présentent en modèles tailleur unis finies avec poches et boutons, noires seulement. Tailles jusqu'à 34 pouces. Valeur exceptionnelle à **1.59**



ROBES BRODEES POUR ENFANTS

Une offre extraordinaires de robes pour enfants, faites en belle batiste. Joliment brodées. Tailles 1 à 2 ans. Très spécial, jeudi **1.49**

MANTEAUX BLANCS POUR ENFANTS

Ceux-ci sont faits de velours côtelés et d'édredon. Chauds et confortables petits manteaux. En tailles de 1, 2 et 3 ans. Spécial **2.95**

SALOPETTES (Rompers)

Faites en indienne en petits patrons, ou copen ou tan uni ..... **.69**

Rayon pour enfants. Au deuxième.



Manteaux en Phoque d'Hudson

Nous avons le plus grand assortiment de manteaux en phoque d'Hudson à Ottawa. Ils sont garnis en martre d'Alaska, vison, lynx, opossum, castor, écureuil, hermine, taupe et aussi en pareil. Toutes les longueurs et tous à des prix spéciaux pour la vente anniversaire.

Manteaux en Phoque d'Hudson

Il y a trois attrayants manteaux, grands collets et larges poignets de vison, 45 pcs de longueur, à ceinture, fascinantes doublures. Extra spécial **340.00**

Manteaux en Simili-Phoque (Sealine)

Un élégant modèle, peaux de choix, 38 pcs de longueur à ceinture et poches, grand collet et larges poignets, doublure de soie fleurie. Spécial **137.50**

ETOLES EN RENARD DE L'ISLANDE BLANC.

7 Seulement, grands effets d'animal, doublées de soie blanche. Spécial **7.95**

ETOLES EN LOUP.

Taupe et noir. Extra larges, première qualité, effets d'animal, tête et queue, doublées de crêpe de Chine de première qualité. Régulier $60.00. Spécial **47.75**

D'ALASKA.

Première qualité. Une jolie étole en effet animal. Régulier $60.00. Spécial **49.50**

GANTS EN SIMILI-CUIR LAVABLES, 2 PRESSIONS POUR DAMES. — Blancs, noirs, bruns, gris, sables et chamois, piqûres en pareil ou noires. Prix courants, $1.25 à $1.50 la paire. Jeudi, la paire ..... **.88**

Rayon de la fourrure. Au rez-de-chaussée.

PARURES DE RENARD GRIS.

Une fourrure naturelle d'un splendide user, étole animal et manchon melon. Rég. $32.50. Spécial, la parure .. **25.00**

CAPES EN OPOSSUM.

Opossum naturel d'Australie, grand modèle cape. Spécial, ... **25.00**

Manchon pour assortir, **25.00**

ETOLES DE RENARD BLANC.

4 seulement. Ces fourrures en vogue sont très rares aujourd'hui. C'est justement le prix du renard rouge ordinaire. Spécial **60.00**

BAS DE SOIE EXTRA EPAIS POUR DAMES.

Dos à couture, blancs, noirs et de couleur. Bien renforcés. Valeur régulière de $2.50. Jeudi, la paire **1.75**

SEULEMENT 100 CAMISOLES DE SOIE

Une jolie série de camisoles en crêpe de Chine et soie japonaise, faites avec les plus jolis empiècements garnis de dentelle et bandes épaulières de ruban. Achetez maintenant pour les cadeaux de Noël. Rég. 1.39, $1.98. Jeudi ..... **.59**

Rayon du blanc. Au deuxième.

Robes de Bain pour Dames

Robes en édredon épais pour dames; en jolies dispositions fleuries; coloris foncés et pâles. Collets, poignets et poches garnis de satin. Toutes les tailles. Marquées spécialement à **5.95**

Maillots-Tricot pour Dames et Demoiselles

Une splendide collection de maillots-tricot sans manches pour dames et demoiselles, faits de laine à beau tricot, en tous les plus jolis coloris d'automne. Toutes les tailles dans la série. Rég. $4.95. Valeurs exceptionnelles pour jeudi seulement à **2.95**



UNE VENTE MERVEILLEUSE DE CORSETS DE HAUT TON

1,500 Corsets Marqués Spécialement à 98c, $1.98 et $2.98

C'est vraiment une offre sensationnelle quand vous considérez que les tissus, les baleines, les garnitures et toutes les autres choses qui entrent dans la confection des corsets ont doublé ou triplé en prix durant ces dernières années, et de fait, les prix sont encore à la hausse et plusieurs confectionneurs refusent de prendre d'autres commandes pour le commerce de la saison.

A 98c

Cet assortiment comprend quelques splendides séries en corsets lacés en arrière. Quelques-uns avec des insertions élastiques au buste, d'autres sont du genre à longues hanches, avec de fortes baleines. Valeurs régulières à $2.50.

A $1.98

Vous avez le choix dans un assortiment splendide de corsets lacés en avant et en arrière. Ils sont confectionnés de brocart rose et coutil nouveauté, avec baleines à l'épreuve de la rouille, et plusieurs des modèles ont des insertions en élastiques épais qui donnent un grand confort. Valeurs jusqu'à $3.95.

A $2.98

Ce groupe comprend de splendides modèles de l'art des confectionneurs de corsets. Il y a des corsets lacés en avant en brocart de soie fantaisie, des corsets lacés en arrière en tissus nouveauté avec élastique au buste, et des corsets auto-réducteur, quelques-uns avec des ceintures élastiques à l'abdomen. Valeurs jusqu'à $7.50.

Rayon des blouses et des corsets. Au rez-de-chaussée.



Beaux Manteaux d'Hiver

Ce magnifique choix de manteaux d'un cachet très personnel intéressera les dames désireuses de posséder une élégante toilette d'hiver. Tous sont d'un genre nouveau et varié élégamment garnis de satin ou doublés au corps. Ils sont faits des tissus les plus en vogue cette saison: velours tout laine, drap Pompon, Silvertone, peluches et draps mêlés. Certains ont des collets de fourrure, d'autres sont d'un tissu unique. Leurs teintes nuancées sont de celles que vous ne vous lasserez pas de porter: bleu-marine, noir, bourgogne, copen, pourpre, brun, faon, taupe, et teinte foncées mixtes d'un grand charme. Le prix de $27.50 est d'ordinaire insuffisant à payer la plupart de ces manteaux au prix de revient. C'est une économie de $7.50 à $10.00. Spécial **27.50**

225 Nouveaux Manteaux d'Automne et d'Hiver en une Diversité de Modèles

Une aubaine pour choisir un manteau élégant et attrayant à une économie qui ne s'est pas vue ici ou ailleurs cette saison. Une série de merveilleuses valeurs en manteaux cette saison. Un achat spécial nous permet d'offrir ces manteaux à ce bas prix remarquable. Ils se vendent régulièrement jusqu'à $30.00. Spécial **17.50**

Rayon des manteaux. Au rez-de-chaussée.



Une Vente Sans Précédent de Blouses de Soie

La plupart des personnes savent que la soie qui entre dans la confection de ces blouses ne pourrait être achetée à ce prix. Nous les avons achetées au commencement de la saison quand nous nous préparions pour cette vente anniversaire. Il y a des blouses en crêpe de Chine et soie japonaise. Quelques-unes sont brodées main, à fin remplis, d'autres ont le plastron perlé, et il y a aussi un bon choix de modèles tailleur. Les coloris sont: blanc, chair, maïs, rose, bleu, noir, etc. Prix de vente anniversaire. .. **2.69**

VENTE PRESSEE DE BLOUSES

Seulement 100 blouses échantillons pour écouler et pas plus deux à chaque cliente. Modèles d'apparat en voile blanc avec plastrons brodés, voile blanc avec collets de couleurs, blouses de madras blanc en modèles tailleur, vareuses et middies pour dames, et quelques blouses de flanellette. Venez ici de bonne heure. Jeudi tant qu'il y en aura ..... **.77**

Des Centaines de Jolies Blouses de Voile, Spécialement Marquées pour Jeudi

Spécialement marquées pour jeudi. Valeurs jusqu'à $5.00. Spécial.. **1.98**

Ne manquez pas de les voir.

Rayon des blouses et des corsets. Au rez-de-chaussée.

Sous-Vêtements Tricotés pour Dames

Vous aurez profit à vous en faire un approvisionnement maintenant. Il y a des centaines de vêtements dans cet assortiment. Combinaisons, gilets et caleçons tricotés, en coton épais et mélanges de coton et laine. Encolure haute, manches longues et encolure basse avec manches courtes. Les caleçons sont dans la longueur jusqu'à la cheville. Valeur jusqu'à $3.00. Jeudi .. **1.98**

GILETS TRICOTES POUR ENFANTS.

Une occasion en gilets de coton tricoté pour enfants. Plusieurs modèles à choisir. Venez de bonne heure pour vous en procurer. Jeudi, chacun ..... **.10**

BOUFFANTES TRICOTEES POUR DAMES.

Bouffantes de jersey de coton tricoté de belle qualité, faites avec bande élastique à la taille et aux genoux. Blanc, noir, rose, bleu ciel et marine. Régulier $1.39. Jeudi, la paire ..... **.77**

ROBES DE NUIT EN FLANELLETTE

Robes de nuit en flanellette pour dames, d'une bonne confection, bien cousues en modèles à encolure haute, manches longues et encolure pointue, manches trois quarts. Quelques-unes sont toutes blanches, d'autres ont des empiècements garnis de broderie de couleur. Régulier $2.49, $2.98. Jeudi **1.98**

COMPLETS POUR HOMMES

La grande vente est commencée avec une foule. Des centaines de clients souriants et satisfaits ont profité des grands rabais qui sont maintenant en vedette à notre rayon de vêtements pour hommes.

Economisez $10.00 sur Votre Complet d'Automne

C'est sans aucun doute la plus grande aubaine économique qui fut jamais, complets d'automne de $35.00 pour $25.00, durant cette grande vente anniversaire. Toutes de nouvelles marchandises d'automne, de nouveaux modèles et patrons pour satisfaire tout le monde, modèles lignes à la taille et modèles semi-ajustés ou modèles sobres. Tous à un seul prix. Ce sont des complets au prix régulier de $35.00. Votre choix tant qu'il y en aura pour **25.00**



Paletots d'Automne

Il y a eu une presse sans précédent pour ces paletots noirs en vicuna à $7.50. Rien d'étonnant à cela. De nouvelles marchandises à exactement moitié du prix. Un bon assortiment de tailles encore en magasin. Achetez le vôtre, jeudi. Valeur régulière $15.00. Prix de vente .. **7.50**

Jeudi Sera le Deuxième Jour de ce Grand Evénement Economique

Un jour d'occasions par excellence est écoulé, mais en voici un autre avec d'aussi remarquables aubaines pour jeudi, le même jour de cette splendide vente. Si vous n'avez pas encore acheté vos vêtements d'automne, faites-le maintenant et économisez du véritable argent.

COMBINAISONS D'EPAISSEUR MOYENNE.

Des combinaisons d'une bonne épaisseur moyenne, appropriées pour l'automne et l'hiver, côtes élastiques, confectionnées d'un bon fil de coton et de laine, d'un crochet serré, chevilles et poignets d'un ajustement serré. Valeurs régulières $3.98. Spécial, jeudi **2.49**

BEAUX GANTS POUR HOMMES (Gants en chevrette non doublés pour hommes.

Tan seulement. Faits de peaux choisis, un bouton-pression, à forte couture et jolies piqûres soulevées. Rég. $1.75. Jeudi seulement **1.39**

CRAVATES POUR HOMMES. Cravates "Four in Hand" pour Hommes

Faites d'une soie d'une qualité spéciale et de tissus de fibre de soie, en quelques-unes des plus récentes dispositions d'automne. Une splendide cravate pour l'homme bien mis. Les coloris sont: gris, vert, pourpre, rouge foncé, bleu ou brun. Valeur régulière jusqu'à $1.25. Spécial, jeudi ..... **.85**

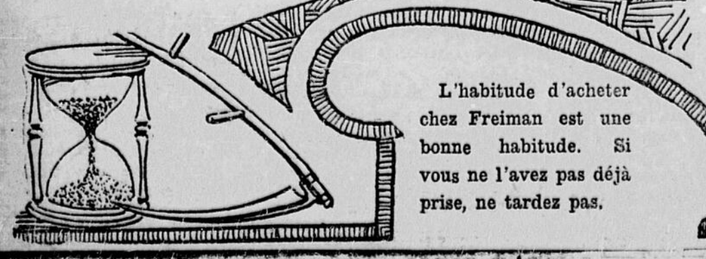
GANTS EN SUEDE GRIS NON DOUBLES POUR HOMMES

Faits de peaux souples soyeuses avec coutures mi-piquées. Un bouton-pression et attrayantes piqûres soulevées. Rég. 1.75 Jeudi, seulement **1.39**

BRETELLES POUR HOMMES.

Bretelles à tissus élastique pour hommes, avec pattes en cuir. Jolies garnitures et boucles coulantes. Des bretelles résistantes d'une bonne confection. Valeur régulière 50c. Spécial, jeudi, 1-2 prix ..... **.25**





L'habitude d'acheter chez Freiman est une bonne habitude. Si vous ne l'avez pas déjà prise, ne tardez pas.

Voyez l'annonce de jeudi au sujet de grandes offres que vous ne sauriez manquer.

A. J. Freiman
Ottawa

the 19th Year of the "BIG STORE"



Dans le doute achetez toujours chez Freiman.

Tout est du dernier cri et les prix sont toujours raisonnables.

LA PAGE FRANÇAISE DES FERMIERS UNIS

L'EXPLOITATION DES PRINCIPES

Il n'y a pas lieu de s'étonner ni de s'alarmer outre mesure des avalanches d'accusations plus ou moins abracadabrantes portées contre les Fermiers-Unis. C'est la sempiternelle histoire qui se répète, c'est un peu l'écho de la campagne de haine faite en 1917 contre tout ce qu'il y avait de français et de catholique dans le pays et particulièrement contre la Province de Québec.

On semble oublier l'incident d'importance historique qui a donné l'essor à ce mouvement des Fermiers-Unis. C'était au commencement de mai 1918, alors que le gouvernement Bosden annulait, pas un arrêté en conseil, sans prendre la peine de consulter le Parlement alors en session la exemptions du service militaire en faveur des fils de cultivateurs.

Des milliers de cultivateurs de l'Ontario rencontrèrent à Ottawa leurs confrères de la province de Québec; ils échangèrent leurs vues, ils comprirent qu'ils avaient été trompés par les politiciens des deux partis; ils virent mieux que jamais les l'odieuses calomnies inventées et colportées par les journaux politiques contre le Québec.

Et qui était en tête de ce mouvement ? Qui l'a organisé ? Qui l'a dirigé ? Qui l'a mené à bien ?

Des cultivateurs. A part l'honorable ministre de l'Agriculture de la Province de Québec, M. Caron, et quelques députés du Québec, quel est le politicien qui a fait une démarche sérieuse en faveur de ce mouvement? Ah ! on a bien assisté à cette manifestation en se dissimulant dans les rangs de la foule, c'était une excellente occasion de se faire de la réclame, mais depuis, quand il s'est agi de faire de l'action pour donner de l'essor au mouvement des Fermiers, où donc étaient les politiciens ?

Ils ont suivi le mouvement avec intérêt, disent-ils, mais ce ne sont pas des suiveurs qu'il nous faut ce sont des chefs.

Et les politiciens s'ils n'ont pas contrecarré le mouvement en public ne lui ont jamais donné un encouragement franc et honnête. En temps d'élection on viendra bien prétendre avoir fait ceci ou cela, mais les faits sont là pour établir la vérité. Ce sont des cultivateurs qui ont organisé par toute la Province d'Ontario, dans Prescott comme dans Russell, dans Sudbury comme dans Glengary, Stormont et ailleurs. Si certains commencements d'organisation ont été faits par des politiciens, ils l'ont été de telle manière qu'ils devaient fatalement faillir et tomber. Les cercles des Fermiers-Unis prospères, ceux qui ont fait du bien, ceux qui effraient les politiciens ce sont ceux qui sont conduits par les fermiers.

C'est une preuve évidente que les fermiers sont les mieux qualifiés pour voir à leurs intérêts et que même pour cela ils doivent être absolument indépendants des attaches aux partis politiques.

Une grande vérité, c'est qu'un homme ne peut servir deux maitres. Après l'expérience de vingt-cinq ans surtout, est-il possible de douter un instant de la nécessité qu'il y a de former un parti politique de fermiers, indépendant des deux anciens partis dominés tous les deux par les grands intérêts financiers.

Et ce troisième parti ce n'est pas le renversement des choses, ce n'est pas de la révolution ni du bolchévisme, c'est la représentation juste et raisonnable de l'élément principal de la richesse du pays; c'est la représentation juste et raisonnable de la classe la plus nombreuse et la plus essentielle du pays.

Que l'organisation ne soit pas parfaite, qu'il y ait ici et là des idées que tout le monde ne peut accepter, c'est tout naturel.

Il est important pour le moment de s'entendre sur les grandes lignes du programme; n'est-il pas à espérer que l'on réussira à la longue à s'entendre pour tout le reste?

Il se fait partout un effort extraordinaire pour pousser de plus en plus le Canada vers l'impérialisme; le parti conservateur est voué à cette idée, les libéraux de l'Ontario sont plus ou moins imbus des mêmes principes sur ce sujet. Les Fermiers-Unis sont les seuls qui aient fait une déclaration aussi catégorique sur cette question d'impérialisme.

La voici: "Nous sommes énergiquement opposés à toute tentative de centralisation du contrôle impérial. Toute tentative de créer une autorité indépendante avec pouvoir de lier les Dominions, que cette autorité s'appelle parlement, conseil, ou cabinet, serait à l'encontre du progrès de la démocratie responsable et bien renseignée des Dominions."

C'est cette déclaration de principes si patriotiquement canadienne, et que les libéraux ont vainement tenté d'imiter à leur dernière convention nationale, qui a valu aux Fermiers-Unis de la part des politiciens libéraux et conservateurs, la très grave accusation d'être "nationalistes."

Si l'on entend par "Nationalistes" des hommes qui mettent les intérêts du Canada avant tout, "le Canada d'abord, le Canada toujours", nous en sommes, et avec fierté. Le président des Fermiers-Unis, M. Halbert n'a pas craint de lancer ce cri de ralliement dans l'ultra-loyale province d'Ontario, et c'est à ce cri de ralliement que les fermiers de la Province ont répondu avec tant d'enthousiasme.

Le quel des deux autres grands partis peut s'enorgueillir d'avoir à la base de sa constitution des principes aussi sincèrement canadiens ?

Il n'y a pas à s'étonner si les partis politiques se sont trouvé affolés devant cette énergique attitude d'une classe dont ils se servaient comme moyen pour arriver au parlement servir ensuite les intérêts du parti plutôt que les intérêts du pays.

Et nous irons encore plus loin. Les politiciens avaient escompté voir une recrudescence de haine et de fanatisme résulter de la rencontre des fermiers de l'Ontario et du Québec à Ottawa en mai 1918. Non seulement leurs prévisions ont été trompées mais cette rencontre a eu tout l'effet contraire. Et lequel encore des deux anciens partis politiques a aidé tant soit peu au rétablissement de la paix, de la bonne entente, de l'harmonie ?

Pendant que les politiciens continuaient à pêcher en eau trouble, on a vu les Fermiers-Unis affirmer davantage leur esprit véritablement canadien.

Et pour bien apprécier cette largeur de vue et la véritable mentalité des Feremiers-Unis, il suffit, ce nous semble, de connaitre un des articles fondamentaux de leur constitution; le voici:

BUTS

"2. Les buts de cette association sont de promouvoir les intérêts des fermiers dans toutes les branches de l'agriculture.

"(a) En favorisant l'entente mutuelle.

"(b) En encourageant l'étude des problèmes agricoles et domestiques de manière à augmenter l'action productrice et le confort du fermier et de sa famille.

"(c) En facilitant les relations sociales, l'étude des questions économiques et sociales par des débats, des conférences, la dissémination de littérature, l'établissement de librairies etc.; en augmentant les connaissances des membres et de leurs familles, en vue de relever la manière de vivre des groupements de la campagne.

"(d) En suivant de près la législation touchant aux intérêts des fermiers, et en sollicitant de temps à autre, au moyen de délégués dûment élus ou autrement, l'adoption des lois nécessaires aux meilleurs intérêts de l'agriculture.

"(e) En étudiant et en enseignant les principes de la coopération et en favorisant l'établissement d'associations coopératives.

"(f) En encourageant les membres à se procurer des salles, à les meubler et à les aménager convenablemnt pour l'avantage éducationnel et social des membres.

"(g) En s'efforçant de déraciner les préjugés de personnes, de localités, de nationalités, de partisannerie politique et de classe, afin de pormouvoir par là les meilleurs intérêts du Canada.

Et voilà ce qui bouleverse les bons politiciens de toute nuance.

G. DESCHAMPS.

PAUL-EMILE LAMARCHE

Oeuvres et hommages, se vend $1.00 à l'Association d'Education, case postale 244, Ottawa. A la douzaine $10.00; port en plus.

CHRONIQUE POLITIQUE

Futilité de la session spéciale des Communes —Des millions gaspillés —Des Economistes à rebours —Les Ouvriers catholiques et les Fermiers Organisés méconnus par le gouvernement — Le Congrès ouvrier de Trois-Rivières recommande les coopératives de consommation —Deux poids et deux mesures —

LA SESSION SPECIALE

Quoique nous soyons dans une période de paix politique, au point de vue du gouvernement fédéral, la harque ministérielle, construite en 1917, par sir Robert Borden, avec des éléments bien disparates, fait entendre des craquements sinistres:

Le parlement, convoqué en session spéciale, se trouve en face d'un ministère vacillant, sans politique définie, presque sans gouvernail. Et pourquoi cette session spéciale des Communes...?

Le ministère a fait voter une résolution acceptant le traité de paix, ce qui était absolument inutile puisque le Canada est une colonie, mais il y a attaché une clause approuvant la Ligue des Nations liant le Canada à toutes les guerres de l'Empire; et le Parlement a voté.

Le résultat pratique de cette session c'est d'enfoncer davantage le Canada dans l'abime de l'impérialisme.

De fait, depuis que cette résolution est adoptée, il semble n'y avoir plus rien à faire. Les députés, armés du ministère s'efforcent d'inventer des projets de lois dont la nécessité est fort douteuse; en un mot, on tue le temps.

Et cela va coûter au pays la bagatelle d'un million de piastres!

Le ministère espère-t-il se gagner les faveurs des députés en leur faisant payer à chacun la jolie somme de $2,500.00 de plus pour l'année ? Si encore cet argent venait de ceux qui se sont enrichis durant la guerre, ou de ceux qui doivent en tirer profit, il n'y aurait que peu à dire.

ECONOMISTES A REBOURS

L'habitude que le ministère Borden a prise de remettre à des commissions irresponsables la solution des problèmes les plus difficiles a tellement pris de développement que l'on a vu un député proposer la formation d'une commission parlementaire chargée d'étudier les causes du coût élevé de la vie, comme si ce n'était là le travail obligatoire de tous les députés.

Un grand nombre de députés dénotent dans les délibérations une méconnaissance de la situation agricole et même de la situation ouvrière dans les pays.

Une des preuves de ce fait s'est manifestée l'autre jour au parlement, quand quelques représentants de comtés ruraux, en parlant du coût élevé de la vie, ont demandé l'abolition du droit de douane sur le lard qui se vend actuellement meilleur marché aux Etats-Unis qu'ici, il en est de même sur quelques autres produits alimentaires.

Comment se fait-il que ces représentants, n'aient pas considéré la situation générale faite aux cultivateurs? Ces derniers sont bien prêts à vendre leurs produits à meilleur marché, à condition que ce qu'ils doivent acheter soit réduit en proportion. Parce que l'agriculture est la source principale de la richesse du pays doit-on l'appauvrir de manière à ce qu'elle devienne absolument improductrice ?

En effet un homme renseigné aurait pu facilement répondre à ces députés que les cultivateurs canadiens ne peuvent produire du lard avec avantage aussi longtemps que l'on permettra aux meuneries comme la Lake of the Woods, la Ogilvie et les autres de faire des bénéfices de trente-sept à cinquante pour cent. Il aurait pu expliquer qu'il faut cinq à six livres de gru pour faire une livre de lard, à condition en plus que le cultivateur y mette assez de lait écrémé et de légumes; le gru se détaillant à $2.60 et plus, une livre de lard coûte donc au cultivateur quatorze à quinze sous pour la moulée seulement Que l'on compte tant que l'on voudra et l'on verra que le cultivateur ne réalise pas de gros bénéfices.

Est-ce que ce serait dans l'intérêt des consommateurs de retrancher encore sur ce profit? Si l'on augmente les salaires, si l'on hausse le prix des produits manufacturés, les lainages, les chaussures, les sous-produits des minoteries etc., le cultivateur n'est-il pas forcé de vendre à un prix élevé?

Et quand le cultivateur est-il capable de faire lui-même un prix pour ce qu'il vend ou pour ce qu'il achète, il doit inévitablement suivre les fluctuations du marché créées souvent par des spéculations malhonnêtes; il ne peut pas se mettre en grève, son seul recours c'est de cesser de mettre sur le marché un produit qui ne le paye pas.

Les spéculateurs attendent ce moment, font alors monter le prix de ces denrées et qui en paye la façon? Le consommateur, l'ouvrier qui se trouve la victime des circonstances.

La conclusion toute naturelle est que la classe agricole comme la closse ouvrière doit être représentée dans les Législatures comme au Parlement par des hommes du métier qui en connaissent les besoins et les misères, par des ouvriers et des cultivateurs qui pourront s'entendre, expliquer leur situation.

ET LE FROMAGE

S'occupera-t-on au Parlement, de l'imbroglio du fromage, du prix des peaux, de l'augmentation ridicule des chaussures, de l'amoncellement du fromage et des viandes dans les grands entrepôts frigorifiques, etc., etc., etc.?

OUVRIERS ET CULTIVATEURS

Les unions ouvrières nationales catholiques du Québec ont eu leur première convention annuelle à Trois-Rivières au cours de la semaine dernière. Ça été un succès à tous les points de vue, comme on a pu le constater par les rapports des journaux.

Les ouvreirs catholiques ont compris que l'augmentation des salaires n'est qu'un remède temporaire, ce qu'il faut c'est l'équilibre entre la production et la consommation, ce qu'il faut c'est une législation sage traitant également toutes les classes de la société.

Si l'on veut atteindre ce but il faut de toute nécessité que toutes les classes soient équitablement représentées dans les Législatures et au Parlement. Il faut que l'on fasse de la politique non pas une question de sentiment ou de partisannerie mais une question d'affaires et de chaud patriotisme. Il faut juger de l'avenir par le passé. La partisannerie politique nous a conduits à un état de choses que les plus pessimistes ne pouvaient prévoir; la même partisannerie politique peut-elle ramener la véritable prospérité au pays? Les mêmes causes produisent toujours les mêmes effets.

N'est-il pas temps de regarder la situation en face, de raisonner en politique comme on raisonne en affaires et d'apporter les changements nécessaires? D'ailleurs pourrions-nous perdre à changer?

Au congrès des ouvriers catholiques du Québec on a réclamé des remèdes précis à l'état actuel des choses, spécialement au coût élevé de la vie par exemple: "Limitation temporaire et dans certains cas, interdiction de l'exportation des produits alimentaires; établissement par le gouvernement fédéral, dans toutes les villes un peu considérables d'entrepôts frigorifiques ouverts à tous; limitation des profits exagérés des industriels et des commerçants. Le congrès recommande aux syndicats ouvriers de mener une ardente et tenace campagne en faveur de l'économie, de recourir **aux coopératives de consommation, etc."**

Voilà un programme basé sur le sens commun, peut-on douter un instant que le pays en général gagnerait beaucoup d'avoir un peu de ce sens commun et si pratique dans les Législatures et au Parlement?

M. Archambault, député de Chambly-Verchères aux Communes avait demandé des explications au gouvernement parce que les Unions Catholiques françaises n'avaient pas été invitées à la conférence industrielle tenue à Ottawa récemment aux frais du gouvernement. Ce dernier a répondu qu'il s'était occupé des grandes organisations simplement, qu'il ne pouvait s'occuper des autres.

Et puis comment se fait-il que, pour les délégués qui devaient représenter les cultivateurs à cette conférence, le même gouvernement n'a pas cru bon de reconnaitre les cent quelques milles cultivateurs organisés? Il a pris des hommes de son choix qui devaient se contenter d'opiner du bonnet et puis on basera des lois sur une opinion aussi mal connue.

Et si le gouvernement voulait servir les intérêts des ouvriers comme il le clame si fort pourquoi ne limiterait-il pas l'exportation des nécessités de la vie comme il l'a fait pour les peaux, au bénéfice des manufacturiers?

Les cultivateurs et les ouvriers comprendront-ils un bon jour que la partisannerie politique a conduit le pays à sa ruine et est bien la cause de tous les malaises? Toujours on s'occupe plus du parti que des intérêts des habitants du Canada.

G. DESCHAMPS.

LES COOPÉRATIVES AGRICOLES

Les coopératives agricoles, prônées par tous les grands économistes comme le moyen par excellence de réduire le coût de la vie, rencontrent de l'opposition. Comprend-on bien la situation? Nous donnos ici un extrait de la conférence donnée par M. J. Ad. Caron de Curran sur le sujet devant le Congrès de l'Association d'Education à Ottawa en février 1919.

Les coopératives ne sont ni antagonistes ni adversaires à qui que ce soit. Elles cherchent l'avantage de leurs membres et en cela elles dérangeront inévitablement les méthodes actuelles du commerce des campagnes. Elles ne peuvent cependant, avec leurs chartes, ouvrir de magasins coopératifs; et si les membres trouvent à acheter à meilleur compte certaines marchandises pour la consommation domestique, si en vendant directement sur les grands marchés ils réduisent le chiffre d'affaires du marchand de campagne, celui-ci doit-il s'en alarmer outre mesure ou ne doit-il pas plutôt orienter son commerce de manière à tirer profit de la nouvelle situation. Le but des coopératives est d'éliminer les intermédiaires inutiles, est-ce là une raison suffisante pour arrêter la formation des coopératives, si ces dernières sont un avantage pour le plus grand nombre?

Un grand principe d'économe qui semble être ignoré de la masse du peuple, c'est que si la société a besoin, pour se développer, de multiples rouages, ceux qui ne produisent pas, vivent aux dépens de ceux qui produisent et prennent, d'autant plus sur la production générale qu'ils s'enrichissent davantage. Les ouvriers, les industriels, les cultivateurs, les pêcheurs, sont les grands producteurs de la richesse nationale; les intérêts des autres classes ne doivent-ils pas leur être subordonnés?

Nous avons, dans Prescott, plusieurs marchands qui, non seulement voient les choses à ce point de vue élevé, mais qui encore nous ont donné un généreux concours dans notre organisation; quand les cultivateurs font de l'argent, nous avons notre part, disent-ils. Les autres feront de même quand ils verront que l'intérêt public le réclame et que le progrès de nos populations productrices l'exigent. En douter, ce serait douter de leur patriotisme, de leur sincérité, de leur largeur de vue.

D'ailleurs le soleil lui pour tout le monde, et d'après moi le cultivateur a non seulement le droit mais le devoir de tirer de son rude labeur tous les bénéfices qui en découlent. Et en dehors de nos marchands, il y a certaines gens qui agissent comme si les cultivateurs avaient été créés et mis au monde pour être les éternelles victimes des exploiteurs et servir de marche-pieds aux politiciens. Ce système a trop longtemps duré, ce me semble, il a pu faire la fortune de quelques-uns, il a pu porter au pinacle des honneurs quelques hommes qui se sont ensuite fiché des intérêts de l'agriculture, mais il a sûrement réduit le pouvoir de production des travailleurs du sol, et par là même il a dimnué considérablement la richesse du pays.

UN COOPERATEUR.

SIR WILLIAM HEARST ET LES CULTIVATEURS

Le congrès des unions ouvrières internationales a eu lieu la semaine dernière à Hamilton Ont. sir William Hearst premier ministre de la Province d'Ontario dans un discours flatteur a regretté que ces congrès ne se tiennent pas plus souvent. Il est parfaitement vrai que ces congrès font toujours du bien.

Mais pourquoi donc M. Hearst tout comme M. Dewart, chef du parti libéral aime-t-il si peu les congrès des cultivateurs? On a toujours chanté que l'agriculture est la source principale de la richesse du pays; on ne peut nier que les cultivateurs forment la classe la plus nombreuse de la province, pourquoi donc ne pas lui donner la considération qu'elle mérite?

Serait-ce parce que les cultivateurs, fatigués d'être exploités par les partis politiques, relèvent fièrement la tête et demandent et réclament la part qui leur appartient dans le gouvernement des affaires du pays?

DÉCLARATION DE PRINCIPES

M. Halbert, président des Fermiers-Unis d'Ontario, a fait en décembre 1918 des déclarations qui réfutaient à l'avance les accusations d'aujourd'hui.

Il faut être d'une mauvaise foi regrettable ou d'une ignorance impardonnable pour porter contre les Fermiers-Unis d'Ontario les accusations qui ont court actuellement et qui semblent aussi opposées que les circonstances l'exigent. Pour les politiciens libéraux les Fermiers-Unis sont des conservateurs dangereux aux yeux des conservateurs ce sont des libéraux de la pire espèce. Au besoin ils sont des socialistes, des papistes, des révolutionnaires, des bolchévistes et encore.

Il est bon croyons-nous, de rappeler ici un extrait du discours de M. Halbert, président des Fermiers-Unis, au congrès de décembre 1918 à Toronto.

"Lors de la déclaration de la guer-
"re, disait M. Halbert dans son dis-
"cours officiel, toutes les ressources
"disponibles du Canada furent mises
"à la disposition du gouvernement
"impérial. Des divergences d'opi-
"nions s'élèvent sur les meilleurs
"moyens à employer, mais il n'y en
"eut pas sur le but à atteindre. Tout
"en étant fiers d'être sujets britan-
"niques, nous sommes avant tout
"*Canadiens.*

"Nous vivons à une époque où la
"barque de la civilisation a à faire
"face aux plus terribles tempêtes.
"Faisons donc tout notre possible
"*pour avoir l'harmonie entre les ra-*
"*ces que la Providence a bien voulu*
"*placer ici jour travailler ensemble*
"*au bien-être de l'humanité.*

"*Les travailleurs des villes et de la*
"*campagne devraient se rapprocher*
"*de plus en plus s'ils veulent se ren-*
"*dre de mutuels services et se pré-*
"*parer aux conditions nouvelles.*

"Les maitres de jour n'aiment pas
"ce rapprochement, car ils voient ve-
"nir la tempête et trembient de
"peur.

Puis M. Halbert termine ainsi:

"Le patriotisme ne commence pas
"et ne finit pas avec la guerre. Nous
"ne pouvons tous servir sur les
"champs de bataille mais nous pou-
"vons être aussi sincèrement pa-
"triotes en s'occupant du bien-être
"de nos concitoyens au pays. C'est
"une bonne preuve de notre patrio-
"tisme que de consacrer nos éner-
"gies à l'exterminatlon de l'ennemi
"chez nous, quoique les richards, les
"financiers, les capitalistes, qui pla-
"cent leurs capitaux dans les "Bons
"de la Victoire" non imposables, di-
"sent que nous sommes déloyaux.
"Ayons confiance que le droit sera
"victorieux et avec cette confiance
"faisons notre devoir pour le mieux".

N'est-ce pas que voilà des paroles qui méritent d'être méditées ?

UN FERMIER-UNI.

LES ÉLECTIONS PROVINCIALES LE VINGT DU MOIS COURANT LES PROGRAMMES DES PARTIS

Le gouvernement Hearst s'est décidé d'en appeler au peuple la votation aura lieu, lundi, le 20 octobre, la campagne ne durant pratiquement que trois semaines.

L'élection ne se fera pas cette année seulement entre les deux anciens partis politiques, les libéraux et les conservateurs; les fermiers, fatigués de se voir exploités d'un côté et de l'autre, poussés même par la force des circonstances, ont résolu de se jeter dans la mêlée et de faire un suprême effort pour établir dans la province un véritable esprit de dévouement au bien général de ses habitants au lieu de la partisannerie et du fanatisme qui l'a distinguée jusqu'ici. Les fermiers sont bien organisés; ils ont choisi leurs candidast dans plus de soixante comtés et ils entendent faire une campagne vigoureuse.

Tous les journaux de langue anglaise sont opposés à ce mouvement, le "Fermers Sun" pénètrent actuellement dans plus de cinquante mille foyers anglais et il jettent partout une semence féconde de bonne éducation.

Quant aux programmes, il est étrange de remarquer combien les deux anciens partis ont copié celui des Fermires-Unis qui a été publié le premier. Il y a cependant assez de différence pour reconnaitre la supériorité et la sincérité du programme du nouveau parti agraire.

Retranchement absolu de toutes les dépenses non essentielles; encouragement pratique à l'agriculture; diffusion de l'enseignement parmi la classe agricole; reboisement des terrains incultes; exploitation des richesses forestières en faveur du public, non des marchands de bois etc. etc. Voilà autant de points sur lesquels les anciens partis semblent toucher du bout des doigts seulement.

Et que valent les promesses de ces anciens partis au service des intérêts multiples des millionnaires et des spéculateurs de toutes sortes ? A chaque élection il s'en est fait des promesses de toutes sortes et de tout genre, et qu'en est-il résulté ?

Les faits sont là pour répondre; la situation empire de plus en plus et il est grandement temps qu'un changement s'opère.

Et pourrions-nous perdre quelque chose par un changement ?

Pourquoi un troisième parti ne ferait-il pas ici le bien qu'il a fait ailleurs ? Serait-il vrai que nous serions tellement liés aux spéculateurs et aux grands intérêts financiers qui dominent la politique du pays que déjà nous ne serions plus capables de nous dégager de leurs étreintes ? Raison de plus donc pour nous cultivateurs, de nous hâter et de faire un suprême effort pour sauver l'avenir de nos enfants.

Le moins que les Fermiers-Unis peuvent faire dans la présente élection c'est d'élire quarante députés. Et, à moins que le parti libéral soit absolument incapable de se ressaisir dans les villes et le centre de la province, le gouvernement Hearst ne peut revenir au pouvoir. Alors que s'ensuivra-t-il ? Les Fermiers-Unis tiendront la balance du pouvoir et s'ils ne dictent pas leurs volontés ils exerceront du moins une influence prépondérante sur la politique du pays, et s'est tout ce qu'ils désirent.

Les libéraux avaient certaines chances de succès aussi longtemps qu'ils espéraient rallier les ouvriers autour de leur drapeau. Mais comme ils tenaient à ce que les représentants fussent des créatures des monopoles et des spéculateurs, les ouvriers se sont tournés vers les Fermiers-Unis où ils ont trouvé de la sympathie et de la sincérité, assurant par là l'élection d'une dizaine de candidats fermiers de plus que l'on ne prévoyait

Que l'on ne compare pas les Fermiers-Unis avec les autres partis, ils ne se ressemblent pas. Les libéraux cherchent à battre les conservateurs pour obtenir le pouvoir, les conservateurs veulent battre les libéraux pour se maintenir au pouvoir; les Fermiers-Unis ne veulent détruire ni les uns, ni les autres. Ils réclament les droits des fermiers, méconnus, exploités par les deux partis; ils veulent être assez forts pour faire respecter ces droits et mettre de côté les spéculateurs et les accapareurs. Ils veulent une réforme radicale dans l'administration des deniers publics etc. Les deux anciens partis ne semblent voir rien à reformer en cela. Ils disent presque directement: Nous allons continuer, nous avons fait pour le mieux.

Si le public est satisfait de la situation actuelle, inutile de changer; mais s'il ne l'est pas qu'il fasse un changement radical, un changement qui compte.

L'an dernier à la grande manifestations des fermiers on se disait: "Si "nous avions été organisés il y a dix "ans; il y a cinq ans même, les cho-"ses n'en seraient pas là aujourd'-"hui. Rappelons-nous cette malheureuse époque et prenons les moyens de rendre impossible son retour dans l'avenir, en nous affirmant au jour du vote; c'est la meilleure manière de nous organiser; soyons maitres chez nous; ne laissons pas les voisins, tout bons garçons qu'ils soient, conduire notre ménage, c'est indigne d'un homme de coeur.

Un député élu avec l'assistance d'un parti, qu'il soit libéral ou conservateur, que ce député soit bon garçon autant que vous voudrez, il ne peut manquer de subir l'influence des chefs de ce parti: surtout quand ces partis ont donné des preuves évidentes non équivoques, de leur attache aux intérêts de partis avant les grands intérêts du pays.

Le troisième parti a un admirable rôle à jouer dans la politique provinciale, il importe donc que les municipalités rurales élisent des cultivateurs, pendant que les villes continueront sans doute à faire la lutte comme par le passé.

C'est admis, de toute nécessité il faut un changement, ne reculons pas devant la tâche, faisons un changement pour le mieux, mettons les sentiments de côtés, tout aussi bien que l'esprit de parti, et faisons de la politique. UN QUI CONNAIT.

LES CANDIDATS DES FERMIERS-UNIS ACCEPTÉS PAR LES OUVRIERS

A chaque semaine de nouveaux noms s'ajoutent à la liste des candidats des Fermiers-Unis pour les prochaines élections provinciales, et le travail d'organisation continue toujours; c'est une preuve évidente que l'esprit de parti a perdu un peu de son emprise sur le peuple.

Il ne fait aucun doute qu'un nombre suffisant de Fermiers-Unis ne soient élus à la prochaine législature pour former un groupe influent qui pourra forcer les ministres à donner une adminstration sage et économique au bénéfice de tout le monde.

Le fait que nombre d'unions ouvrières se sont jointes aux Fermiers-Unis en bien des endroits a causé des surprises un peu partout. Le point important à considérer c'est que toujours l'adhésion des ouvriers s'est faite en acceptant le programme des cultivateurs sans en retrancher et sans y ajouter un seul iota.

Ceux qui prétendent que les Fermiers-Unis ont versé dans le socialisme et qu'il s'est fait un mariage entre les deux groupes sont complètement, dans l'erreur; la preuve en est toute faite dans le "Farmer's Sun" du 10 septembre.

Nous y reviendrons.

G. DESCHAMPS.

RENSEIGNEMENTS

Ceux qui désirent des renseignements au sujet de l'organisation ou du fonctionnement des "Cercles de Fermiers" ou la vente en coopération des produits de la ferme peuvent s'adresser à

M. J. Ad. CARON,
Curran, Ont.

PROGRAMME DES FERMIERS-UNIS À LA LÉGISLATURE PROVINCIALE

Considérant que la population rurale d'Ontario va toujours en diminuant depuis plusieurs années, étant moindre de 139,000 en 1919 qu'en 1881, et cela malgré l'accroissement naturel de la population, malgré l'immigration et les progrès de la colonisation.

Considérant que la vie dans la campagne est devenue difficile et même pénible et que la production du sol a été enrayée.

Considérant que les conditions actuelles dans les districts ruraux sont évidemment dues à ce que les profits réalisés par l'industrie rurale et par l'industrie urbaine sont absolument inégaux, et cela à cause de la prépondérance exercée aux Communes comme dans les Législatures par les intérêts privilégiés des villes.

Considérant que la dette publique de la province a augmenté d'une manière alarmante —(étant de plus de cent millions de piastres) —et que les dépenses annuelles de la province sont cinq fois plus élevées qu'il y a quinze ans.

Considérant que les deux anciens partis politiques sont responsables pour cet état de choses.

Nous les "Fermiers Unis d'Ontario" croyons remplir un devoir envers la province et envers nous-mêmes en demandant une représentation indépendante dans la législature avec le programme suivant:

1. Retrancher toutes les dépenses qui ne sont pas absolument essentielles.
2. Abolir le système de patronage de parti.
3. Limiter l'intervention du gouvernement dans la coopérative commerciale à la législation en encourageant le travail coopératif, à l'établissement de statistiques absolument sûres, et à la dissémination des principes coopératifs.
4. Fournir des facilités égales d'instruction à tous les enfants de toutes les classes, en augmentant considérablement et en améliorant les moyens d'instruction dans les districts ruraux.
5. Substituer à la politique des grandes routes provinciales dispendieuses, une politique raisonnée de réseaux de chemins bien tenus, en faisant de bons chemins pour tout le monde plutôt que de grandes routes d'un haut prix pour quelques-uns, le coût de construction et d'entretien devant être équitablement partagé entre les villes et les campagnes.
6. Etablir des méthodes d'exploitation forestières qui maintiendront et augmenteront les revenus de cette source; protéger et perpétuer nos ressources forestières; reboiser les terrains incultes du vieil Ontario; encourager les municipalités à entreprendre des travaux de reboisement.
7. Encourager le développement du système d'Hydro-Electrique, en réduire le coût en le soumettant à un contrôle efficace.
8. Adopter et mettre en vigueur telles lois de prohibition contre la vente des liqueurs que le peuple sanctionnera dans le prochain referendum et qui sont du domaine provincial. La prohibition est une partie intégrante du programme des Fermiers Unis d'Ontario et ils mettront toute leur influence de ce côté.
9. Recourir plus fréquemment à la pratique de la législation directe par le referendum et l'initiative populaire.
10. Appliquer le principe de la représentation proportionnelle aux élections.

BOURGET

Dimanche prochain le 5 octobre, il y aura dans notre salle paroissiale une intéressante soirée donnée par les amateurs de bonne musique. Il y aura musique, chant et plusieurs pièces. Venez encourager une bonne oeuvre et qu'on se le dise.

—On annonce pour la semaine prochaine le mariage de M. Olida Dicaire de cette paroisse à Mlle A. Ethier de Hammond, Ont.

—M. James Schnupp et sa famille de Crysler, Ont. sont arrivés pour demeurer parmi nous. Bienvenue.

—M. Alex. Chatelain et sa dame de l'Orignal, Ont., rendaient visite à M. A. O. Lalonde et J. A. Ménard lundi dernier.

—M. Léon Potvin d'Ottawa a passé le dimanche chez son père M. Evan. Potvin.

—En visite chez M. Joseph Lauzon :— Mme Vve G. Lauzon, Mme Olivier Brosseau, M. et Mme Emile Richer, M. et Mme Olivier Lauzon, M. Joseph Cheft, M. et Mme Bruno Cheft, M. et Mme Paquette, M et Mme P. Lauzon, M. et Mme Julien Potvin, M. Jean Marie et Robert Cheff, Mlle Marthe et Jean Martin Lauzon.

—La prochaine assemblée du conseil municipal, aura lieu lundi prochain le 6 octobre.

NEW LISKEARD

Sept. 30.

Les libéraux ont hier tenu leur convention et ont fait choix de leur porte étendard, pour le 20 octobre prochain. Un grand nombre de candats furent mis sur les rangs, mais tous se retirèrent, en faveur de M. R. S. Taylor, marchand de fer de Cobalt.

M. Hartley H. Dewart chef libéral d'Ontario était présent, et parla pendant deux heures, expliquant la politique du parti libéral. Il a fortement dénoncé le gouvernement sur les grosses dépenses qui ont été faites pour le camp de Kapus-Kasing dans le nord d'Ontario, où l'établissement dit-il de 77 soldats a coûté au pays, plus d'un demi million. Mr Slaught ancien avocat de Cobalt, adressa aussi la parole, et comme c'est un homme bien connu, ce fut un vrai tonnerre d'applaudissements, lorsqu'il se leva pour prendre la parole.

M. Taylor le candidat choisi addressa aussi la parole, mais comme il faisait déjà tard, et qu'il fallait se rendre à Cobalt, où une assemblée avait lieu le soir, il fut court gardant pour le soir l'explication de sa politique.

Mr. J. A. Legris avocat de Haileybury ayant été aussi mis sur les rangs et comme il allait se rasseoir, le président lui demanda de bien vouloir parler en français, il fut vivement applaudi, et le président M. Bryams de New Liskeard, se leva et félicita M. Legris de pouvoir si bien gues, il déclara que leur grand malheur à eux les Anglais, était l'ignorance qu'ils avaient de la langue française, et que pour sa part il avait honte de cette ignorance, et ce qu'il y avait d'éblouissant pour eux, c'est que deux candidats de langue française furent mit en nomination, et qu'ils adressèrent la porole en anglais sans la moindre faute, et sur les dix de langue anglaise pas un seul ne pouvait en faire autant en français, pour une race supérieure, ça donne à réfléchir.

M. Fortin de la Cie O'Grady et ortin nous annonce la vente de plusieurs terres cette semaine, appartenant à des Anglais et achetées par des Canadiens-français. et du train que ça va, il y aura bientôt un New-Liskeard français. Bravo!

ILE DU CALUMET

C'est avec regret que nous apprenons la mort de Madame François Paquette née Oliva Trottier, âgée de 42 ans. C'était une femme d'un caractère irréprochable, elle était pieuse, charitable et très dévouée aux occupations auxquelles son état l'appelait. Elle gardait peu et donnait beaucoup aux pauvres. Elle est morte subitement jeudi soir 25 septembre mais la mort ne l'a pas surprise. Elle priait au travail comme au repos.

Elle laisse pour la pleurer son époux inconsolable et deux fils Jean et Joseph Paquette. Nous offrons nos sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

C'est avec peine que nous apprenons la maladie subite de M. Napoléon Asselin.

Mme Blais des Etats-Unis qui était en visite chez notre curé est partie de cette après-midi.

Mlle Eliane Labelle qui nous avait quittés depuis peu est revenue pour enseigner la classe à l'école de Tancrédia.

C'est avec regret que nous voyons partir la famille de M. Charles Ouellette. Elle nous quitte pour aller demeurer à Ottawa. Nous lui souhaitons bon succès.

Le 30 courant a eu lieu le service anniversaire de M. W. J. Lemaire fils bien-aimé de M. Ed. Lemaire, tué au champ d'honneur.

Mercredi et jeudi notre curé M. l'abbé Martel s'absentera pour prêter son concours aux quarante-heures de Chapeau.



PHOSPHODINE de WOOD, le grand remède anglais. Vivifie et renforcit tout le système nerveux, infuse un sang nouveau dans les veines, guérit débilité nerveuse, fatigue cérébrale, découragement, lassitude morale, palpitations, perte de la mémoire. Prix $1.00 la boite, six pour $5.00. Une aura un effet bienfaisant, six guériront. Vendu par tous les pharmaciens ou expédié par la poste, en colis, sur réception du prix. Nouveau prospectus adressé gratuitement. THE COOK MEDICINE CO., TORONTO ONT. (Autrefois à Windsor.)

CHANGEMENT D'HORAIRE DU C. N. R.

Plusieurs changements entreront en vigueur le 5 octobre, 1919, dans le service des trains du Chemin de fer National Canadien quittant Ottawa.

Un nouveau train circulera entre Ottawa et Kingston, effectuant un double service tous les jours excepté le dimanche.

Le service Ottawa, Pembroke, North Bay, Sudbury sera quotidien au lieu de tri hebdomadaire.

Le train de 5 hrs p. m. pour Brockville est supprimé entre Forfar et Brockville.

Les tableaux suivants seront en vigueur le 5 octobre.

OTTAWA — TORONTO

Quittant Ottawa,à 12.30 midi. Arrivant à Toronto, à 9.30 p.m. Tous les jours excepté le dimanche.

Quittant Ottawa à 10.30 p.m. Arrivant à Toronto, à 7.30 a.m. Tous les jours.

Quittant Toronto, à 9.30 a.m. Arrivant à Ottawa, à 6.30 p.m. Tous les jours excepté dimanche.

Quittant Toronto, à 10.55 p.m. Arrivant à Ottawa, à 8.00 a.m. Tous les jours.

OTTAWA-MONTREAL

Quittant Ottawa, à8.45 a.m. Arrivant à Montréal, à 12.40, midi. Tous les jours.

Quittant Ottawa à 6.00 p.m. Arrivant à Montréal, à 9.55 p.m. Tous les jours excepté le dimanche.

Quittant Montréal à 10.20 a.m. Arrivant à Ottawa, 2.15 p.m. Tous les jours excepté le dimanche.

Quittant Montréal à 6.05 p.m. Arrivant à Ottawa, à 10.00 p.m. Tous les jours.

OTTAWA - KINGSTON

Quittant Ottawa à 12.30 midi. Arrivant à Kingston à 4.30 p.m. Tous les jours excepté le dimanche.

Quittant Ottawa à 4.50 p.m. Arriavnt à Kingston à 9.30 p.m. Tous les jours excepté le dimanche.

Quittant Kingston à 2.15 p.m. Arrivant à Ottawa, à 6.30 p.m. Tous les jours excepté le dimanche.

Quittant Kingston à 7.45 a.m. Arrivant à Ottawa, à 12.15 midi. Tous les jours excepté le dimanche.

OTTAWA - SUDBURY

Quittant Ottawa à 5.45 p.m. Arrivant à Sudbury, à 8.30 a.m. Tous les jours.

Quittant Sudbury à 7.00 p.m. Arrivant à Ottawa, à 8.30 a.m. Tous les jours.

OTTAWA - BROCKVILLE

Quittant Ottawa à 12.30 midi. Arrivant à Brockville, à 5.45 p.m. Tous les jours excepté le dimanche.

Quittant Brockville à 7.00 a.m. Arrivant à Ottawa, à 12.15 midi. Tous les jorus excepté le dimanche.

OTTAWA - WESTPORT

Quittant Ottawa à 4.50 p.m. Arrivant à Westport, à 8.00 p.m. Tous les jours excepté le dimanche.

Quittant Westport à 1.15 p.m. Arrivant à Ottawa à 6.30 p.m. Tous les jours excepté le dimanche.

Quittant Westport à 8.00 a.m. Arrivant à Ottawa, à 12.15 midi. Tous les jours excepté le dimanche.

Les lundis, mercredis, vendredis et dimanches un train quitte Ottawa à 5.45 p.m., pour Winnipeg et les points de l'Ouest via North Bay et Capreol.

A 12.30 du midi tous les jours, le dimanche excepté, un train quitte Ottawa pour Winnipeg et tous les points de l'Ouest via Toronto.

Tous les trains partent de la Gare Centrale. Pour avoir plus amples informations téléphonez Queen 2220 ou Queen 185.

VOTRE INTERET

Vous commande d'aider tous ceux qui combattent pour vous. Notre journal a été fondé dans ce but et il coopte sur votre appui que d'ailleurs vous lui accordez généreusement. Une façon des plus efficaces de contribuer à son succès, c'est d'acheter chez nos annonceurs et de toujours mentionner notre journal. N'y manquez pas.

NAPOLÉON GÉNÉRAL ANGLAIS

Nous ne résistons pas au plaisir de citer de nouveau, bien qu'elle soit connue déjà, l'anecdote suivante, un des joyaux de l'histoire de la Grande Guerre, et qui porte si nettement empreinte la marque d'une âme forte et généreuse.

"C'était lors d'une des batailles d'Ypres, la deuxième, sauf erreur, celle de la canaillerie des gaz asphyxiants. La ligne anglaise tenait la gauche, les Français la droite. Le général Foch avait le commandement en chef. Sous l'effet de la surprise, les Britanniques avaient reculé, et l'extrême gauche française avec eux. Mais Foch ne se tenait pas pour battu; il entendait regagner ses positions. "D'accord, répondait French, mais laissez-moi quelques jours; mes gens sont démoralisés; il faut les remettre en état."

"Les quelques jours passent, et Foch revient à la charge. "impossible, déclare French; rien à faire; mes hommes ne peuvent se ravoir; tenir oui, attaquer, non; ils sont tout à fait bas."

"Comment ? Ils sont tout à fait bas? Mais lancez-leur une proclamation; dites-leur: "Soldats anglais, en avant. Vous qui avez vaincu le grand Napoléon, laisserez-vous vos positions aux mains de l'Allemand..."

"La ligne fut rétablie. Assurément, sans les soldats anglais, elle ne l'eût pas été ce jour-là; mais le général Foch avait sa part du succès, et même, victoire posthume, el grand Napoléon.

EDOUARD CAYER
PLATRIER
218 Beechwood Tél. R. 3946

LE CHEMIN DE FER NATIONAL
Changements d'horaire
Un changement important d'horaire entrera en vigueur le
5 OCTOBRE 1919
Pour avoir plus amples informations s'adresser aux agents de billets.

I. HOULE
Successeur de
HOULE & RICHARD, LTEE.
EPICERIE ET QUINCAILLERIE
Spécialité: Ferronnerie
500 bout. Eau de Viché Célestin à 30c tant qu'il y en aura.
111-119 RUE CLARENCE
TEL.: R. 1082.



WILFRID LAFRANCE
Imprimeur, Relieur et Régleur
Fabricant de livres blancs et autre papeterie.
349, rue Dalhousie, Ottawa.
Tél. R. 3418.

Fournitures d'écoles, bancs, pupitres, tableaux noirs, craies, crayons, etc., Livres de classe, français, anglais, Ontario et Québec.
SERRE-GRENIER,
Ottawa.

Vallée de la Gatineau. Changement dans le Service des Trains

Le dimanche, 28 septembre, les modifications suivantes dans le service des trains d'été seront mises en vigueur:

SUBDIVISION DE MANIWAKI — TRAINS DISCONTINUES

No 539—Samedi seulement, d'Ottawa à 12.55 p.m., arrivant à Maniwaki à 5.00 p.m. Dernier train le 27 septembre.

No 533—Samedi et dimanche, d'Ottawa à 1.40 p.m., arrivant à Kazubazua à $4.10 p.m. Dernir train le 28 septembre.

No 540—Samedi et dimanche, de Kazubazua à 7.55 p.m., arrivant à Ottawa à 10.25 p.m. Dernier train le 28 septembre.

SUBDIVISION DE MANIWAKI — CHANGEMENT DE TRAIN

No 538—Samedi et dimanche, de Maniwaki à 5.45 p.m, arrivant à Ottawa à 9.45 p.m. A partir du 28 septembre, circulera le dimanche seulement et fera tous les arrêts au sud de Kazubazua.

J. A. McGILL, Agent des voyageurs.

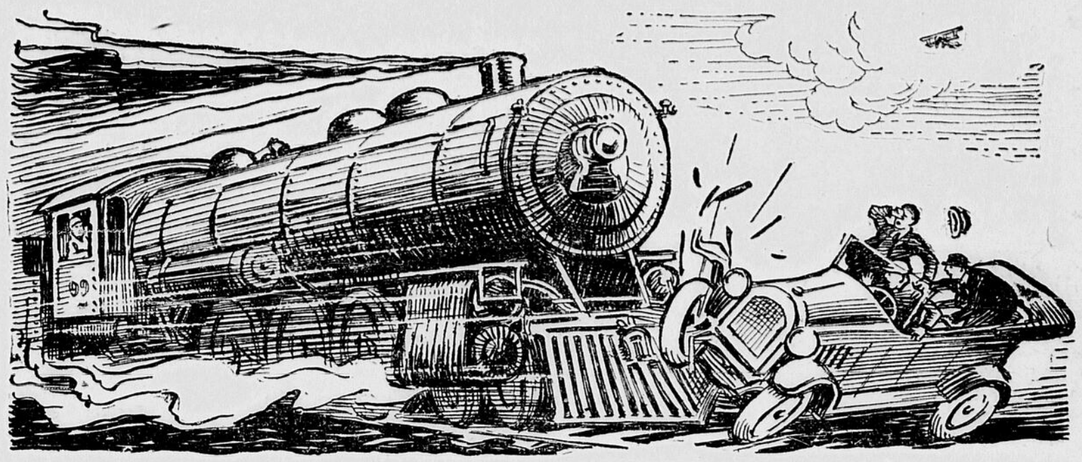
MESSIEURS LES MARCHANDS D'OTTAWA

Lisez notre message hebdomadaire inseré au bas des annonces classifiées. Il y a tous les samedis des suggestions nouvelles dont vous pourrez tirer profit.

LE BON JOURNAL

Sermon donné par le R. Père M. Marion, O. P., au congrès des Canadiens français d'Ontario, en février, 1919 et reproduit en brochure. Plusieurs témoignages des Papes et des évêques canadiens confirmant ses paroles complètent la brochure. En vente à l'Asociation d'Education, case postale 244, Ottawa. Prix: 5 sous l'unité, $4.00 le cent, $35.00 le mille.

DUFORD, Limitee
PAPIERS TENTURE, PINCEAUX, VITRES, ETC.
SPECIALITE DE PEINTURES PREPAREES
DEUX MAGASINS:
283, rue Dalhousie et 70, rue Rideau - Ottawa



Votre vie est entre les mains des autres chaque jour

PLUS que jamais le trafic moderne exige une tête lucide et des mains fermes. L'homme qui est au registre de vapeur, au gouvernail, au tableau d'électricité doit savoir ce qu'il fait, doit être prêt pour parer aux cas urgents, et ne doit commettre aucune faute. La bière affole et énerve.

DANS ce monde de mécanique et d'électricité l'alcoolique n'a pas sa place. Dans les chemins de fer on ne peut confier à l'ivrogne la vie de ses semblables. Les unions de Cheminots ne veulent pas de lui. La bière l'affaiblit.

Dans les rues et sur les routes le chauffeur joyeux et "émèché" est une menace pour le trafic, pour sa propre vie et pour celle d'autrui. La bière rend dangereux l'automobilisme

Les aviateurs ont appris les désastreux résultats de l'alcool pris avant de prendre l'air pour affronter l'ennemi. Des malheurs ont montré combien l'alcool brise les nerfs et détruit la maîtrise de soi. La bière atrophie le jugement.

Dans les affaires et les industries l'homme qui boit est le dernier engagé et le premier renvoyé. La bière rend l'homme lent, stupide et indigne de confiance.

La bière et les autres boissons enivrantes n'ont pas de place dans le monde mû par la machine. La sûreté de trop de vies est en jeu lorsqu'un homme abruti, stupéfié par la boisson est au gouvernail ou aux commandes de machines.

Souvenez-vous que la bière du scrutin est de la bière enivrante. Mettez sur votre bulletin un X après chaque question sous le mot "NON". Si vous ne mettez pas un X après chaque question, votre bulletin est nul.

"Non"--Quatre Fois--"Non!"

		YES	NO
1	Are you in favour of the repeal of the Ontario Temperance Act?		X
2	Are you in favour of the sale of light beer containing not more than two and fifty-one one-hundredths per cent. alcohol weight measure through Government agencies and amendments to The Ontario Temperance Act to permit such sale?		X
3	Are you in favour of the sale of light beer containing not more than two and fifty-one one-hundredths per cent. alcohol weight measure in standard hotels in local municipalities that by a majority vote favour such sale and amendments to The Ontario Temperance Act to permit such sale?		X
4	Are you in favour of the sale of spirituous and malt liquors through Government agencies and amendments to The Ontario Temperance Act to permit such sale?		X

Comite du Referendum d'Ontario

JOHN MACDONALD, Président.
D. A. DUNLAP, Trésorier.
ANDREW S. GRANT, Vice-Président et Secrétaire. (1001, Immeuble Excelsior Life, Toronto.)

COMMERCE-AGRICULTURE

HIVERNEMENT DES ABEILLES EN CAVE ET EN PLEIN AIR

(Notes des fermes expérimentales)

Dans toutes les parties du Canada il est nécessaire de protéger les abeilles pendant les mois longs et froids de l'hiver pour obtenir les meilleurs résultats. Il existe deux moyens de protection. On peut mettre le rucher entier dans un local spécial ou une cave, ou emballer les ruches dans des caisses à l'extérieur. Cet hivernement en caisse en plein air peut se faire même dans les régions les plus froides du Canada, comme les provinces des prairies, les parties du nord de l'Ontario et de Québec, mais il n'est pas sûr dans ces endroits et il vaut mieux hiverner en cave. Par contre dans les régions plus chaudes, l'hivernement en plein air paraît être tout aussi bon que l'hivernement en cave. Les choses essentielles pour assurer un bon hivernement à l'intérieur sont les suivantes: La cave doit être calorifugée contre les écarts de température qui se produisent à l'extérieur.

Elle doit être obscure et sèche et la température doit être réglée de façon à rester entre 48 et 50 degrés F. Il ne faut que très peu de ventilation. Il ne faut pas, de tout l'hiver, déranger les abeilles plus que cela n'est absolument nécessaire. Pour l'hivernement en plein air, on peut se servir de caisses qui contiennent une ou plusieurs ruches. Celle qui paraît être la meilleure est la caisse qui contient quatre ruches. Ces caisses doivent être assez grandes pour que l'on puisse mettre de trois à six pouces de matière isolante au fond et sur les quatre côtés, et environ dix pouces par-dessus. Pour l'emballage on peut se servir de ripes de planeurs, de feuilles d'arbres ou de balle. Il doit aussi y avoir un brise-vent autour du rucher. Une haie d'arbres à feuilles décidues ou une clôture en planches de huit pieds, font les meilleurs brise-vents.

Avant de prendre une décision sur le moyen à adopter, l'apiculteur doit étudier ses conditions et voir de quoi il dispose. S'il a une bonne cave offrant toutes les conditions voulues, il fera mieux de s'en servir, surtout s'il n'a qu'un petit nombre de ruches. Dans d'autres conditions, il peut être plus facile et meilleur marché pour lui de construire des caisses et d'hiverner en plein air. Il faut plus de travail pour emballer les abeilles en caisse en automne et les déballer au printemps que pour les garder dans la cave et les en sortir. Par contre les abeilles en cave exigent plus d'attention pendant l'hiver. Règle générale les abeilles emballées en plein air n'exigent pas beaucoup d'attention à partir du moment où elles sont emballées jusqu'à ce qu'elles soient déballées au printemps, tandis que la cave demande à être nettoyée et il faut que la température soit réglée pendant l'hiver.

Les deux méthodes d'hivernement ont été essayées pendant plusieurs années à la ferme expérimentale d'Ottawa. Les abeilles hivernées à l'intérieur sont placées dans une cave au-dessous du laboratoire. Celles qui sont hivernées à l'extérieur sont placées dans des caisses, à raison de quatre ruches par caisse, avec des ripes de planeurs comme emballage et une clôture en planches de huit pieds comme brise-vent. La perte moyenne parmi les ruches en caves a été nulle, tandis qu'elle a été de 5.4 p. c., en plein air, et la quantité de provisions consommée est à peu près la même; elle a été de 21.3 livres en cave contre 23.8 livres en caisses. Quant au nombre moyen de rayons recouverts au printemps, les ruches hivernées en plein air ont l'avantage. Il est de 5.4 en plein air contre 5.0 en cave. Ces notes ont été prises le 11 octobre pour les abeilles tenues en plein air, et le 15 avril lorsque les abeilles ont été sorties de la cave. Nous avons constaté également que les couverts fermés ont donné de meilleurs résultats à Ottawa que la ventilation, et que trois pouces de matière isolante donnent d'aussi bons résultats que six pouces.

Il ne faut pas oublier, en comparant les chiffres qui précèdent, que l'hivernement en plein air fait courir plus de risques, surtout pendant un hiver très froid comme celui de 1917-18, et que la consommation des provisions ne diffère que très peu dans les deux cas. Disons enfin que les abeilles hivernées en plein air étaient un peu plus fortes au printemps que celles qui étaient restées en cave.

LES TORONTONIENS MANGENT ENCORE DU PAIN BLANC

(Dépêche de la Presse Canadienne.)

Toronto, 1er oct.— La grève des boulangers n'a pas eu d'effets bien sensibles dans les trois grandes boulangeries de la ville. Il ne semble pas y avoir de disette de pain. Les trois boulangeries affectées employaient 200 boulangers.

LES VIANDES À TORONTO

Toronto le 30 sept. (Dépêche de la Presse Canadienne). Le marché des porcs n'a pas changé, celui des bêtes à cornes n'a subi aucune oscillation. Les arrivages ont été, de 657 bêtes à cornes, 182 veaux, 436 porcs, 1,154 moutons.

Bétail d'exportation de choix $13.00 à $13.75.

Bêtes à cornes d'exportation, de choix	$13.00 à $13.50
Bêtes à cornes d'exportation, qualité moyenne	$10.00 à $11.00
Taureaux d'exportation	$10.00 à $10.50
Bêtes à cornes de boucherie, de choix..	$11.50 à $12.25
Bêtes à cornes de boucherie, qualité moyenne	$10.00 à $10.75
Bêtes à cornes de boucherie, qualité commune ...	$8.00 à $9.00
Vaches de boucherie de choix	$10.00 à $11.00
Vaches de boucherie, qualité moyenne...	$9.00 à $10.00
Vaches de boucherie pour la mise en conserves	5.00 à $5.50
Taureaux de boucherie	$8.50 à $9.50
Bouvillons à l'engrais	$10.00 à $10.50
"Stockers" de choix	$8.00 à $9.00
"Sockers" légers ..	$7.00 à $8.00
Vaches laitières, de choix	$90.00 à $145.00
"Springers" de choix	$100 à $155.
Moutons et moutonnes	$8.00 à $8.50
Béliers	$12.00 à $13.75
Pores en l'engrais	$17.25
Pores en l'engrais	$17.75
Pores f. o. b.,	$16.25
Veaux	$20.00 à $21.00

QUE REPRÉSENTE UN SOU DE PLUS POUR LE LAIT

AUGMENTATION DU PRIX DE CET ALIMENT A TORONTO

Toronto, 1. — Les décisions de la cour de commerce de Toronto au sujet du prix du lait ont été rendues publiques hier. Elles sont toutes différentes de celles que l'on attendait. Au lieu de baisser le prix du lait, on l'élève. Pour $1.00, on n'obtiendra plus à l'avenir que 13 billets au lieu de 15 que l'on recevait auparavant.

La consommation du lait à Toronto s'élève à 384,000 pintes par jour. En augmentant le prix d'un sou la pinte, comme le décrète, la cour, on augmente le coût de la consommation annuelle de $1,401,600. L'augmentation que l'on accorde aux fermiers représente un capital de $985,000 par année, ou de $2,700 par jour.

MOOSE CREEK

VISITEURS:—

M. Dona St-Denis de Sudbury était en visite parmi nous ces jours derniers.

Mme D. St-Denis était en visite chez son père M. Franc. Brunet du village.

M. et Mme R. Sabourin de Akesbury était en visite chez des parents à Moose Creek.

DEPART:—

M. Dona St-Denis nous a quittés pour udbury, dimanche soir.

M. Georges Villeneuve ainsi que M. Willie Emont et Louis Leclair et J. Maclean de cette paroisse nous ont quittés pour aller à l'exposition à Malone en auto.

M. Raymond Lafontaine, Jean Lafontaine, Louis Leclair, Willie Emont, Zotique Villeneuve et beaucoup d'autres nous ont quittés pour aller à l'exposition à Anomore.

M. et Mme Wilfrid Provost de cette paroisse nous ont quittés pour aller passer quelques temps à St-Isidore.

MALADE: —

M. Félix Aubé est gravement malade, nous lui souhaitons tous un prompt rétablissement.

DE RETOUR:—

M. Louis Leclair ainsi que M. Willie Emont sont de retour parmi nous d'une promenade à Maxville.

M. et Mme Jean-Baptiste Guertin ont fêté leurs noces d'argent le 23 sept., une très belle fête, il y eut une jolie soirée. Beaucoup de monde y assistait.

Quand on verse ses chagrins dans un coeur aimant et religieux à la fois, on en fait jaillir la prière, et cette prière monte vers le ciel qui l'exauce toujours.

DEPUIS VINGT ANS LE MAGASIN DAVIDSON

est connu par la plupart des acheteurs de la meilleure classe comme confectionneur de vêtements de fourrure du plus haut ton d'Ottawa. La même tête et la même habileté président à la direction de cette firme. Permettez que l'on vous fasse une estimation au sujet de ce nouveau manteau de fourrures, aujourd'hui.

McDavidson & Co.

100, rue Rideau. Tél.: R. 1884.

AVIS DE L'EDITEUR

Le "Droit" est imprimé et publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales Ltée à Ottawa, immeuble "Le Droit", angle des rues Georges et Dalhousie.

Adresse postale: Case 554. Tél. Echange: Rideau 514-515 516.

EDITIONS:

Quotidienne, publiée tous les soirs excepté le dimanche.
Hebdomadaire, publiée tous les jeudis matins.

SERVICE DE NOUVELLES
Presse Canadienne, Presse Associée et Correspondants spéciaux.

CIRCULATION VERIFIEE
Audit Bureau of Circulation.

HEURES DE BUREAU:
Rédacteurs: 8.00 a.m. à 12.00 p.m., et 1.30 à 5.30 p.m.
Nouvellistes: 7.00 a.m. à 3.30 p.m.
Administration: 8.30 a.m. à 6.00 p.m.

ABONNEMENTS:
Edition quotidienne:
Ville et banlieue, 2 sous le numéro.
Poste, $3.00 par année.
Etranger, $6.00 par année.
Edition hebdomadaire:
Poste, $1.50 par année.
Etranger $2.00 par année.

ANNONCES CLASSIFIEES

CLASSE A. — On demande à louer, à vendre, perdu, trouvé, emplois demandés, à échanger, divers, plombiers coiffeurs, électriciens, tailleurs, mécaniens, ingénieurs, architectes avocats, médecins, etc. Minimum 12 mots.

Comptant

Un sou par mot chaque fois, 10 pour cent d'escompte pour trois insertions consécutives ou plus.

Débité

Trois sous par mot chaque fois, 50 pour cent d'escompte pour paiement à nos bureaux dans les six jours suivant la date de la première insertion.

Au mois

Comptant —	1 mois	—	20 sous par mot
	3 "	—	55 " " "
	6 "	—	1.05 " " "
	12 "	—	2.00 " " "
Débité —	1 mois	—	45 sous par mot
	3 "	—	1.20 " " "
	6 "	—	2.25 " " "
	12 "	—	4.20 " " "

50 pour cent d'escompte pour paiement dans les six jours suivant la date de la première insertion.

CLASSE B. — Avis d'assemblées ou d'événements prochains dont le but est de prélever de l'argent: Comptant: 7 sous la ligne sédanoise chaque fois. Débité:— 17½ sous la ligne sédanoise chaque fois. 50 pour cent d'escompte pour paiement dans les six jours suivant la date de la première insertion

CLASSE C. — Avis de réunion de club, de sociétés ou d'autres organisations, d'événements prochains dont le but est de prélever de l'argent: Comptant: — 5 sous la ligne sédanoise chaque fois. Débité:— 12½ sous la ligne sédanoise, 50 pour cent pour paiement dans les six jours suivant la date de la première insertion.

CLASSE D. — Décès, naissances, mariages, remerciements, in memoriam messes de requiem, services anniversaires, bouquets spirituels, maximum de 80 mots: Comptant: 50 sous l'insertion, 2 sous par mot additionnel. Débité: $1.50 l'insertion, 6 sous par mot additionnel. 50 pour cent pour paiement dans les six jours suivant la date de la première insertion.

N. B. — Les annonces classifiées ne sont portées en compte que dans le cas des clients réguliers qui ont déjà des comptes ouverts Dans tous les autres cas elles sont payables avant publication.

ANNONCES D'OCCASION

Réclames sous forme de nouvelles, avec indication au bas: 8 sous la ligne sédanoise.

Réclames sous forme de nouvelles, sans indication au bas: 12 sous la ligne sédanoise.

ANNONCES COMMERCIALES

Tarif fourni sur demande à nos bureaux aux représentants spéciaux ci-dessous ou aux agences de publicité reconnues par l'Association de la Presse Canadienne.

REPRESENTANTS SPECIAUX

H. G. SMALLPIECE, 32 rue Church, Toronto.

A. R. KEATOR, 1411 Immeuble Hartford, Chicago.

GEO. B. DAVID, 171 avenue Madison, New-York.

F. M. MACINTOSH, Cromwell House, High Holborn, Londres Angl.

Pour les Pauvres

Nous désirons offrir l'occasion aux personnes charitables de contribuer au succès des trois parties de cartes qui seront jouées à la Salle Ste-Anne les 16, 21 et 23 octobre, soit en achetant des billets ou en nous envoyant des prix qui seront donnés aux gagnants.

Ces cadeaux peuvent être envoyés au Président du Comité,

J. P. LAURIN,
95, rue George.

ANNONCES CLASSIFIEES

MARIAGE

ON ANNONCE pour le 9 oct. prochain le mariage de M. René Fortier et Mlle Rhéa Paypent veuve d'Irénée Pilon. Pas de faire part.

ON DEMANDE

SERVANTE, pour hôtel de campagne. Bon salaire pour personne sachant faire la cuisine et parlant un peu l'anglais. S'adresser par lettre à l'hôtel Queen, Alfred Ont. 202 J. N. O.

ON DEMANDE une bonne servante avec références, bons gages $25.00 par mois. S'adresser à 45 Gloucester.

UNE BONNE SERVANTE générale pas de lavages. S'adresser 404 Queen. 225 230

UNE SEVANTE. S'adresser 20 rue Amherst (autrefois Farley) Wrightville, Hull. 226-231

UN HOMME pour faire son apprentissage comme tailleur. Bons gages. Ouvrage permanent. W. E. H. Richardson, Woods manufacturing Co. Ltd. Hull. 227-229

UNE FILLE pour servir les tables. S'adresser Hôtel Albion Daly et Nicolas. 227-229

UNE SERVANTE, famille de deux personnes. S'adresser 51-53 Dupont, Hull. 227-232

UNE SERVANTE immédiatement. S'adresser 89 rue Dupont, Hull. 227 229

UNE SERVANTE dans une famille sans enfant, pas de lavage, libre tous les soirs à six heures. Bons gages, 304 Dalhousie. 227-229

UNE SERVANTE 62 Marlborough (chez Mme Barbeau). Bons gages, pas d'enfants. 228-230

UNE JEUNE FILLE pour aider aux soins du ménage. Fille de campagne préférée. Dr F. Théoret. Rockland, Ont. 229-230

SERVANTE générale pas d'enfants pas de lavages. Bons gages. 574 rue St-Patrice. 229-231

UNE FILLE de cuisine et une fille de salle à diner. Windsor Café 153 Rideau. 229-231

UNE SERVANTE. Références exigées 283 Sussex Tél. R. 523. 229-231

UNE SERVANTE 363 Daly. 229-231

DES PERSONNES pour confectionner du tabac en torquette. S'adresser à Ottawa Tobacco Mfg Co. 7 rue Vaughan. 229 3

UNE SERVANTE pour famille de cinq. Pas d'enfant 538 Besserer. 230-231

UNE SERVANTE. Références exigées S'adresser 32 St Laurent, Hull. 229-231

NOS DEPOSITAIRES

OTTAWA

M. Desjardins, 239 rue Rideau.
M. Larose, 167 rue Rideau.
Mlle Godin, 261 rue Dalhousie.
Mme Beauchamp, 254 rue Dalhousie.
M. Guttadauria, 172 rue Dalhousie.
M. Hudon, angle Friel et Clarence.
M. Bollemare, 55 rue Augusta.
M. Gravelle, 239 rue St André.
M. Dion, 95 rue Elgin.
M. Séguin, 787½ rue Somerset.
M. Ferland, 427 rue Sussex.
M. O'Brien, 141 rue Nicolas.
M. Perras, 144 rue Nicolas.
M. Jolicoeur, rue Beechwood, St Charles
M. Legault, Chemin Marier, St Charles.
M. Beattie, 978a rue Wellington.
M. Ganim, angle Sparks et Elgin.
Gare Centrale, rue Sparks.
M. Breeman, angle O'Connor et Sparks
Château Laurier.

HULL

P. A. Larocque, 139 rue Maisonneuve.
M. E. Séguin, 237 avenue Champlain.
Mlle H. Lauzière, 169 avenue Champlain
M. J. W. Bourgouin, 71 ave. Champlain
Librairie Jeanne d'Arc, rue Dupont.
Mlle Séguin, angle Wellington et Dupont.
Mlle Cousineau, angle Dupont et Pronteac.
M. Ganeura, angle St Laurent et Laval.
Mme Gagnon, 150 St Rédempteur.
L. Châtillon, 142 Boulevard St Joseph Wrightville.
Mme Legris, 99 Boulevard St Joseph Wrightville.
M. Levert, rue Montcalm, Wrightville.
M. Fanteux, Boulevard St Joseph, Wrightville.

TORONTO

Savein, angle Adélaide et Yonge.
Litchman, angle Queen et Bay.
Griesman, angle Yonge et Adélaide.

QUEBEC

J. A. Grondin, rue de Bunde.

GRACEFIELD

Mlle Mayrand.

FORT COULONGE

M. Art. Desrochers.

STURGEON FALLS

M. J. Vanier.

EDMONTON

United Tobacco, 10820 avenue Jasper.

NORTH BAY

Pharmacie Aubin.

SUDBURY

C. E. Bédard.

LE DROIT

Le journal est distribué dans toutes les parties de la ville de Hull. Avis aux personnes qui désirent le recevoir ou qui ne peuvent pas l'obtenir soit par difficulté avec les petits porteurs ou autres raisons sont priés de m'en avertir.

P. A. Larocque,

A VENDRE

ALLEN et McGILL achète toutes sortes de meubles. Tél. Queen 4062. 209-1m.

BOIS FRANC, et bois mou au voyage ou à la corde scié avec scie ronde dans les cours. Victor Huot, 17 Durocher Eastview. Tél. R. 3934. 1 m.

FERME de 65 acres dans la meilleure partie de la vallée de l'Ottawa. Près de l'église, de l'école et de la gare. Prix $5000. S'adresser au gérant "Le Droit".

UN POELE pour charbon et bois. Mme Valiquette 80 Murray.

TERRE 200 arpents située près du Lac Mc Gregor vente pour cause de santé. S'adresser Jean Bte Renaud Perkins Mills. 226-232

ROUTIERE Willis Overland, model 1916 en bonne condition. Prix raisonnable 140 rue Guigues entre 6 et 7 p. m.

CHEVAL de route pesant. Bon pour express, aussi harnais et express. S'adresser 250 Maisonneuve, Hull. 224 229

MAISON, à deux côtés sur la rue St-Patrice près de la rue Nelson. S'adresser J. P. Gratton, 327 Dalhousie. Edifice de l'Union St-Joseph. Conditions faciles. 226-231

CHIENS SPITZ blancs. S'adresser 704 Ave Gladstone. Tél. Sherwood, 3631 227 229

MAGASIN général à vendre à Angers. Stock, et propriété, grand établissement. Bâtisse en brique. Pour plus d'informations s'adresser F. Routhier, Angers Qué., 226-232

1500 pieds de planches unis. N'ont presque pas servi. 69 Bolton. 227 229

POELES— Un à gaz en bon ordre, 1 "Box Stove", une Tortue No 2 une grosse fournaise. S'adresser 39½ Murray. 228-230

UNE MAISON six appartements à bon marché. S'adresser 287 rue Montcalm Wrightville. 228-230

VOITURES d'été et d'hiver et attelage. 50 rue Botelier entre 5 à 7 p. m. 228-233

FOURNAISE "Winchester Oak" No 15, parfait ordre S'adresser 146 St André. 228 230

UNE TERRE près de la ville avec tout le stock. Echangera pour une propriété en ville. S'adresser 71 rue Clarence. 229-234

UN POELE (range) en acier avec reservoir d'eau 172 King. 129-132

BONNE GRANDE MAISON avec perron. S'adresser à 296 rue Notre-Dame, Hull. 229-231

A LOUER

UNE CHAMBRE avec usage du téléphone. S'adresser 314 York. 229-230

PERDU

LE 21 septembre, un petit jeune coq Leghorn jaune. Récompense. S'adresser. 49 rue Dollard, Hull.

UNE ETOLE en vison. Du cimetière Notre-Dame. Récompense. Tél. R. 2370. 227 229

UNE ETOLE noire dimanche après-midi à 5 heures, au Parc Major. Prière de retourner à 420 Nelson. 229-230

MANTEAU pour la pluie (fawn) d'Ottawa à Aylmer. Tél. Carling 1954. 229

ACCORDEUR DE PIANO

POUR REPARAGE et accordage de pianos ou pianos automatiques, S'adresser Arthur Durocher 47½ rue St-Jacques, Hull. Tél. Sherwood, 2549. 226-251

ENTREPRENEURS

N. POIRIER & FILS, entrepreneurs généraux, évaluateurs, 193 Cathcart, Ottawa, B. 2011. 226-304

BOIS A VENDRE

Bois franc, coupé, $4.50 voyage
Pin, coupé .... ..$2.75 voyage
Hemlock, coupé ..$3.00 voyage

M. BEATON
Marchand de bois.
161, Echo Drive. Tél.: C. 3350.

Réponses non réclamées

Des lettres sont encore à la disposition des personnes qui nous ont chargés de recevoir les réponses à leurs petites annonces et pour qui les casiers suivants ont été retenus à cette fin. Prière de réclamer immédiatement à nos bureaux: —

6—7—17

INVENTIONS

protégées, marques de commerce et dessins de fabrique enrégistrés en tous pays. Renseignements gratis.

VICTOR BELANGER & CIE
128 RUE OSGOODE
Téléphone, Rideau 20. Ottawa.

COMPOSE de Racines de Coton de COOK



Un remède laxatif sûr et recommandable. Se vend en trois degrés de force— No 1, $1; No 2, $3; No 3, $5 la boîte. Vendu par tous les pharmaciens ou expédié port payé sur réception du prix. Prospectus gratuit. Adresser The COOK MEDICINE CO., Toronto, Ont. (Autrefois Windsor.)

INSTITUTEURS DEMANDES

CINQ INSTITUTRICE diplomées pouvant enseigner et de parler correctement le français et l'anglais. S'adresser E. Mercier, sec-trés. Gracefield, Qué., 227-236

INSTITUTRICE qualifiée pouvant enseigner anglais et français pour l'école 6 et 10 Cumberland, Ont. Bon salaire s'adresser Wilfrid Gratton. Cumberland 224-226

INSTITUTRICE qualifiée. Salaire $450. S'adresser L. Poirier, Lavigne, Ont. 224 226

UNE INSTITUTRICE qualifiée pouvant enseigner le français et l'anglais pour école séparée No 1 Grant. Salaire $500. S'adresser Félix Legault, sec trés. Smoky Falls, Ont. 225-232

INSTITUTRICE pour Ecole No 5 de Warren. Salaire $450. E. A. Bédard. Warren, Ont. 225 227

DEUX INSTITUTRICES possédant diplômes français et pouvant enseigner anglais et français pour la municipalité de Bouchette Palma. Mathieu, Bouchette. 226-228

PERRUQUIER

FELIX CHEVALIER angle Charlevoix et St Rédempteur, Hull. Tresses faites avec peignures de cheveux $1.75. Perruque sur commande. Tél. Sherwood, 2324. 189 1 An

PROFESSIONS

Mme DALPE, 281 rue Murray: Leçons de solfège, théorie, piano et chant. Grand soin donné aux élèves. 202-228

COURS PRIVES, pour enfants et adultes anglais et français, arithmétique, comptabilité etc. Succès assuré. Prix modéré 87 Daly. Tél. R. 1953. 220 225

COURS PRIVES

Français, anglais, arithmétique. S'adresser à 455 ½ Sussex.

DIVERS

FOURRURES de toutes sortes reparées avec soin. Prix modérés. Mme D. Henry, 150 Catheart. Tél. R. 2484. 226-236

FOURRURES de toutes sortes réparées avec soin. Prix modérés. Mme D. Henry, 150 Catheart. Tél. R. 2484. 226-228

FAITES DE L'ARGENT à la maison. Vous pouvez gagner de $1. à $2. de l'heure durant vos heures libres, écrivant cartes d'étalage rapide et faciles à apprendre Aucune démarche. Nous vous enseignons comment en français et vendons votre travail. Ecrivez aujourd'hui pour renseignements American Show Card School 224 Edifice Ryrie, angle Yonge et Shuter Toronto, Canada.

JOHN WANAMAKER A DIT

"Si vous avez dans votre magasin ce que veulent 500,000 personnes dans cette ville (Philadelphie), mais si cela n'est connu que de 500 d'entre elles, le soin et l'énergie que vous avez dépensés pour acquérir et maintenir une marchandise de haute classe sont profitables ni à vos clients ni à votre commerce."

MEDECINS

Dr. J. M. RAVARY 150 Rideau. Tel R. 1435. Spécialité: yeux, oreilles, nez, gorge.
Consultation: 2 à 5, 7 à 8 p. m. Oculiste, auriste hôpital-général Ottawa et Sacré Coeur Hull. 103-181

Dr DION (hôpitanx de Paris) successeur du Dr Morin spécialiste chirurgien, yeux, oreilles, nez, gorge. 105, Rideau. Tél. R. 376
Consultations: 11-12, 1-4, 7-8. Hull: lun. 7755 15 4 20

Dr LAFRAMBOISE, médecin vétérinaire. Résidence 692 St Patrice. Tél. Rideau 159, Bureau angle des rues York et William Tél. R. 3189. 219 1 an

DENTISTE

Dr. R. L. DESROSIERS 91 rue Rideau. Tél. Rideau 4071, Edifice Mathews. Heures du bureau, 9 a. m. à 6 p. m.

AVOCATS

BELCOURT RITCHIE CHERVIER & LEDUC, avocats pour Québec et Ontario 18 rue Rideau. 80-4-20

LABELLE et GUERTIN, avocats, notaires Edifice La Banque Nationale, 18 rue Rideau, Ottawa. 148

SAUVE & SAUVE, avocats et notaires 38 Rideau Ottawa. Tél. Q. 7603. Osias Sauvé, M. A. L. Ph. Joachim Sauvé B. A. L. Ph. Argent à prêter 17-8-19

AUGUSTE LEMIEUX C. R. avocat, Ontario et Québec, agent près la cour Suprême la cour de l'échiquier et la Commission des chemins de fer, affaires parlementaires, départementales, etc., notaire public. 80 rue Rideau, Ottawa. 122-148

COMBUSTIBLES

VANASSE, G. Tél. R. 346, bois de moulin 4 pieds $7.75; bois coupé $2.50. 187-232

PLOMBIERS

ERNEST GLAUDE, plombier, 67 Parent Résidence 68 St André. Tél. R. 1831 215 312

LOUIS GENDRON, entrepreneur plombier chauffage, prix spéciaux aux communautés religieuses. 59 rue Du Pont Tél Queen 8507. 106-3-5-20

SERVICE CIVIL

PREPARATION des candidats aux examens. Attention spéciale aux soldats retournés. Cours au soubassement de l'église du Sacré Coeur. S'inscrire au No 455 1-2 Sussex. 194 219

OUVRIERS EN FER

OTTAWA IRON WORKS, 98 rue Nelson Téléphone Rideau 3267. Echelles de sauvetage, escaliers, clôtures. 33

MACHINISTES

McMULLEN, AMSTRONG LTEE Machinistes, reparages de tous genres 423 ouest Avenue, Laurier. 205-26



108-APR-19.

"On peut atteindre plus de monde plus souvent et à meilleur marché par l'intermédiaire du journal", a déclaré M. N. H. Farley, de Dayton, Ohio, durant sa conférence aux marchands détaillants réunis à la salle Ste-Anne il y a quelques jours.

Frand Stocksdale disait que "tout article qui répond à un besoin peut être annoncé".

Mais la publicité n'est pas une entreprise à tenter par un inconstant, et l'homme qui craint de continuer sa publicité quand les résultats ne sont pas immédiatement tels qu'il s'y attendait tout comme celui qui annonce par à coups ne réussira pas en affaires.

Une suggestion par semaine: — Lire régulièrement "Printer's Ink", la revue hebdomadaire la mieux renseignée, publiée à 185 avenue Madison, New-York, dans l'intérêt des annonceurs. Abonnement, $3.00 par année.

FEUILLETON DU "DROIT"

LE LEGIONNAIRE MADEMOISELLE

Drame de l'armée d'Afrique

PAR ***ARMAND DE LANROSE***

No. 29

"Skobolsk n'avait point été à Alexandropol le héros de la legendère tant s'en fallait; il avait même barboté dans les fonds du trésor et enlevé sa veuve au cadavre tout chaud de Trépoff, mais il ne vendait pas des renseignements secrets à l'Allemagne depuis plusieurs mois.

"Alors mieux valait ne point lui communiquer les soupçons avant un supplément d'enquête.

"Car il est toujours regrettable pour l'autorité d'être obligée de reconnaitre qu'elle a fait fausse route, qu'elle s'est trompée dans ses accusations".

Habilement le Tsar se rabattit sur l'affaire d'Alexandropol.

Et sans rien ajouter, il appuya sur un timbre électrique.

L'officier de l'antichambre avait des ordres donnés d'avance, sans aucun doute car immédiatement il introduit deux personnes.

Les deux officiers de l'avant-veille, ou mieux l'officier de Cosaques Léoutoff et le légionnaire français Repnitine.

Skobolsk les reconnut aussitôt et devint blême sans cependant broncher d'une semelle.

Les trois hommes attendirent.

—Ivan Skobolsk, articula le Tsar, j'ai interrogé Boris Léoutoff et Wladimir Repnitine sur ce qu'il savaient de ton attitude à Alexandropol, et tous deux se sont retranchés derrière un serment solennel, sacré.. Comme je suppose que c'est à toi-même que ce mutisme avait été promis, je t'ordonne de les relever, je vous ordonne à tous trois de vous relever mutuellement de vos serments.... Allons, parle, parlez vous autres!"

Skobolsk restait comme hypnotisé par l'uniforme français de Repnitine qu'il croyait dans les neiges de Sibérie: il bredouilla:

—Mes camarades peuvent dire tout ce qu'ils savent, notre triple serment n'existe plus d'après la volonté de notre père, le Tsar...

—Nous nous considérons comme dégagés, ajoutèrent les deux autres camarades du serment ancien, du serment, du serment à l'image de Saint-Nicolas"

—Toi, Skobolsk, pas un seul mot, ordonna l'Empereur, et toi, Wladimir Repnitine, le principal témoin puisque c'est toi que Skobolsk a accusé de trahison et fait condamner par le Conseil de Guerre, raconte ce que tu sais; Boris Léoutoff te succèdera..."

Les deux anciens combattants d'Alexandropol racontèrent, sans ambages absolument tout ce qu'ils savaient sur l'époque de la guerre et depuis.

La trahison de Skobolsk en résultait clairement.

Mais une trahison où Skobolsk n'était qu'au second plan.

L'agent corrupteur avait manifestement été Nadia Moutzine.

Alors ce fut un trait de lumière pour les hésitations de l'Empereur.

Il sonna

Et à l'officier qui se présentait, il enjoignit de conduire Skobolsk dans un appartement du palais où il resterait enfermé sous la surveillance de deux soldats jusqu'à des ordres ultérieurs.

Puis revenant aux deux officiers de Cosaques, il dit affectueusement, paternellement:

—Toi, Boris Léoutoff, je t'envoie dès aujourd'hui dans ma Garde pour y reprendre la place de Skobolsk comme capitaine.. Plus tard je verrai à te rapprocher encore davantage de ma personne ou de celle de mon fils... Eta toi, Wladimir Repnitine, que demandes-tu en réparation de l'erreur du Conseil de Guerre et de tes souffrances en Sibérie.

—Majesté je demande à terminer dans la Légion Etrangère les deux années qui restent à courir sur l'engagement de cinq ans que j'y ai contracté; j'y abandonnerai définitivement le faux nom allemand d'Hermann que j'y avais adopté, car il ne me faut plus rien, à moi Russe rien d'Allemagne dans mes rapports avec la France, surtout au milieu des conjonctures actuelles, je prendrai le surnom de "Mademoiselle" que m'y ont donné mes camarades et sous lequel ils m'ont félicité d'avoir gagné la croix; je m'y marierai avec la soeur de mon capitaine, une noble fille de la noble France que j'aime, puis je reveindrai me mettre à la disposition de mon père le Tzar...

—Je ne saurais te blâmer d'aimer le service de la France, Wladimir Repnitine, et du reste tu ne peux manquer à un engagement contracté alors que la Russie, aveuglée par les apparences, te repoussait; reviens ensuite nous présenter ta femme.

Ils étaient heureux, bien heureux l'un et l'autre de la manière dont s'était terminée leur aventure du serment d'Alexandropol.

Leur avenir, et un avenir magnifique, puisque le Tsar ne les oublierait plus jamais, semblait assuré.

Et cependant leurs bons coeurs ne pouvaient s'empêcher de plaindre leur misérable camarade de jadis, le traitre à la patrie et le traitre à l'amitié qui avait fait tout son possible pour qu'ils disparussent à jamais et disparussent déshonorés.

La foule russe se retournait pour regarder et admirer ce rare spectacle en pleine ussie d'un officier de Cosaques tenant pas le bras un soldat français.

Ile symbolisaient l'alliance des deux pays.

XV

LE CAIN NAOUM

Croyant avoir posé des bases durables d'espionnage allemand en Russie par le moyen de Nadia et de Skobolsk, le capitaine Karl von Schlaguemeister redevenu le sergent alsacien Vaudrot, était donc rentré à la Légion, et il y jouait, pour la galerie, le rôle d'héritier de parents disparus dans une catastrophe.

En réalité il y avait repris, plus activement que jamais une autre besogne.

Cette besogne à laquelle il a fait allusion plus haut.

Et besogne qui consistait à provoquer des désertions dans les rangs de la Légion, à y exciter les mauvaises têtes afin de les amener, à tout moment donné, à des scandales de révolte.

Puisque la presse allemande pouvait empêcher les engagements de nombreux déserteurs d'Allemagne dans l'héroïque phalange, tout au moins fallait-il essayer, à tout prix de la déconsidérer de lui faire perdre son prestige aux yeux des jeunes hommes ambitieux d'y être admis.

Quand les gars allemands seraient bien convaincus que la Légion Etrangère Française n'était qu'un ramassis de gredins, que la discipline était bien plus dure que chez eux que la nourriture y était infecte, les officiers de véritables brutes, les expéditions une série de massacres dont les légionnaires faisaient les frais en jalonnant les routes de leurs cadavres, alors les noms allemands diminueraient beaucoup, non complètement, sur les listes des engagés.

(A suivre)

L'ALLEMAGNE SE VERRA PRIVÉE DE SES PRIVILÈGES FINANCIERS

Teneur de la note du conseil suprême inter-allié à la suite de l'ordre du maréchal Foch.

Washington, 1.—(Dépêche de la Presse Associée.)—La secrétairerie d'Etat a rendu public, hier soir, le texte de la note du conseil suprême inter-allié de Paris demandant au gouvernement de se conformer immédiatement à l'ordre du maréchal Foch, au sujet de l'évacuation par toutes les troupes allemandes des régions de la Baltique sous menace de blocus immédiat.

"Par sa note du 3 septembre, le gouvernement allemand s'est efforcé de se soustraire à l'engagement dont il a été parlé en alléguant des prétextes que les puissances alliées et associées n'ont pu prendre en considération.

"Les gouvernements alliés et associés refusent particulièrement d'admettre que le gouvernement allemand, dans le but d'éviter la responsabilité qui lui incombe, se retranche derrière l'incapacité prétendue de faire suivre ses ordres par les troupes des régions de la Baltique.

"Par conséquent ils demandent que le gouvernement allemand procède sans délai à l'évacuation par toutes les troupes allemandes, états-majors et services d'armée des régions des provinces de la Baltique. Le gouvernement allemand prendra immédiatement les mesures nécessaires pour faire retraiter dans les limites mentionnées tous les officiers et soldats allemands qui se sont enrôlés depuis la démobilisation du corps russe organisé dans les dites provinces et maintiendra son autorité à cet effet et défendra tout enrôlement ultérieur dans ce corps.

"L'évacuation doit commencer immédiatement et devra continuer sans intermittence.

"Les gouvernements alliés et associés notifient par la présente qu'à moins qu'ils ne reçoivent satisfaction que leurs demandes ont été effectivement mises à exécution ils ne recevront aucune demande avancée par le gouvernement allemand pour l'approvisionnement des vivres et des matières premières. Ils ont conformément donné instruction de ne pas se rendre à ces demandes.

"De plus les gouvernements alliés et associés refuseront toutes les privilèges financiers dont jouit le gouvernement allemand actuellement ou qu'il demande des gouvernements alliés et associés ou de leurs sujets.

"Dans le cas de refus d'obéir de la part du gouvernement allemand, les gouvernements alliés et associés prendront les mesures qu'ils jugeront nécessaires à la mise en force des conditions de l'armistice."

LA GRÈVE TOURNE AU TRAGIQUE POUR LA MAJORITÉ DES OUVRIERS

Près de 25 p.c. des ouvriers seront sur le pavé par suite de la grève des chemins de fer en Angleterre.--- Les industries seront paralysées.--- Les nobles conduisent les voitures publiques ou les locomotives.--- Déclarations du gouvernement.

Glasgow, 1 (De la Presse Associée)— M. Robert Smillie, chef des mineurs anglais, et l'un des directeurs du mouvement en faveur d'une représenattion directe des mineurs dans le congrès du Travail qui se tient actuellement à Glasgow, a annoncé que 25 pour cent des travailleurs du comté seraient sans travail d'ici une semaine.

Il a déclaré que les mines, les usines d'acier, les ports et toutes les manufactures seraient forcées de refuser le travail à leur employés

ON ATTEND EN IRLANDE

Dublin, 1 —(De la Presse Associée)— Les directeurs des chemins de fer de l'Irlande attendent des instructions de l'Union Nationale sur les mesures à prendre dans les circonstances créées par la grève d'Angleterre. Il y a de grandes agglomérations de marchandises dans les ports et les gares d'Irlande. On supprimera peut-être le service des trains le dimanche.

LE CONTRECOUP AUX ETATS-UNIS

Liverpool, 1er oct. —Le Bureau du Transport des Etats-Unis a émis l'ordre à tous les vaisseaux destinés aux ports anglais de ne pas quitter l'Amérique. Cette décision prise a causé une vive consternation dans le grand port anglais de Liverpol.

Les grandes compagnies de Transport anglais continueront le trafic jusqu'à ce que leurs réserves de charbon soient épuisées.

TOUT LE MONDE A L'OEUVRE

Londres, 1. — Les barrières sociales ont disparu pour le moment de la grève des employés de chemins de fer. On peut voir un duc conduisant une livreuse-automobile dans les rues, hier, et un comte assis au siège de conducteur d'un camion transportant du poisson de Billingsgate.

Le sixième comte de Port Arlington est mentionné parmi les noms de ceux qui ont franchi les barrières sociales pour remédier à la situation de même que le comte et Lady Drogheda. M. Frederick Henry Smith, fils et héritier du premier baron de Colwyn était chauffeur sur le rapide Londres-Liverpool, aujourd'hui. Les membres de tous les clubs de la haute classe ont répondu à la demande de main-d'oeuvre des autorités.

L'organisation du service de l'approvisionnement des vivres et du transport établie par le gouvernement a été très satisfaisante et la reprise de la ration en temps de guerre n'a pas été trop mal reçue. Le ministère des Vivres annonce qu'il y a une réserve générale de farine suffisante pour deux ou trois semaines. La fabrication des pâtisseries de luxe a été défendue. Le gouvernement a recommandé aux consommateurs de faire la plus grande économie de charbon et de pétrole et de ne pas faire usage des automobiles pour le plaisir. Si cette demande n'est pas observée de bon gré le gouvernement interdira l'usage privé des automobiles et le pétrole sera vendu seulement avec une licence.

Les courses de chevaux ont été suspendues en Angleterre et en Irlande à cause de la grève.

PRINCESSE COLONELLE



La princesse Marie décorant, à Edinburgh, le lt-col. Loch, du 1er régiment écossais dont la princesse est colonelle en chef.

LA HOLLANDE RECOUVRERA SES NAVIRES

54 BATEAUX LUI SERONT REMIS PAR LES ETATS-UNIS

Rotterdam, 1. -- Une partie de la flotte commerciale hollandaise (environ un demi-million de tonnes), qui fut réquisitionnée en mars 1918 par les Etats-Unis, a été retournée aux autorités navales des Pays-Bas.

La mission américaine composée d'officiers de marine et d'officiers de l'armée de terre, est en train de rendre aux Hollandais une flottille de 54 bateaux d'un tonnage d'environ 569,552 tonnes.

Dans les milieux politiques et maritimes hollandais, on n'est jamais revenu complètement de la surprise causée par la saisie de ces navires, mais on parait satisfait de la manière amicale avec laquelle l'Amérique ajuste et termine l'affaire.

L'HON. M. KING DANS L'ILE DU PRINCE EDOUARD

(Dépêce de la Presse Canadienne)

Charlottetown, I.P.E., 1 — L'hon. W. L. Mackenzie King sera rencontré à Borden, aujourd'ui, à son arrivée sur le traversier et escorté jusqu'à Summerside où il sera officiellement reçu. Là il confèrera avec les chefs du parti libéral et adressera la parole à une assemblée jeudi soir. Vendredi soir, il adressera la parole à Alberton. Il quittera l'ile samedi.

UN INCENDIE DÉTRUIT TOUT UN VILLAGE

LES PERTES SONT DE $500,000

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Saint-Jean, N.B., 1. — Le village de Oromocto, dans le comté de Sudbury, a été presque entièrement détruit par les flammes qui se sont déclarées hier matin et ont fait rage durant toute l'après-midi. C'est le deuxième incendie qui se déclara dans ce village depuis deux ans. Une grande partie en fut détruite en juin 1918. Les dommages de la journée d'hier sont estimés à $500,000. La destruction des moulins à scie et des cours de la River Valley Co fait disparaître la principale industrie du village.

UNE NOUVELLE PHARMACIE

Nous avons le plaisir d'apprendre à nos lecteurs d'Eastview que M. Geo. A. Aikins, pharmacien de la rue Rideau ouvrira dès cette semaine une pharmacie des plus modernes au No 81 Chemin Montréal.

L'ouverture aura lieu vendredi et M. Aikins donnera gratuitement à cette occasion un joli souvenir. Il invite tous ses amis et clients à faire visite à son étalage de médecines brevetées, de parfums, de savon et d'articles de toilette.

230-31

HONORAIRES DES FONCTIONNAIRES IMPOSABLES ?

LE CONSEIL PRIVE DECIDERA EN LA MATIERE

Les salaires des fonctionnaires civils sont-ils soumis à la taxe municipale? Cette question sera décidée par le vicomte Finlay, dès son retour en Angleterre. Ce point légal a été soumis au verdict des tribunaux, par le juge Morson, de Toronto, protestant contre la taxe que la ville avait imposée pour cinq ans sur ses honoraires. Jugement sera rendu au terme de novembre ou de décembre.

Vu que la cause est la première du genre, la Fédération du Service Civil du Canada a décidé d'en appeler à la décision du Conseil Privé dont le vicomte Finlay est membre. Mtre Robert Reid, de Toronto, qui représente le juge Morson, représentera la Fédération du Service Civil.

ASSEMBLÉE DES VÉTÉRANS FONCTIONNAIRES

Les hommes employés au Service Civil tiendront une assemblée ce soir dans l'annexe du Club des Vétérans à 7.30 heures.

On soumettra à l'approbation générale des résolutions de grave importance.

UN CHEF DE POLICE BIEN RÉNUMÉRÉ

SON SALAIRE EST PORTE A $6,750

(Dépêche de la Presse Canadienne)

Toronto, 1. — Les commissaires de la police de la ville ont augmenté le salaire du chef Grasset de $1,000, ce qui porte son salaire à $6,750. Cette augmentation ajoutera près de $500 à sa pension lorsqu'il prendra sa retraite, qui sera prochaine, croit-on.

LES ITALIENS APPUIENT D'ANNUNZIO

ON LUI ENVOIE DE L'ARGENT ET DES APPROVISIONNEMENTS DE L'ITALIE. — EN GUERRE AVEC LA YOUGO-SLAVIE.

Fiume, 1 oct. (Dépêche de la Presse Associée.) — L'ordre est rétabli à Spalato, où il y a eu jusqu'à ce jour des batailles dans les rues entre les Italiens et les Croates.

Les forces de d'Annunzio à Spalato se chiffrent à 15,000 hommes et officiers. Ce nombre s'accroît tous les jours d'un grand nombre de déserteurs de l'armée italienne qui passent sous les ordres de d'Annunzio.

La poète révolutionnaire reçoit constamment des messages d'encouragement de l'Italie. On les accompagne souvent d'argent et d'approvisionnements de toutes sortes.

L'ATTITUDE YOUGO-SLAVE

Paris, 1, — L'agence de presse yougo-slave à Paris dit qu'elle a reçu l'autorisation de déclarer que, contrairement aux assertions de Gabriele D'Annunzio, le gouvernement yougo-slave n'a jamais eu l'intention d'entrer dans Fiume de force ni n'a fait des préparatifs militaires à cette fin.

Elle ajoute que les assertions de D'Annunzio ont pour fin de lui donner de la popularité.

D'ANNUNZIO SE DIT EN GUERRE

Rome, 1. — "Je me considère comme étant en guerre avec la Yougo-Slavie", a dit aujourd'hui Gabriele D'Annunzio dans une proclamation au palais municipal de Fiume, aujourd'hui. Il a aussi annoncé que des mesures avaient été prises pour faire face à une attaque de l'ennemi.

On a envoyé des troupes sur la première ligne des réserves prêtes à répondre à toute demande d'aide. Jusqu'ici la Croix-Rouge ne s'est pas montrée pour soulager ceux qui se trouvent dans le besoin dans la ville de Fiume.

ENTREVUE AVEC LE POETE-SOLDAT

Fiume, 1. — Gabriele D'Annunzio, commandant des troupes italiennes dans Fiume, a reçu le correspondant de la Presse Associée, cet après-midi, et lui a dit son inaltérable détermination de garder Fiume jusqu'à ce qu'elle soit annexée à l'Italie.

"Nous sommes heureux de vous voir à Fiume" a dit le poète, au correspondant. "Nous sommes ici pour y rester jusqu'à ce que nous ayons terminé notre tâche d'annexer Fiume à l'Italie. Nous ne partirons pas, sous aucun prétexte, avant que notre but soit atteint.

"Vous voyez l'enthousiasme du peuple de Fiume à l'annexion. Vous voyez que la population de Fiume est italienne. Nous sommes bien résolus à persister dans notre détermination, jusqu'à ce que notre ambition soit satisfaite. Notre devise d'aujourd'hui reste celle d'hier et celle du premier jour de notre entreprise: "Fiume ou la mort."

"Nous sommes prêts à sacrificer tout ce que nous avons de force en nous pour obtenir ce que nous croyons être juste et légitime."

D'Annunzio paraissait fatigué et épuisé et sa figure dénotait la fièvre. Pendant la journée il a souffert d'une attaque de névralgie et il est resté au lit jusqu'à la fin de l'après-midi. Ces derniers jours ont été très fatigants pour le poète. Il s'est levé tous les matins à 6 h. 30 pour envoyer sa correspondance et rédiger des proclamations. Tel a été so ntravail en plus de prendre part au travail d'état-major par rapport aux troupes qu'il a sous ses ordres. Un de ses secrétaires a dit au correspondant que D'Annunzio avait reçu 500 personnes, vendredi, et qu'à la fin de chaque journée il était épuisé.

Lors de l'entrevue avec le correspondant, D'Annunzio portait l'uniforme de lieutenant-colonel et à sa tunique cinq rangées de rubans pour remplacer les seize mérailles qu'il a obtenues pour bravoure militaire. L'état-major du poète n'est composé que de jeunes hommes; il n'y a pas d'officier à Fiume ayant un grade supérieur à celui de lieutenant-colonel. Des dix-neuf officiers de son état-major, il y en a sept qui ont la médaille d'or italienne pour bravoure, et il n'y a que vingt-cinq de ces décorations qui ont été accordées pendant la guerre.

Les soldats montrent une très grande admiration pour D'Annunzio. L'un d'eux a dit au correspondant de la presse associée: "C'est le plus grand homme du monde. Nous sommes prêts à le suivre jusqu'à la mort".

Le chef d'ordonnance de D'Annunzio a dit au poète que c'était un travailleur ardu et qu'il était capable de faire l'ouvrage de quatre officiers; il est occupé de bonne heure le matin à écrire ou à faire d'autre ouvrage que ses assistants ne peuvent accomplir. Il a un certain nombre d'assistants mais ce ne sont que des enfants comparés à lui.

Il ya des manifestations presque tous les soirs à iume. Quelquefois ce sont les montagnards alpins, d'autres fois les bersaglieri qui forment des parades et passent à travers les rues de la ville, en chantant et en applaudissant le drapeau D'Annunzio.

Les troupes de D'Annunzio sont casernées dans des écoles de la cité.

LA RATIFICATION DES TRAITÉS N'EN SOUFFRIRA PAS

LA SEULE APPROBATION DU ROI D'ITALIE REPOND DE L'ENGAGEMENT DE CE PAYS

(Dépêche de la Presse Associée.)

Paris, 1er oct.— La réception des traités de Versailles et de Saint-Germain ne sera pas empêchée par la dissolution du parlement Italien. Il n'est pas nécessaire que l'on attende pour cela la convocation d'un nouveau parlement. C'est l'opinion générale à Paris. La constitution italienne d'ailleurs porte que les traités peuvent être ratifiés et mis en force par la seule approbation du roi.

L'argument principal du Premier ministre italien Nitti en faveur de la dissolution des chambres serait que celles-ci devraient retourner devant le peuple à la fin d'octobre

La prochaine lutte électorale se fera autour de la question de Fiume et de la situation politique intérieure du pays en regard des prétentions des socialistes.

LES JOURNAUX PESSIMISTES

(Dépêche de la Presse Associée.)

Londres, 1er oct.— Le Daily News de ce matin se montre très pessimiste sur la situation de la grève des employés de chemin de fer du Royaume Uni. Pendant que la plupart des autres journaux demandent au gouvernement de maintenir ses positions devant les grévistes le News le supplie de rétablir l'entente le plutôt possible.

Il prétend que si le gouvernement n'agit pas immédiatement ce n'est pas avec 500,000 grévistes qu'il devra compter, mais avec 5,000,000.

LOCKOUT ET GRÈVE EN MÊME OCCURRENCE

L'INTERNATIONALE CONTRE LES GREVISTES

(Dépêche de la Presse Associée.)

New-York, 1er oct.— Deux cent cinquante ateliers d'imprimerie de New-York, employant 10,000 hommes et publiant presque tous les magazines et les journaux de commerce paraissant à New-York ainsi que nombre de livres, ont fermé leurs portes, aujourd'hui, par suite d'une grève et d'un lockout simultané. Le lockout a reçu l'appui de l'internationale, de la Fédération du Travail américaine qui engage une bataille en règle contre toutes les unions qui sont en dehors de la loi. Les grévistes demandent la semaine de 44 heures et une augmentation de $14 par semaine.

MOUVEMENTS JUDICIAIRES

Quatre nominations ont été faites dans la magistrature de l'Ontario. Le juge J. Coughlin, juge junior du comté de Kent, est nommé juge d'Essex; le juge R. D. Gunn, juge junior du comté de Carleton, est nommé juge du même comté; le juge Hearn, juge junior de Waterloo, est nommé juge du même comté et le juge Widdifield, juge junior du comté de Grey, est nommé juge junior de York.

PERDU

Dans les rues de la ville un pardessus d'hiver, à partir de la rue Blackburn. Prière de retourner 757 Somerset Ouest. Tél. Sherwood 1200 Récompense promise. 228-230

"PURITAS"

La poudre à pâte Puritas est à Phosphate Pure ne contient pas d'allun. Demandez-là à votre épicier.

La Cie Jodouin MacDonald
117 Besserer

On regrette souvent à tort les heures écoulées, sans se douter que celle qui passe comptera peut-être parmi les meilleures.

LA SITUATION ÉCONOMIQUE DE L'EUROPE

UNE MISSION FRANÇAISE VIENDRA L'EXPOSER AUX ETATS-UNIS.

Paris, 1. — Une mission économique française, accompagnée d'autres missions étrangères: anglaise, belge et italienne, s'embarquera à Brest, le 6 octobre prochain, pour se rendre à New-York.

A la tête, se trouvent: M. Eugène Schneider, le grand industriel métallurgiste, maître de forges des fameuses usines du Creusot, et M. Alexandre Tirman, qui fut le représentant de la France à l'exposition de San Francisco.

Cette mission française est composée des plus hautes autorités connues dans le domaine de la haute finance, des chemins de fer et des industries métallurgiques, chimiques, textiles et d'habillement.

L'objet de sa visite est de faire connaître au peuple américain l'exacte situation économique de l'Europe; elle montrera également la nécessté absolue qu'il y a d'organiser une coopération financière de toutes les puissances, durant la période difficile, de reconstruction après le bouleversement extraordinaire à tous les points de vue, qui vient d'avoir lieu.

CINCINN REDS CONTRE CHIC SOX

BELLE PARTIE EN VUE

Cincinnati le 1er Oct.— Le beau temps qu'il fait ce matin à Cincinnati donne espoir aux organisateurs des séries mondiales de balle au camp que la première joute de ces séries qui doit avoir lieu cette après-midi au terrains de jeux de Redland sera un véritable succès.

Les Cincinnati Reds se mesureront avec les Chicago White Sox.



La température a été généralement belle mais froide dans Ontario et les Provinces Maritimes. Dans les provinces de l'Ouest belle également, mais un peu plus chaude. Dans la vallée de l'Ottawa et dans le bas St-Laurent, soufflent des vents modérés venant de l'est et du nord-est.

Pronostics: beau aujourd'hui et la plus grande partie de demain.

TEMPERATURE

Maximum hier 56, minimum cette nuit 38; à huit heures, ce matin, 40.

POUR PRENDRE LE VOTE DES CHEMINOTS

Selon les prescriptions de la nouvelle loi des élections en Ontario, on prend actuellement des mesures pour recueillir les votes des employés de chemin de fer aux prochaines élections. Des bureaux de vote seront ouverts dans au moins trente comtés, où il y a des gares importantes.

Ces bureaux de vote seront ouverts depuis le 16 octobre jusqu'au 18. Ils seront réouverts le 20, jour des élections, pour ceux qui ne se seraient pas présentés les premiers jours.

Il y a peu près 20,000 employés de chemin de fer en Ontario. On croit que dans l'ancien système plus de la moitié ne pouvaient se présenter à leurs bureaux de vote respectif.

La nouvelel organisation permetterait à tous les voteurs d'user de leur droit.

On ouvrira de ces bureaux à Ottawa sur les rues Broad et à la Gare Centrale pour les dvisions électorales Ouest et Est respectivement.

A QUAND LE RETOUR À L'HEURE SOLAIRE ?

Washington 1er oct. (Dépêche de la Presse Associée). En conséquence du rappel de la loi concernant le changement d'heures aux Etats-Unis, fait récemment par le Sénat, il existe par toute la république une grande incertitude au sujet du jour où la loi devait cesser d'avoir cours.

Une dépêche de Washington annonce que la loi continuera d'être en force jusqu'au dimanche 26 octobre.

UNE PRÉSENTATION

M. George F. Herger, un des directeurs de rayons de la compagnie A. A. Fournier, Limitée, a reçu en cadeau une magnifique lampe de table et un service à eau en verre taillé de la part des employés du magasin, vendredi soir. M. Herger doit épouser, mardi, une demoiselle de Peterborough. Après les heures de fermeture, le vendredi soir, les membres du magasin se sont réunis et M. George Willis, le gérant, en un discours bref mais approprié, fit la présentation de la part des employés. M Herger, bien que pris par surprise, remercia le employés en un bijou de discours en son nom et en celui de sa future épouse. M. Fournier fit aussi une présentation personnelle très substantielle. M. Herger est parti, samedi soir, pour Peterborough, où aura lieu le mariage, dans la matinée, mardi. M. Herger et son épouse feront une visite prolongée à New-York et aux villes de la Nouvelle Angleterre avant leur retour à Ottawa où il demeureront.

Monument National

CE SOIR

La Troupe de l'Alliance Dramatique de Montréal présente

"COEUR DE MERE"

Mélodrame en 5 actes par Joachim Remey.

PRINCIPAUX TABLEAUX

Le complot—La grève—Le droit de l'ouvrier—L'enfant du contremaître—L'incendie —Pauvre père.

Toute la Troupe en Scène

Billets réservés au contrôle du Monument National tous les jours de 1.30 à 6 heures et de 7 à 9.30 p.m. Téléphone: Rideau 476.

SOIREE — 25c, 35c et 50c

CHARBON-CHARBON

Le charbon sera rare et plus cher. Protégez-vous contre le manque de charbon en nous donnant votre commande. Nous vous garantissons en tout temps une provision complète de charbon de la meilleure qualité. Nous ne faisons jamais défaut.

J. G. Butterworth, Co. Ltd.,
147 rue Sparks - OTTAWA

GARAGE KING EDWARD

Rue Saint-Patrick,
(Près Avenue King Edouard.)

Propriétaire: J. A. BERTHIAUME

GRAND GARAGE POUVANT CONTENIR 100 AUTOMOBILES. — REPARATIONS GENERALES, PEINTURE etc. GAZOLINE, HUILES ET ACCESSOIRES.

Propriétaires d'Autos

Nous réparons tout en électricité — magnétos — générateurs — sirènes — bobines — lampes et installations de fil.
Aussi accessoires pour autos.

C. C. B. ELECTRIC WORKS
COSTELLO CROWE BELLAMY